

ABS. 1.76.47

Margaret A. Stewart.

FABLES CHOISIES,

A L'USAGE DES ENFANS,

OU

DES PERSONNES QUI COMMENCENT À

APPRENDRE

LA LANGUE FRANÇAISE;

PAR L. CHAMBAUD.

AVEC UN

DICTIONNAIRE

DE TOUS LES MOTS TRADUITS EN

ANGLAIS.

REVUE ET TRÈS-SOIGNEUSEMENT CORRIGÉE.

PAR G. WELLS, A. M.

MAÎTRE DE FRANÇAIS À ÉDIMBOURG.

À ÉDIMBOURG.

CHEZ STIRLING, KENNEY, & CO., ET J. FAIRBAIRN;
ET À LONDRES, CHEZ COWIE & CO., DUNCAN
& MALCOLM, ET W. S. ORR & CO.

MDCCCXXXIX.

FABRIQUE CHOISIE

A L'UNIVERSITE DE LYON

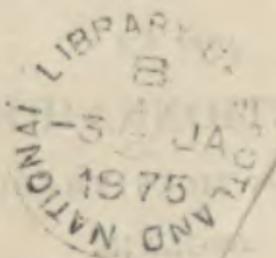
1875

LES TRAVAUX DE LA FACULTE

DE MEDECINE

LA LANGUE FRANÇAISE

PAR L'UNIVERSITE



DE LA FACULTE DE MEDECINE

DE LYON

STÉRÉOTYPE,

À ÉDIMBOURG :
de l'Imprimerie de
D. STVENSON, Imprimeur
de l'Université.

À ÉDIMBOURG :
DE LA FACULTE DE MEDECINE
DE LYON
D. STVENSON, ET C. IMPRIMEUR

PREFACE.

IT is well known that the best written books are not only the most proper for learning the language in which they are written, but for improving one's studies therein: and it is a rule in point of learning, to proceed by insensible steps, from what is easy, to what is more difficult. On this principle, I here submit a performance, designed to be the first book for children and other persons who begin to learn the French tongue.

Fables have always been looked upon as a system of morality, adapted to the capacity of children. Plato wished that children might suck Æsop's Fables with their milk, in order to be trained up to wisdom and virtue; and, indeed, nothing is more proper to instruct them in their duties, and to lead them to the practice of them. Besides, children naturally take a great pleasure in hearing and reading little histories; they like both to learn and relate them. No performanee could then be better contrived to hit the taste of children, and at the same time form their judgment and morals.

However easy these Fables are, and plain as the style is, one must not expect that all the sentences therein will be rendered into English in the very same number of words, and the same grammatical order, as in French. A translation done *verbatim*, whether it be from French into English, or from English into French, will often make nonsense, let the speech be ever so grammatical, ever so plain, familiar, and natural. Some loose unconnected sentences, indeed, will very well bear a literal translation; but it is impossible to do it in a series of speech; and this impossibility arises from the different *genius* of the two languages. The English make all adjectives come before the substantives, and very often the adverbs before the verbs. In French, the substantives more generally come before the adjectives, and the adverb always after the verb. The French invert the natural order of pronouns, and make them come before the verb; and when three or four meet together, their grammatical order clashes prodigiously with the English grammar. The French phrases, *Je vous le dis*, *Je ne vous l'ai pas dit*, are as plain, common, and natural, as the English phrases, *I tell it you*, *I have not told it you*: though the order and number of the words run thus, with respect to the English, *I you it tell, I*

not you it have not told. Again: *Il lui fit cette question, comment vous portez-vous?—Le coq chante,—Voilà une drole d'idée, &c.* are as plain and natural French, as *He asked him this question, how do you do?—The cock crows,—That is a comical notion, &c.* are plain and natural English, though *fit* is the French for *he made* (not *he asked*); *porter*, the French for *to carry* (not *to do*); and *chanter*, the French for *to sing* (not *to crow*). In the grammatical order of the French language, so different from the English, these common expressions and familiar forms of speech, that occur on all occasions, are things that must be learned; and the language is plain and natural, so that every word may be accounted for by the grammar; and the expressions are not used in any figurative or metaphorical sense, but merely in their primary import and most natural signification. Besides, the learner is supposed, before he is put into this book, to have first learned the chief principles of the French language; otherwise his master must teach him those principles whilst he is construing.

I have added, at the end of the book, a PARSING INDEX, alphabetically digested, of all the words in the Fables. I do not pretend to explain every word, as the scholar should do to his master; the Index, at that rate, would have been ten times bigger than

the book. It must suffice that, besides the signification of the words, I have set down their roots, and taken notice of the most material things concerning Etymology.

I cannot but regard this method of placing the words together, in the form of a Dictionary at the *end*, much to be preferred to that in which they are translated and arranged in the same page with the French; for I have observed, during my long course of teaching, that a child, by being thus accustomed to look out for the words under their proper letter, acquires a methodical habit—an early knowledge of the use of a Dictionary, and, what is still more advantageous, a right and ready mode of using it.

ADVERTISEMENT.

IN the present Edition of CHAMBAUD'S FABLES by SCOT, the new spelling has been introduced, as now adopted by the French Academy, and the accentuation carefully attended to.

G. W.

EDINBURGH, }
Feb. 1828. }

T A B L E.

Fable.	page.
I. Le Coq et la Pierre précieuse	1
II. Le Loup et l' Agneau	ib.
III. La Cigale et la Fourmi	2
IV. Le Renard et le Bouc	3
V. Le Petit Poisson et le Pêcheur.....	ib.
VI. La Grenouille et le Bœuf.....	4
VII. Le Renard et la Cicogne.....	5
VIII. Le Chien qui lâche sa proie pour l' ombre	ib.
IX. La Vache, la Chèvre, et la Brebis, en société avec le Lion.....	6
X. Le Loup et la Grue.....	7
XI. Le Rat de Ville, et le Rat des Champs	ib.
XII. L' Âne et le Sanglier.....	9
XIII. L' Hirondelle et les petits Oiseaux	ib.
XIV. L' Aigle et la Renarde	11
XV. Le Lion et le Rat	12
XVI. Le Corbeau et le Renard.....	ib.
XVII. La Montagne qui accouche.....	13
XVIII. Le Geai paré des plumes du Paon	14
XIX. Une Femme et sa Poule	ib.
XX. Conseil tenu par les Souris.....	15
XXI. L' Âne, le Singe, et la Taupe.....	ib.
XXII. Le Renard, le Singe, et les Ani- maux	16
XXIII. L' Épervier et l' Oiseleur.....	17
XXIV. Le Lion et le Renard	ib.
XXV. Les Loups et les Brebis.....	18
XXVI. Le Serpent et la Lime.....	ib.
XXVII. Le Laboureur et ses Enfans.....	19
XXVIII. Le Renard et les Raisins.....	20
XXIX. L' Âne, le Lion, et le Coq.....	ib.
XXX. La Mouche et la Fourmi.....	21
XXXI. La Brebis, le Chien, et le Loup	22
XXXII. Les Lièvres et les Grenouilles.....	23

Fable.		Page.
XXXIII.	Le vieux Chien et le Chasseur	24
XXXIV.	Le Chien fidèle	ib.
XXXV.	Les Grenouilles qui demandent un Roi	25
XXXVI.	L'Âne et le Cheval	27
XXXVII.	La Chauve-souris et les deux Be- llettes	28
XXXVIII.	Le Cheval et le Loup	29
XXXIX.	Le Loup et le Renard	30
XL.	Le Cerf se voyant dans l' Eau	ib.
XLI.	La Forêt et le Bûcheron	31
XLII.	Le Loup et le Chien	32
XLIII.	Les Membres et l' Estomac	33
XLIV.	Le Paon se plaignant à Junon	35
XLV.	Le Cheval qui s' est voulu venger du Cerf	36
XLVI.	Le Chien et le Bœuf	37
XLVII.	Le Dieu Mercure et le Bûcheron	ib.
XLVIII.	L' Homme et ses deux Maîtresses	38
XLIX.	La Tortue et l' Aigle	39
L.	L' Écrevisse et sa Fille	40
LI.	La Corneille et la Cruche	41
LII.	Le Satyre et le Villageois	ib.
LIII.	Le Manant et l' Oie aux œufs d' or	42
LIV.	Le Singe et ses deux Petits	ib.
LV.	Le Renard et le Léopard	43
LVI.	La Chatte métamorphosée en femme	44
LVII.	La Perdrix et les Coqs	ib.
LVIII.	Le Malade et le Médecin	45
LIX.	Le Lièvre et la Tortue	46
LX.	Le Faon et le Cerf	47
LXI.	Les Animaux appelés devant Ju- piter	48
LXII.	L' Alouette et ses Petits	49
LXIII.	La Mort et le Bûcheron	50
LXIV.	La Couleuvre et le Hérisson	51
LXV.	Le Renard sans queue	ib.
LXVI.	Les deux Grenouilles qui voyagent	52

Fable.		Page.
LXVII.	La Cicogne, les Rats, et les Grenouilles.....	53
LXVIII.	Le Soleil et le Vent.....	54
LXIX.	Le Charretier embourbé.....	55
LXX.	Les Bourdons et les Mouches à miel.....	56
LXXI.	La Chicenne et une de ses Amies.....	57
LXXII.	La Belette entrée dans une Grange.....	58
LXXIII.	Le Chat et un vieux Rat.....	ib.
LXXIV.	Le Singe et le Dauphin.....	59
LXXV.	La Grenouille et le Rat.....	60
LXXVI.	L'Avare qui a perdu son trésor.....	61
LXXVII.	L'Âne bien-sensé.....	62
LXXVIII.	Les deux Taureaux et une Grenouille.....	63
LXXIX.	L'Aigle, la Laie, et la Chatte.....	64
LXXX.	Le Cerf et les Bœufs.....	65
LXXXI.	L'Ours et les Mouches à miel.....	66
LXXXII.	Le Lion et le Moucheron.....	67
LXXXIII.	Le Chêne et le Roseau.....	68
LXXXIV.	Le Faucon et le Chapon.....	ib.
LXXXV.	Combat des Oiseaux et des Animaux terrestres.....	69
LXXXVI.	La Vieille et ses Servantes.....	71
LXXXVII.	Le Charlatan.....	ib.
LXXXVIII.	L'Artisan et le Matelot.....	72
LXXXIX.	Le Vieillard et les trois jeunes Hommes.....	73
XC.	La Laitière et le pot au Lait.....	74
XCI.	L'Huître et les Plaideurs.....	75
XCII.	Le Trésor et les deux Hommes.....	ib.
XCIII.	Le Grand et la Citrouille.....	76
XCIV.	L'Ours et les deux Hommes.....	77
XCV.	Le Meûnier, son Fils, et l'Âne.....	78
XCVI.	Un Jardinier et le Seigneur du Lieu.....	80
XCVII.	Le Bouffon et le Paysan.....	81
XCVIII.	Le Savetier et le Financier.....	82
XCIX.	Le Pouvoir des Fables.....	84

On prie les maîtres de faire souvent lire le petit nombre de définitions qui suivent ; et d'en faire l'application sur les mots des Fables, aux jeunes gens qu'ils enseignent ; il n'est pas douteux qu'elles ne soient d'une grande utilité pour l'intelligence de la Grammaire Française, lorsqu'on jugera à propos de la leur mettre entre les mains.

LA langue Française renferme dix espèces de mots différens ; l'Article, le Nom, le Pronom, l'Adjectif, le Verbe, l'Adverbe, le Nombre, la Préposition, la Conjonction, l'Interjection.

L'ARTICLE annonce l'objet ; LE.

Le NOM aide à le distinguer dans la totalité des objets ; *le cheval*.

L'ADJECTIF sert à le distinguer parmi les autres objets de la même espèce ; *le cheval BLANC*.

Le Verbe en marque l'action ; *le cheval blanc MARCHE*.

L'ADVERBE indique une différence qui peut se trouver dans les actions de même nature ; *le cheval blanc marche LENTEMENT*.

Le PRONOM tient la place du Nom, et épargne l'embarras de répéter trop souvent celui-ci dans la même phrase ; *le cheval blanc marche lentement ; IL n'a point de jambes ; au lieu de répéter : le cheval blanc n'a point de jambes*.

Le NOMBRE fixe la quantité des objets ; *achetez-moi TROIS chevaux*.

La PRÉPOSITION marque le rapport que les objets ont entr'eux ; *trois chevaux DE carrosse*.

La CONJONCTION indique la liaison qui peut être entre deux membres de phrase ; *achetez-moi trois chevaux ; ET choisissez-les vigoureux*.

L'INTERJECTION exprime les mouvemens que l'âme veut manifester promptement ; soit de consentement, de dégoût, de douleur, &c. OUI, FI, HELAS ! EH !

De l' Article.

Les Français n'ont qu'un article, qui est *le*, susceptible de huit variations, dont trois se font par terminaison, quatre par contraction, et une par élision.

La première terminaison est *le* : elle marque le genre masculin et le nombre singulier ; *le mouton*.

La seconde indique le genre féminin et le nombre singulier ; *la brebis*.

La troisième enfin est faite pour le nombre pluriel, et convient également aux deux genres ; *les moutons, les brebis*.

La première contraction arrive entre la préposition *de*, et l'article singulier et masculin *le* ; de ces deux mots on fait *du* ; donnez-moi *du pain*, et non pas *de le pain*.

La seconde se fait entre la même préposition et l'article pluriel, soit masculin ou féminin, *les* : j'*ai acheté des livres* ; *apportez-moi des perdrix*, et non pas *de les livres, de les perdrix*.

La troisième est formée par la rencontre de la préposition *à* et de l'article singulier et masculin *le* ; au lieu de dire, *allez à le marché*, on dit, *allez au marché*.

La quatrième enfin provient de cette même préposition *à*, et de l'article pluriel masculin ou féminin *les* ; *donnez aux pauvres* ; *attachez-vous aux belles-lettres* ; au lieu de dire, *à les pauvres, à les belles-lettres*.

N. B. La contraction n'a point lieu entre les prépositions *de* ni *à*, et l'article singulier féminin *la* : on dit, et on écrit constamment, *fidèle à la patrie* ; *donnez-moi de la viande* : et jamais *fidèle au patrie* ; *donnez-moi du viande*.

L'Élision se fait entre l'article singulier masculin ou féminin et les mots qui commencent par une voyelle ou *h* non aspirée : pour cet effet on retranche l'*e* du premier, mettant une virgule ou apostrophe entre

L' et le mot suivant : l' amour, l' avarice, au lieu de le amour, la avarice : l' honneur, l' homme, l' humeur, et non pas le honneur, le homme, la humeur.

Du Verbe.

Ce mot est susceptible d' un grand nombre de variations, qui proviennent de la différente terminaison de ses dernières syllabes. Certains verbes suivent la même règle pour leur terminaison : et à cause de cela ils sont divisés en différentes classes, qu' on nomme conjugaisons.

Lorsqu' un verbe suit la règle de sa conjugaison, on le nomme régulier : s' il s' en écarte, on l' appelle irrégulier, et on le conjugue à-part.

Outre cela, chaque verbe est divisé en cinq parties nommées *modes* ; et chacun de ces modes est divisé en différens *tems*. On compte dix conjugaisons, qu' on distingue par la terminaison de l' infinitif, *er, ir, tir, &c.*

Les verbes ont cinq modes qu' on appelle *infinitif, indicatif, conditionel, impératif, et subjonctif* : vous les trouverez dans les Tables suivantes, avec le secours desquelles on conjuguera sur le champ tous les verbes réguliers.

Usage des Tables de Conjugaisons.

N. B. 1. Quand vous voulez conjuguer un verbe par le moyen de ces tables, voyez d' abord s' il est du nombre de ceux qui sont marqués pour être irréguliers : en ce cas, il faut en chercher la conjugaison particulière dans une grammaire. S' il n' est pas irrégulier, voyez quelle est la terminaison de son infinitif ; ce sera *enir* par exemple ; allez à la quatrième conjugaison de ces tables, qui est en *enir*, et vous

trouverez tout de suite, tous les tems de votre verbe, ou chaque tems à-part, selon que vous en avez besoin.

2. Pour former le tems d'un verbe, vous n'avez qu'à prendre ce qui est écrit dans la première colonne, et y ajouter ce qui se trouve dans la colonne qui répond au tems que vous cherchez; si, par exemple, vous cherchez le futur de l'indicatif du verbe *aimer*, allez à la table de l'indicatif, et après avoir trouvé votre conjugaison, prenez *aim* qui est écrit dans la première colonne, et passant ensuite à celle du futur, ajoutez *erai*, qui vous fera *aimerai* pour la première personne du singulier, *eras* pour la seconde, &c.

3. Les trois chiffres mis sur la première colonne des modes *indicatif*, *conditionel*, et *subjonctif*, marquent la première, seconde, et troisième personne, tant pour le singulier que le pluriel: ce que vous devez supposer dans toutes les colonnes.

4. La première ligne de chaque conjugaison contient le singulier; la seconde contient le pluriel.

5. A chaque personne des tems, vous devez supposer les pronoms personnels: savoir *je* ou *j'* pour la première du singulier, *tu* pour la seconde, et *il* pour la troisième: le pluriel en a aussi trois; *nous*, *vous*, *ils*.

6. Vous ferez la même supposition à l'égard des verbes auxiliaires *être* et *avoir*, qui entrent dans la formation des tems composés: de sorte que quand vous trouverez ^{ai as a}
é é é vous supposerez, qu'il y a:

J'ai aimé, tu as aimé, il a aimé; et ainsi des autres.

7. Les verbes en *ger*, comme *manger*, sont de la première conjugaison: vous n'y trouverez d'autre différence, si non que l'*e* se conserve dans tous les tems; mais c'est une lettre euphonique qui ne sert qu'à adoucir la prononciation du *g*.

TABLE I.

INFINITIF DES DIX CONJUGAISONS.

	Présent.	Part. Prés.	Prét.	Part. Composé du Présent.	
1. Aim-	er	ant	é	avoir	é
2. Pâl-	ir	issant	i	avoir	
3. Men-	tir	tant	ti	avoir	ti
4. V-	enir	enant	enu	être	enu
5. Reç-	evoir	evant	u	avoir	
6. F-	aire	esant	ait	avoir	ait
7. Cra- } Jo- }	indre	ignant	int	avoir	int
8. Par-	aître	aïssant	u	avoir	u
9. Cond-	uire	uisant	uit	avoir	uit
10. Ten- } Fon- }	dre	dant	du	avoir	du

TABLE I.

INFINITIF DES DIX CONJUGAISONS.

Composé du Part.

1. ayant é *N. B.* Les verbes irréguliers de la première conjugaison, sont Aller, Envoyer.
2. ayant i De la seconde, Acquérir, Courir, Cueillir, Fuir, Ouvrir, Saillir, Vêtir, et leurs dérivés.
3. ayant ti De la troisième, Bouillir, Faillir, Haïr, Mourir, Ouir, Souffrir.
4. ayant enu
5. ayant u De la cinquième, Asseoir, Choir, Mouvoir, Valoir, Voir (et ses dérivés), Pouvoir, Savoir, Vouloir.
6. ayant ait De la sixième, Plaire, Croire (et ses dérivés), Traire, Boire, Braire.
7. ayant int
8. ayant u De la huitième, Naître, Paître, et leurs dérivés.
9. ayant uit De la neuvième, Dire, Ecrire, Lire, Rire, Vivre, Suivre (avec ses dérivés), Frire, Reluire.
10. ayant du De la dixième, Prendre, Rompre, Battre, Mettre, Conclure, Vaincre, Coudre, Moudre, Resoudre, Eclorre, et leurs dérivés.

TABLE II.—INDICATIF DES DIX CONJUGAISONS.

		Présent.			Composé du Présent.		
		1	2	3	ai	as	a
1. Aim-		e	es	e	é	é	é
	ons	ez	ent		avons	avez	ont
2. Pâl-		is	is	it	ai	as	a
	issons	issez	issent		i	i	i
3. Men-		ts	ts	t	avons	avez	ont
	tons	tez	tent		ti	ti	ti
4. V-		iens	iens	ient	suis	es	est
	enons	enez	iennent		enu	enu	enu
5. Reç-		ois	ois	oit	sommes	êtes	sont
	evons	ez	oivent		enus	enus	enus
6. F-		ais	ais	ait	ai	as	a
	esons	aites	ont		u	u	u
7. Cra- } Jo- }		ins	ins	int	avons	avez	ont
	ignons	ignez	ignent		int	int	int
8. Par-		ais	ais	ait	ai	as	a
	aissons	aissez	aissent		u	u	u
9. Cond-		uis	uis	uit	avons	avez	ont
	uisons	uisez	uisent		uit	uit	uit
10. Ten- } Fon- }		ds	ds	d	ai	as	a
	don	dez	dent		du	du	du
					avons	avez	ont
					du	du	du

TABLE II.—SUITE DE L' INDICATIF.

Imparfait.				Composé de l' Imparfait.		
	ais	ais	ait	avais	avais	avait
1. Aim-	ions	iez	aient	é	é	é
	issais	issais	issait	avions	aviez	avaient
2. Pâl-	issions	issiez	issaient	é	é	é
	tais	tais	tait	avais	avais	avait
3. Men-	tions	tiez	taient	i	i	i
	enais	enais	enait	avions	aviez	avaient
4. V-	enions	eniez	enaient	i	i	i
	evais	evais	evait	avais	avais	avait
5. Rec-	evions	eviez	evaient	ti	ti	ti
	esais	esais	esait	avions	aviez	avaient
6. F-	esions	esiez	esaient	ti	ti	ti
	ignais	ignais	ignait	étais	étais	était
7. Cra- } Jo- }	ignions	igniez	ignaient	enu	enu	enu
	aissais	aissais	aissait	étions	étiez	étaient
8. Par-	aissions	aissiez	aissaient	enus	enus	enus
	uisais	uisais	uisait	avais	avais	avait
9. Cond-	uisions	uissiez	uisaient	u	u	u
	dais	dais	dait	avions	aviez	avaient
10. Ten- } Fon- }	dions	diez	daient	u	u	u
				avais	avais	avait
				avions	aviez	avaient
				uit	uit	uit
				avions	aviez	avaient
				uit	uit	uit
				avais	avais	avait
				du	du	du
				avions	aviez	avaient
				du	du	du

TABLE II.—SUIITE DE L' INDICATIF.

		Prét.			Composé du Prét.		
		ai	as	a	eus	eus	eut
1.	Aim-	ames	ates	èrent	eumes	eutes	eurent
		is	is	it	i	i	i
2.	Pâl-	imes	ites	irent	eumes	eutes	eurent
		tis	tis	tit	ti	ti	ti
3.	Men-	times	tites	tirent	eumes	eutes	eurent
		ins	ins	int	enu	enu	enu
4.	V-	inmes	intes	inrent	fumes	futes	furent
		us	us	ut	enus	enus	enus
5.	Reç-	ûmes	ûtes	urent	eus	eus	eut
		is	is	it	eumes	eutes	eurent
6.	F-	imes	ites	irent	u	u	u
		ignis	ignis	ignit	eus	eus	eut
7.	Cra- } Jo- }	ignimes	ignites	ignirent	ait	ait	ait
		us	us	ut	eumes	eutes	eurent
8.	Par-	ûmes	ûtes	urent	ait	ait	ait
		uisis	uisis	uisit	eus	eus	eut
9.	Cond-	uisimes	uisites	uisirent	int	int	int
		dis	dis	dit	eumes	eutes	eurent
10.	Ten- } Fon- }	dimes	dites	dirent	int	int	int
		us	us	ut	eus	eus	eut

TABLE II.—SUITE DE L'INDICATIF.

Futur.				Composé du Futur.		
1. Aim-	erai	eras	era	aurai	auras	aura
	erons	erez	eront	é	é	é
2. Pâl-	irai	iras	ira	aurons	aurez	auront
	irons	irez	iront	é	é	é
3. Men-	tirai	tiras	tira	aurai	auras	aura
	tirons	tirez	tiront	i	i	i
4. V-	iendrai	iendras	iendra	aurons	aurez	auront
	iendrons	iendrez	iendront	i	i	i
5. Reç-	evrai	evras	evra	aurai	auras	aura
	evrons	evrez	evront	ti	ti	ti
6. F-	erai	eras	era	aurons	aurez	auront
	erons	erez	eront	ti	ti	ti
7. Cra- } Jo- }	indrai	indras	indra	serai	seras	sera
	indrons	indrez	indront	enu	enu	enu
8. Par-	aîtrai	aîtras	aîtra	serons	screz	seront
	aîtrons	aîtrez	aîtront	enus	enus	enus
9. Cond-	uirai	uiras	uira	aurai	auras	aura
	uirons	uirez	uiront	u	u	u
10. Ten- } Fon- }	drai	dras	dra	aurons	aurez	auront
	drons	drez	dront	u	u	u

TABLE III.—CONDITIONNEL DES DIX CONJUGAISONS.

		Simple ou Primitif:			Composé.		
		1	2	3	aurais	aurais	aurait
1. Aim-		erais	erais	erait	é	é	é
	erions	eriez	eraient	auraient	auriez	auraient	
		irais	irais	irait	i	i	i
2. Pál-		irions	iriez	iraient	aurais	aurais	aurait
		tirais	tirais	tirait	ti	ti	ti
	tirions	tiriez	tiraient	tiraient	tiriez	tiraient	
3. Men-		iendrais	iendrais	iendrait	enu	enu	enu
	iendrions	iendriez	iendraient	iendraient	serions	seriez	seraient
		evrais	evrais	evrait	u	u	u
5. Reç-		evrions	evriez	evraient	aurais	aurais	aurait
		erais	erais	erait	ait	ait	ait
	erions	eriez	eraient	eraient	auriez	auraient	
6. F-		indrais	indrais	indrait	int	int	int
	indrions	indriez	indraient	indraient	aurions	auriez	auraient
		aîtrais	aîtrais	aîtrait	u	u	u
8. Par-		aîtrions	aîtriez	aîtraient	aurais	aurais	aurait
		uirais	uirais	uirait	uit	uit	uit
	uirions	uiriez	uiraient	uiraient	auriez	auraient	
9. Cond-		drais	drais	drait	du	du	du
	drions	driez	draient	draient	aurions	auriez	auraient
					du	du	du

TABLE IV.

IMPERATIF DES DIX CONJUGAISONS.

Singulier.	2. Pers.	3. Pers. <i>qu' il</i>	Pluriel.	1. Pers.	2. Pers.	3. Pers. <i>qu' ils</i>
1. Aim-	e	e	ons	ez	ent	
2. Pâl-	is	isse	issons	issez	issent	
3. Men-	ts	te	tons	tez	tent	
4. V-	iens	ienne	enons	enez	iennent	
5. Reç-	ois	oive	evons	evez	oivent	
6. F-	ais	asse	esons	aitez	assent	
7. Cra- } Jo- }	ins	igne	ignons	iguez	ignent	
8. Par-	ais	aisse	aissons	aissez	aisseu	
9. Cond-	uis	uise	uison	uisez	uisent	
10. Ten- } Fon- }	ds	de	dons	dez	dent	

	Présent.			Composé du Présent		
	Sing. Plur.	que je * que nous	que tu que vous	qu'il qu'ils	que je que nous	que tu que vous
	1	2	3	aye	ayes	ait
	e	es	e	é	é	é
1. Aim-	ions	iez	ent	ayons	ayez	aient
	isse	isses	isse	é	é	é
2. Pâl-	issions	issiez	issent	aye	ayes	ait
	te	tes	te	i	i	i
3. Men-	tions	tiez	tent	ayons	ayez	aient
	ienne	iennes	ienne	i	i	i
4. V-	enions	eniez	iennent	aye	ayes	ait
	oive	oives	oive	ti	ti	ti
5. Rec-	evions	eviez	oivent	ayons	ayez	aient
	asse	assés	asse	ti	ti	ti
6. F-	assions	assiez	assent	sois	sois	soit
	igne	ignes	igne	enu	enu	enu
7. Gra- } Jo- }	ignions	igniez	ignent	soyons	soyez	soient
	aisse	aisses	aisse	enus	enus	enus
8. Par-	aissions	aissiez	aissent	aye	ayes	ait
	uise	uises	uise	u	u	u
9. Cond-	uisions	uisiez	uisent	ayons	ayez	aient
	de	des	de	u	u	u
10. Ten- } Fon- }	dions	diez	dent	aye	ayes	ait
				du	du	du
				ayons	ayez	aient
				du	du	du

* N.B. Souvenez-vous de faire ici, et partout ailleurs, l'éllision entre le pronom je et le verbe qui commence par une voyelle ; et ne

	Prétérit.			Composé du Prétérit.		
Sing.	que je	que tu	qu'il	que je	que tu	qu'il
Plur.	que nous	que vous	qu'ils	que nous	que vous	qu'ils.
	asse	assez	ât	eusse	eusses	eût
1. Aim-				é	é	é
	assions	assiez	assent	eussions	eussiez	eussent
				é	é	é
	isse	isses	ît	eusse	eusses	eût
2. Pâl-				i	i	i
	issions	issiez	issent	eussions	eussiez	eussent
				i	i	i
	tisse	tisses	tît	cusse	eusses	eût
3. Men-				ti	ti	ti
	tissions	tissiez	tissent	eussions	eussiez	eussent
				ti	ti	ti
	inse	insses	int	fusse	fusses	fût
4. V-				enu	enu	enu
	inssions	inssiez	inssent	fussions	fussiez	fussent
				enus	enus	enus
	usse	usses	ût	eusse	eusses	eût
5. Reç-				u	u	u
	ussions	ussiez	ussent	eussions	eussiez	eussent
				u	u	u
	isse	isses	ît	eusse	eusses	eût
6. F-				ait	ait	ait
	issions	issiez	issent	eussions	eussiez	eussent
				ait	ait	ait
	ignisse	ignisses	ignît	eusse	eusses	eût
7. Cra- } Jo- }				int	int	int
	ignissions	ignissiez	ignissent	eussions	eussiez	eussent
				int	int	int
	usse	usses	ût	eusse	eusses	eût
8. Par				u	u	u
	ussions	ussiez	ussent	eussions	eussiez	eussent
				u	u	u
	uisisse	uisisses	uisît	eusse	eusses	eût
9. Cond-				uit	uit	uit
	uisissions	uisissiez	uisissent	eussions	eussiez	eussent
				uit	uit	uit
	disse	disses	dît	eusse	eusses	eût
10. Ten- } Fon- }				du	du	du
	dissions	dissiez	dissent	eussions	eussiez	eussent
				du	du	du

dites pas, que je aime que aimé.

Le Participe est un adjectif formé des verbes, dont la terminaison change pour le genre et pour le nombre, suivant le sujet auquel il appartient : ainsi, *l'homme est venu : la femme est aimée : les lettres sont écrites. La poule que le renard a étranglée. Ces poires sont belles, je les ai cueillies* : dans les deux derniers exemples, on voit que le participe suit le genre et le nombre du *que* relatif, et du pronom *les* qui précèdent.

FABLES CHOISIES.

I. LE COQ ET LA PIERRE PRÉCIEUSE.

UN Coq grattant sur un fumier, trouva par hasard une pierre précieuse. Un Lapidaire, dit-il alors, serait bien-aise de te trouver ; tu ferais sa fortune ; mais pour moi, je préfère un grain d'orge à toutes les pierres précieuses du monde.

Les choses ne sont estimables, qu'autant qu'elles sont utiles.

II. LE LOUP ET L'AGNEAU.

UN Loup, buvant à la source d'une fontaine, apperçut un Agneau, qui buvait en même tems beaucoup plus bas. Il courut aussi-tôt à lui. Maraude, lui dit-il en colère, pourquoi troubles-tu l'eau que je bois ? Monsieur, répondit l'Agneau, vous voyez bien que l'eau coule de vous à moi, et qu'ainsi je ne saurais faire ce que vous dites.

Tu es un Coquin, reprit le Loup, et je sais que tu parlas mal de moi l'année passée. Le

pauvre innocent répondit, tout tremblant, Hélas ! mon cher Monsieur, je n'étais pas encore né. C'est donc ton frère, dit le Loup. En vérité, je n'en ai point, je vous assure. C'est donc ton père, ou ta mère, j'en suis sûr, répliqua le Loup en furie, car je sais fort bien que vous me haïssez tous : C'est pourquoi tu payeras pour les autres. Là-dessus il se jeta sur l'Agneau, et le dévora.

Les méchans trouvent toujours assez de prétextes pour opprimer les innocens : et quand ils manquent de bonnes raisons, ils ont recours aux calomnies.

III. LA CIGALE ET LA FOURMI.

LA Cigale, ayant passé tout l'été à se divertir, se trouva fort embarrassée quand l'hiver fut venu. Elle mourait de faim, n'ayant pas le moindre petit morceau de mouche ni de ver à manger. Elle savait que la Fourmi, sa voisine, avait de bonnes provisions, qu'elle avait amassées pendant l'été. Dans son extrême besoin, elle s'adressa à elle, et la pria de lui prêter quelques grains, pour subsister jusqu'au printemps, l'assurant, sur son honneur, qu'elle les lui rendrait sans faute dans ce tems-là. La Fourmi n'aime pas à prêter. Cela est fâcheux ; mais c'est son faible. Que fesiez-vous donc l'été passé ? lui demanda-t-elle. Je chantais, ré-

pondit la Cigale. Vous chantiez ! dit la Fourmi ; J'en suis fort aise : hé bien, dansez maintenant.

Il faut travailler tandis qu'on est jeune, et amasser, pour éviter les incommodités de la vieillesse.

IV. LE RENARD ET LE BOUC.

UN Renard tomba par mégarde dans un puits. Comme il désespérait d'en sortir, parce qu'il était profond, un Bouc passa par là, et lui demanda si l'eau était bonne. Elle est si bonne, dit le fin Renard, que je ne saurais me lasser d'en boire. Descends vite, cher ami, car tu n'as jamais bu de si bonne eau en ta vie. Le Bouc sauta aussitôt en bas ; et le Renard, profitant de l'occasion, monta sur ses cornes, et sortit promptement du puits, laissant le Bouc au fond. Ensuite il lui parla ainsi : Mon ami, si tu avais autant de jugement que de barbe, tu ne serais pas descendu dans ce puits, sans avoir auparavant songé aux moyens d'en sortir.

Considérez bien, avant que de rien entreprendre.

V. LE PETIT POISSON ET LE PÊCHEUR.

UN Pêcheur ayant pris un fort petit Poisson, le pauvre animal le suppliait de le rejeter dans

l'eau. Que voulez-vous faire de moi? Je ne suis point encore assez gros, disait-il. Donnez-moi le tems de le devenir, et vous me repêcherez après. Je vous ferai alors un bon plat : au lieu que je ne puis faire à présent qu'une petite bouchée. Le Pêcheur répondit : C'est en vain que tu harangues si bien. Je te tiens à cette heure, et je ne suis pas sûr de te rattraper. Tu iras dans la poêle, et tu seras frit dès ce soir.

On ne doit pas quitter le certain pour l'incertain.

VI. LA GRENOUILLE ET LE BŒUF.

UNE Grenouille, voyant un Bœuf qui paisait dans un pré, souhaita pouvoir l'égalier en grosseur. Voilà un animal d'une belle taille, dit-elle ; et elle se mit à enfler sa peau ridée, le plus qu'elle put. Puis regardant ses petits, elle leur demanda si elle n'était pas presque aussi grosse que le Bœuf. Ils répondirent que non. Qu'en pensez-vous à présent? reprit-elle, en s'enflant encore davantage. Vous n'en approchez pas. Quoi ! pas encore ? M'y voici donc ? Point du tout. La chétive bête s'enfla tant qu'elle creva.

Bien des gens, oubliant ce qu'ils sont, font une figure au-dessus de leur condition, et de leur bien.

Ils veulent être vêtus, logés, nourris, servis comme les grands : et les folles dépenses qu' ils font pour cela, les ruinent à la fin totalement.

VII. LE RENARD ET LA CIGOGNE.

LE Renard invita un jour la Cigogne à dîner, et ne lui servit que de la bouillie fort claire dans un plat. L' animal au long bec n'en put goûter : et le drôle lapa le tout en un instant. La Cigogne, pour se venger du tour que lui jouait le Renard, l' invita, à son tour, quelque tems après ; et lui servit un hachis de viande, dans une bouteille, dont le goulot était long et étroit. Al-lons, compère, point de façons, dit la Cigogne ; faites, je vous prie, comme si vous étiez chez vous ; et en même tems, elle se mit à manger de bon appétit. Le Renard, qui ne pouvait que lécher le dehors de la bouteille, se retira tout honteux, et mourant de faim.

Attendez-vous à la pareille.

VIII. LE CHIEN QUI LÂCHE SA PROIE
POUR L' OMBRE.

UN Chien, traversant une rivière à la nage, et portant un morceau de chair dans sa gueule, vit son image dans l' eau : et s' imaginart que

C'était un autre chien qui portait une autre proie, il voulut la lui arracher. Mais il fut bien trompé, et son avidité fut aussi en même tems bien punie: car il lâcha le morceau qu'il avait à la gueule; et ne put attraper celui qu'il voulait avoir.

Le désir déraisonnable d'avoir trop, nous fait souvent perdre ce que nous possédons.

IX. LA VACHE, LA CHÈVRE, ET LA BREBIS,
EN SOCIÉTÉ AVEC LE LION.

LA Vache, la Chèvre, et la Brebis, s'associèrent autrefois avec le Lion. Elles eurent soin de faire leurs conditions. Tout ce que chaque partie intéressée prendrait à la chasse, devait être mis en commun, et partagé également sans injustice. Il arriva que la Chèvre prit dans ses lacs un grand Cerf. Aussi-tôt elle en envoya donner avis à ses associés. Lorsqu'ils furent venus, le Lion divisa la proie en quatre parties égales; puis il fit cette harangue: J'en prends la première, à cause de ma qualité de roi des animaux: la seconde, comme étant le plus fort et le plus courageux: la troisième, parce que je la veux, malgré vos dents! et que quelqu'un touche à la quatrième, s'il ose.

Ne faites jamais alliance avec quelqu'un plus puissant que vous.

X. LE LOUP ET LA GRUE.

UN Loup avait avalé un os, qui lui était resté dans le gosier. Comme il souffrait de très-vives douleurs, il s'adressa à presque tous les animaux, et employa les plus belles promesses du monde, pour les engager à lui tirer cet os du gosier : mais aucun n'osait le faire, de peur de quelque mauvais tour. Enfin la Grue, après lui avoir fait faire serment, que non seulement il ne lui ferait point de mal, mais que même il la récompenserait comme il lui promettait, hasarda son long cou dans la gueule du Loup, et tira cet os au péril de sa propre vie. Ensuite elle lui demanda ce qu'il lui avait promis pour ce service signalé. Va, lui dit le Loup, tu n'y penses pas. N'es-tu pas assez récompensée, d'avoir retiré ta tête saine et sauve de ma gueule ?

C'est une chose fort commune dans le monde, que d'avoir affaire à des ingrats. Il faut toujours s'y attendre, quand on rend service aux méchans.

XI. LE RAT DE VILLE ET LE RAT DES CHAMPS.

LE Rat de ville invita un jour à diner le Rat des champs, pour lui faire voir la bonne chère

qu' il fesait, et afin de le dégoûter de la vie champêtre, où il ne mangeait que des fruits et des racines. Quand le convive fut arrivé, le Rat de ville le complimenta fort civilement sur le plaisir qu' il avait de le voir chez lui ; ensuite ils se mirent à table. Comment trouvez-vous ce rôti ? lui disait-il. Goûtez de ce pâté, et puis nous mangerons du fromage qui est délicieux.

Pendant qu' il le pressait ainsi à manger, ils entendirent du bruit. Le Rat de ville décampe ; son camarade le suit. Des chiens et des chats entrent dans l' endroit où ils étaient. Les Rats se sauvent où ils peuvent. Le Campagnard, qui n' avait jamais eu tant de peur de sa vie, se fourra dans un coin qu' il trouva fort à-propos, et s' y tint tapi dans une grande perplexité. Le Rat de ville, accoutumé à ces sortes d' aventures, reparut quand le bruit eut cessé, et qu' il n' y eut plus rien à craindre. Allons achever notre dîner, dit-il à l' autre. J' ai assez mangé, répondit le Campagnard : venez demain dîner chez moi. Je ne saurais me vanter de vous régaler si bien : nous n' aurons point de friandises : mais du moins, nous ne serons point interrompus dans notre repas, et nous mangerons à loisir. Adieu.

Le plaisir qui est accompagné de crainte, ne peut point s' appeler plaisir.

XII. L'ÂNE ET LE SANGLIER.

UN petit faquin d'âne ayant rencontré un Sanglier, eut l'impudence de se moquer de lui, et de l'insulter. Le Sanglier, un animal de cœur, commençait déjà à lui montrer les dents, et allait s'en venger, en le déchirant en pièces. Mais heureusement pour son honneur, il se retint. Misérable que tu es, lui dit-il, il me serait facile de me venger de toi : mais je ne veux pas me souiller du sang d'un si vil animal. Souviens-toi que tu n'es qu'un âne.

Le mépris est la seule vengeance qu'un homme d'honneur puisse prendre d'un sot, et d'un misérable.

XIII. L'HIRONDELLE ET LES PETITS OISEAUX.

L'HIRONDELLE est un oiseau sage, et qui a beaucoup de prévoyance. Comme elle voyage beaucoup, elle a beaucoup vu, et beaucoup appris. Un jour qu'un Paysan ensemençait son champ, elle assembla les petits oiseaux, et leur parla ainsi : Voyez-vous, leur dit-elle, ce que fait cet homme ? Il sème, à l'heure qu'il est, de la graine qui sera un jour votre ruine, si vous n'y remédiez à tems : car il faut que vous sachiez que les filets des oiseleurs sont tous faits

de lin ou de chanvre. Ainsi croyez-moi, mangez cette graine de peur des suites.

Les oiseaux se moquèrent de l'Hirondelle, et de son beau discours. Ils trouvaient assez de quoi vivre, sans être obligés de manger du chènevis. Quand la graine fut germée, et qu'elle fut montée en tuyau : Arrachez cette maudite herbe brin à brin, s'écriait le prévoyant oiseau : je vous plains, si vous ne le faites. Il est encore tems de prévenir le mal : mais si vous ne vous dépêchez, votre perte est immanquable. Ce que je vous en dis, ce n'est pas pour moi. Je sais bien comment me garantir du danger. Je m'en irai loin d'iei, au delà des mers, ou bien je vivrai dans quelque coin, où je n'aurai rien à craindre des filets, ni des trébuchets : mais pour votre propre salut, si votre vic vous est chère, faites attention à ce que je vous dis.

Les petits oiseaux n'en firent rien. C'était, disaient-ils, une babillarde, qui aimait à donner des leçons aux autres. Pour eux, ils allèrent toujours leur train, et continuèrent à chanter, à manger, et à se divertir. Enfin le chanvre étant tout-à-fait cru, l'Hirondelle prit congé des oiseaux en ces termes : Je me retire de la campagne, et m'en vais vivre dans les villes parmi les hommes : mais puisque vous n'avez pas voulu ajouter foi à mes paroles, et prendre mon avis, ne restez plus à présent à la campagne. Au nom de Dieu, mes chers enfans, ne volez plus : fuyez les arbres et les haies, et renfermez-vous dans quelque trou. C'est-là l'unique parti qui soit

sûr, si vous voulez éviter les maux affreux de l'esclavage, et la mort même. Les petits oiseaux ne suivirent point son avis, et ne s'en inquiétèrent nullement; ils furent presque tous attrapés par les oiseleurs.

Les fous ne veulent rien croire, que lorsqu'il n'est plus tems de prévenir le mal.—Enfans, n'imitiez point ces imprudens; écoutez la voix de vos parens, suivez leurs conseils, et vous prospèrerez

XIV. L' AIGLE ET LA RENARDE.

UNE Aigle enleva un jour les petits d'une Renarde, et les porta dans son aire, pour en nourrir ses Aiglons. En vain l'infortunée mère la conjura de lui rendre ses petits: l'Aigle ne daigna seulement pas l'écouter, assurée par la hauteur de l'arbre où elle était. Mais la Renarde alla chercher un tison ardent, et mit le feu à l'arbre, de sorte que la cruelle Aigle lui rendit au plutôt ses petits, pour sauver les siens du danger qui les menaçait.

Les grands ne sont jamais à l'abri de la vengeance de ceux à qui ils font des injustices.

XV. LE LION ET LE RAT.

UN Lion dormait à l'ombre d'un arbre. Un Rat monta étourdiment sur son corps, et le réveilla. Le Lion l'ayant attrapé, le pauvre malheureux avoua d'abord son imprudence, et lui en demanda pardon. Le roi des animaux ne voulut point se déshonorer en le tuant : mais il lui donna la vie, et le laissa aller. Ce bienfait ne fut pas perdu. Quelque tems après, le Lion tomba dans des filets : et ne pouvant s'en débarrasser, il remplissait la forêt de ses rugissemens. Le Rat accourut, et reconnaissant son bienfaiteur, il se mit à ronger les mailles des filets, et délivra ainsi le Lion.

Ne punissez pas une petite faute, quoique vous le puissiez ; votre clémence vous attachera celui à qui vous aurez pardonné : observez aussi, que la patience et l'assiduité du Rat accomplirent plus que la passion et la violence du Lion.

XVI. LE CORBEAU ET LE RENARD.

UN Corbeau s'était perché sur un arbre, pour manger un fromage qu'il tenait en son bec. Un Renard qui l'aperçut en passant, s'arrêta, et lui parla ainsi : Hé ! bon jour, Monsieur le Corbeau. Que vous avez bonne mine ! Que vous êtes joli ! Votre taille est des plus belles, et votre plumage

est magnifique. En vérité, si vous aviez de la voix, vous seriez un animal accompli, et il n'y a point d'oiseau sous le ciel qu'on pût vous comparer. À ces mots le Corbeau, comme un sot ouvrit le bec, pour montrer qu'il avait la voix belle; et laissa tomber le fromage, dont le fin Renard se saisit aussi-tôt, en lui disant: Mon bon Monsieur, apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute.

Belle leçon que le Renard donne ici à ceux qui se laissent éblouir par les louanges!

XVII. LA MONTAGNE QUI ACCOUCHE.

IL courut un jour un bruit qu'une Montagne allait accoucher. En effet, elle poussait des cris épouvantables, qui semblaient menacer l'univers de quelque grand prodige. Tout le monde étonné se rendit en foule au pied de la Montagne. Mais quelle fut la surprise, quand après avoir long-tems attendu avec une grande patience, on vit enfin sortir une Souris! Ce spectacle excita la risée de tous les assistans.

Que de bruit pour rien! On se rend ridicule par des promesses magnifiques, qui n'aboutissent qu'à peu de chose.

XVIII. LE GEAI PARE' DES PLUMES
DU PAON.

UN Geai voulant faire le beau, ramassa des plumes des Paons qui muaiant, et s'en para. Tout fier de cet ornement étranger, il conçut du mépris pour les autres Geais ; les quitta, et alla se fourrer dans la compagnie des Paons. Ceux-ci, le reconnaissant bientôt, lui arrachèrent les plumes postiches, et le mirent en fuite à coups de bec. Le Geai, tout honteux, retourna vers ses pareils, qui le rejetèrent aussi : de sorte qu' il se vit méprisé de tous les oiseaux, et même de ceux de son espèce.

Un homme qui n'a qu'un mérite emprunté, tombe dans un mépris général, dès qu'on s'en aperçoit.

XIX. UNE FEMME ET SA POULE.

UNE certaine bonne Femme avait une Poule, qui lui pondait chaque jour un œuf. Elle s'imaginait que si elle nourrissait mieux sa Poule, et l'engraissait davantage, elle lui pondrait tous les jours pour le moins deux ou trois œufs. Elle lui donna donc beaucoup plus de grain qu'à l'ordinaire. Mais il arriva que la Poule devint fort grasse, et cessa entièrement de pondre.

Ceux qui veulent trop gagner, se ruinent souvent par les fausses mesures qu'ils prennent pour s'enrichir.

XX. CONSEIL TENU PAR LES SOURIS.

UN Chat fcsait la guerre nuit et jour à des Souris dans une vieille maison. Il en avait déjà tué un très-grand nombre; et celles qui restaient, n'osant quitter leurs trous, couraient risque d'y mourir de faim. Elles s'assemblèrent donc, pour voir ce qu'il y aurait à faire pour éviter les griffes du Chat. Alors une d'elles, se levant de son siège, dit gravement : Pour moi, je crois que le meilleur moyen est de lui attacher une sonnette au cou. Cela nous avertira quand il sera près, et nous pourrions aisément à notre sûreté par la fuite. Toutes les autres convinrent qu'on ne pouvait imaginer un meilleur expédient. Mais, dit une vieille Souris, qui avait tout écouté, sans rien dire, qui est-ce qui attachera la sonnette au cou du Chat? Pas une ne voulut l'entreprendre. ainsi l'expédient tomba.

Il est bien aisé de donner des avis: mais mal aisé de les exécuter.

XXI. L'ÂNE, LE SINGE, ET LA TAUPE.

L'ÂNE et le Singe s'entretenaient un jour, en présence de la Taupe, de leur malheureuse con-

dition. L' Âne se plaignait beaucoup de n'avoir point de cornes ; et le Singe était bien fâché d'être sans queue. Taisez-vous, leur dit la Taupe, vous devriez plutôt être pleins de reconnaissance pour ce que vous êtes, pendant que les pauvres Taupes ne voient goutte. Leur condition est pire que la vôtre.

C'est une sorte de consolation pour les malheureux de considérer qu'il y en a de plus malheureux qu'eux.

XXII. LE RENARD, LE SINGE, ET LES ANIMAUX.

ON dit que les Animaux s'assemblèrent une fois après la mort d'un Lion, pour élire un roi : et que le Singe leur plut tant par les singeries qu'il fit, qu'il fut choisi à la pluralité des voix. Le Renard ne put voir son élévation sans envie. Après donc avoir rendu hommage au nouveau souverain, et prêté serment de fidélité, comme les autres : Sire, lui dit-il, j'ai découvert ici près un trésor ; et par droit de royauté il appartient à votre Majesté. C'était un piège : le Singe y sauta, et y fut attrapé. Alors le Renard lui dit : Prétends-tu nous gouverner, ne sachant pas te conduire toi-même ? Le Singe fut déposé du consentement unanime de l'assemblée.

*Ce Singe Roi est l'image de ces hommes igno-
ans et présomptueux qu'on élève à de grandes*

charges, et qui deviennent souvent la risée du public.

XXIII. L'ÉPERVIER ET L'OISELEUR.

UN épervier, poursuivant un pigeon, tomba avec lui dans les filets qu'un Oiseleur avait tendus. Se voyant pris, il fit ce qu'il put pour porter l'Oiseleur à ne le pas tuer. Je ne vous ai jamais fait de mal, lui dit-il : ainsi j'espère que vous ne m'en ferez point. Eh ! quel mal t'avait fait ce pigeon ? répondit l'Oiseleur. Tes propres raisons te condamnent : tu mourras. Cela dit, il le tua.

Rien n'est plus juste que cette loi : ne faisons jamais aux autres ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fit.

XXIV. LE LION ET LE RENARD.

LA première fois que le Renard rencontra le Lion, il fut terriblement effrayé. La seconde fois qu'il le vit, il eut peur, à la vérité, mais sa frayeur ne fut pas si grande ; et la troisième fois qu'il le rencontra, non seulement il n'en eut point peur, mais même il eut l'assurance de l'approcher, et de s'entretenir familièrement avec lui.

On s'accoutume avec le tems à ce qui paraît terrible d'abord. Cette fable montre encore que les hommes deviennent moins estimables, plus on les pratique.

XXV. LES LOUPS ET LES BREBIS.

LES Loups, après avoir fait long-tems la guerre aux Brebis, leur envoyèrent des Ambassadeurs pour traiter de la paix. On convint de se donner des ôtages de part et d'autre. Les Loups donnèrent leurs louveteaux, et les Brebis consentirent à donner leurs chiens. Quelque tems après, les louveteaux, devenus plus grands, se jetèrent sur les Brebis, et les dévorèrent sans difficulté, parce qu'elles n'avaient plus leurs chiens pour les secourir. Les Loups, de leur côté, étranglèrent les chiens, pendant qu'ils dormaient en assurance sur la foi du traité.

Une paix qui met les gens hors d'état de se défendre en cas de guerre, est nécessairement suivie de la guerre : Et une situation qui les laisse à la merci de l'ennemi, est pire que la guerre même.

XXVI. LE SERPENT ET LA LIME.

ON raconte qu'un Serpent, voisin d'un Serrurier (c'était pour lui un mauvais voisinage), entra

dans sa boutique, et que cherchant quelque chose à manger, il se mit à mordre une Lime. Eh que prétends-tu faire, pauvre sot ? lui dit tranquillement la Lime, et sans se mettre en colère. Comment pourrais-tu me ronger ? tu te casserais plutôt toutes les dents. Je suis plus dure que le fer même.

Souvent en voulant nuire aux autres, on ne nuit qu' à soi-même.

XXVII. LE LABOUREUR ET SES ENFANS.

UN Laboureur se voyant près de mourir, et ne laissant point de bien à ses Enfans, s' avisa d' une chose pour les engager au travail, afin qu' ils pussent gagner leur vie. Il les fit venir auprès de son lit, et leur tint ce langage : Mes enfans, tout ce que j' ai pu amasser pendant ma vie, je l' ai caché dans notre champ ; vous l' y trouverez, quand je serai mort. Le vieillard mourut peu de tems après. Ses Enfans, persuadés qu' il y avait un trésor caché dans ce champ, ne manquèrent pas d' y aller avec des bêches et des hoyaux, après avoir enterré leur père ; et ils remuèrent la terre avec beaucoup d' ardeur et d' assiduité. À la vérité ils ne trouvèrent point de trésor, puisqu' il n' y en avait point : mais la terre qui avait été si bien remuée, produisit une très-grande quantité de grain ; de sorte qu' ils furent bien récompensés de leur peine.

Ceux qui ne sont pas nés riches, peuvent acquérir du bien par leur diligence, et par leur industrie.

XXVIII. LE RENARD ET LES RAISINS.

UN Renard affamé, appercevant de fort belles grappes de raisins qui pendaient à un cep de vigne un peu haut, sautait de toutes ses forces pour les avoir. Quand il vit qu'il se donnait de la peine en vain, et qu'il ne pouvait absolument pas y atteindre : Peste des raisins ! dit-il en s'en allant, ils ne sont pas encore mûrs. Je n'en mangerais pas, si on me les donnait.

Il est de la prudence de faire de nécessité vertu.

XXIX. L'ÂNE, LE LION, ET LE COQ.

UN âne paissait un jour dans un pré où il y avait un Coq. Un Lion vint pour attaquer l'âne. Le Coq chanta. On dit que le Lion a une horreur naturelle pour le chant du Coq : c'est pourquoi il prit la fuite. L'âne croyant follement que le Lion avait peur de lui, se mit à le poursuivre, et à braire de toutes ses forces. Mais quand le Lion fut assez éloigné pour ne plus entendre le Coq, il revint sur ses pas, se jeta sur l'âne, et le déchira. Alors l'âne dit en mou-

rant : Pourquoi ai-je voulu faire le vaillant, et m'exposer au combat, puisque je suis né sans courage et sans force ?

C'est une grande imprudence que d'attaquer un ennemi plus fort que soi : car on court risque d'en être vaincu.

XXX. LA MOUCHE ET LA FOURMI.

LA Mouche et la Fourmi disputaient avec beaucoup de chaleur sur l'excellence de leur état, et sur le bonheur de leur sort. Vil insecte rampant, disait la Mouche à la Fourmi (en lui reprochant la bassesse de sa naissance, et la vie dure qu'elle menait), oses-tu bien te comparer à un animal aussi noble que moi ? Je vole comme les oiseaux : j'habite les palais des rois : j'entre dans les temples des dieux : je me place sur leurs autels : je suis des festins les plus magnifiques : je goûte des mets les plus délicieux : je mange et bois de tout ce qu'il y a de meilleur, sans travailler, ni prendre le moindre souci pour vivre : en un mot, je jouis de tous les plaisirs et de tous les honneurs de la vie. Peux-tu te vanter de rien de semblable ?

La Fourmi répondit : Avez-vous donc oublié votre naissance, ma grande dame ? Vous volez, il est vrai : mais vous avez rampé comme moi. Il vous convient bien de vous vanter de la vie de délices que vous menez ! Ce n'est que par

fainéantise. D'ailleurs vous faites métier de vivre aux dépens d'autrui : aussi mourez-vous de faim la plûpart du tems. Ne vous vois-je pas assez souvent vous nourrir d'ordures ? sans doute qu'alors c'est faute de meilleure chère. Vous avez l'impudence de vous fourrer partout : j'en conviens : mais on ne saurait vous souffrir nullepart. On vous chasse toujours, et quelquefois même il vous en coûte la vie. Au lieu que moi, je ne suis à charge à personne : si j'ai un peu de peine pendant un tems, du moins après je jouis tranquillement du fruit de mon travail. Attendez à cet hiver pour vous préférer à moi, et nous verrons alors laquelle des deux aura le plus sujet d'être contente de son sort. Mais que dis-je ? Vous serez périe de faim, de froid, et de misère. Adieu. Allez-vous divertir, et laissez-moi faire mon affaire.

XXXI. LA BREBIS, LE CHIEN, ET LE LOUP.

UN Chien demandait à une Brebis un pain qu'il disait lui avoir prêté. Celle-ci nia la dette : le Chien, étant obligé de la prouver, suborna pour témoin un Loup, qui déposa qu'elle devait le pain. La Brebis fut condamnée, sur ce faux témoignage, à payer ce qu'elle ne devait pas. Quelques jours après, voyant des Chiens qui étranglaient le Loup, cela la consola de l'injustice qu'on lui avait faite. Voilà, s'écria-t-elle, la récompense que méritent les fourbes.

Les innocens ne sont point en sûreté contre l'oppression des faux témoins : mais il est un Dieu juste, qui punit tôt ou tard l'injustice et le crime.

XXXII. LES LIÈVRES ET LES
GRENOUILLES.

QUELLE triste vie que d'être exposé à des frayeurs continuelles ! Ne vaudrait-il pas mieux mourir une bonne fois, que de vivre dans un état qui est pire que la mort ? Ainsi raisonnaient des Lièvres, extrêmement mécontents de leur condition. Un jour qu'ils s'en plaignaient le plus, faisant le guet, et tremblans, ils entendirent du bruit. C'était le vent qui agitait les feuilles des arbres. Cela leur fit prendre l'alarme ; ils s'enfuirent, et résolurent d'aller se noyer, pour mettre fin à leur triste vie. Quand ils furent arrivés au lac le plus proche, une multitude de Grenouilles qui étaient sur le bord, se jetèrent sur-le-champ dans l'eau, tout épouvantées du bruit qu'elles entendaient. Oh ! oh ! dit alors un Lièvre moins étourdi que les autres, à ce que je vois, notre condition n'est pas la plus misérable. Nous ne sommes pas les seuls qui craignons, puisque nous avons fait peur aux Grenouilles.

On se croit beaucoup plus malheureux qu'on ne l'est, faute de considérer la condition des autres.

XXXIII. LE VIEUX CHIEN ET LE
CHASSEUR.

UN Chien de chasse, qui avait extrêmement contenté son maître dans toutes les occasions, devint enfin infirme par l'âge et par la fatigue. Un jour qu'il poursuivait un Sanglier, il le prit par l'oreille : mais comme il avait les dents fort mauvaises, il fut obligé de lâcher sa proie. Alors le Chasseur se mit en colère contre le pauvre animal, lui reprocha qu'il n'était bon à rien, et même le battit d'une manière cruelle. Mais le Chien lui dit : Avez-vous donc oublié les services que je vous ai rendus dans ma jeunesse ? Ce n'est pas le courage qui me manque à présent, mais ce sont les forces. Je ne suis plus ce que j'ai été.

Cette fable est un reproche contre l'ingratitude de ceux qui ne pardonnent pas une faute, et qui oublient mille services.

XXXIV. LE CHIEN FIDÈLE.

UN Voleur entra furtivement de nuit dans une maison pour la voler. S'il crocheta la porte, ou s'il entra par la fenêtre, c'est ce qu'Esopé ne dit pas. N'importe : il s'y fourra de manière ou d'autre. Mais il n'y fut pas plutôt entré, qu'un Chien qui gardait la maison, se réveilla, et se mit

à aboyer. Le Voleur, qui avait prévu cela, jeta quelque chose à manger au Chien, pour l'empêcher de faire du bruit. Mais ce fidèle animal le refusa, en lui disant : Je connais ton intention : tu ne viens pas ici pour me faire du bien : et ce n'est que pour m'empêcher d'aboyer que tu me donnes à manger, afin de pouvoir voler en sûreté le bien de mon maître : mais tu te trompes fort : car je ne cesserai d'aboyer que je n'aie réveillé les domestiques. En effet, le Chien fit tant de bruit, que les domestiques se réveillèrent, et prirent le Voleur, qui n'eut pas le tems de s'enfuir.

Il faut se tenir en garde contre ceux qui nous font plus de caresses qu'à l'ordinaire : car c'est un signe presque infuillible qu'ils pensent à nous tromper. Les présens ont corrompu de tout tems la fidélité des hommes les plus généreux, et qui paraissaient les plus attachés à leur devoir.

XXXV. LES GRENOUILLES QUI DEMANDENT
UN ROI.

LES Grenouilles jouissaient d'une entière liberté dans leurs marais. Elles s'ennuyèrent de leur condition, et prièrent Jupiter de leur donner un Roi pour les gouverner. Ce Dieu leur jeta un bout de soliveau, qui fit un tel bruit en tombant dans l'eau, que les pauvres Grenouilles, qui sont naturellement peureuses, en furent terriblement effrayées, et se cachèrent dans les roseaux,

et dans les trous de leur marécage, n'osant de long-temps regarder leur Roi. À la fin, une, plus hardie que les autres, se hazarda à mettre la tête hors de l'eau, pour voir ce que le Roi faisait. D'abord sa gravité lui fit peur : elle approcha cependant, quoiqu'en tremblant, pour considérer de près le monarque. Une autre la suivit ; puis une autre ; enfin, toutes les Grenouilles se rendirent auprès du Roi, pour lui faire leur cour. Sa majesté ne remuait pas. Quel drôle de Roi est-ce là ! dirent-elles : 'A quoi est-il bon ?—Elles passèrent de la frayeur au mépris, du mépris à l'insolence : et perdant le respect, elles sautèrent sur le bon Roi, et l'outragèrent.

Ensuite elles en demandèrent un autre à Jupiter, mais un Roi qui eût de l'esprit et qui fût alerte : l'autre ne bougeait non plus qu'une souche, et paraissait tout hébété.—Jupiter leur envoya une Hyde, qui se mit aussitôt à les dévorer. Grand Dieu ! Quel tyran ! s'écrièrent-elles. La race des Grenouilles va être exterminée. Que ferons-nous ? O Jupiter ! prends pitié de tes créatures : nous te supplions de nous donner un autre Roi. Mais ce Dieu leur répondit : Vous auriez dû garder votre première forme de gouvernement. Qu'aviez-vous besoin d'un Roi ? Du moins deviez-vous vous accommoder de celui que je vous avais donné. Il était bon, tranquille, et doux. Vous en avez voulu un autre : gardez-le, tel qu'il est, et contentez-vous-en, de peur que vous n'en trouviez un pire.

XXXVI. L'ÂNE ET LE CHEVAL.

UN Cheval richement paré reneontra dans son ehemin un pauvre âne, qui gémissait sous le poids de sa charge. Le cheval remplissait l'air de ses hennissemens, et eriait à l'âne de lui faire place. Gare, gare, Maraud, disait-il insollement, ne vois-tu pas qui je suis? Ote-toi vite du ehemin, malheureux eselave que tu es, ou je te passerai sur le ventre. L'âne, saisi de crainte, se rangea promptement sans dire mot. Le cheval allait à la guerre. Il en revint estropié, de sorte que son maître le vendit à un Paysan qui le mit à la eharrette. L'ane le rencontra au bout de quelque tems, qui tirait du fumier. Eh! notre ami, dit l'ane, tout étonné d'un ehangement si étrange, qu'avez-vous done fait de votre superbe harnais; de votre belle housse; et de votre mords doré, qui vous rendaient si fier, et qui vous fesaient tant mépriser les autres?

Tels sont la plûpart des hommes : ils ne sauraient se modérer dans la bonne fortune; et ils ne se guérissent de l'orgueil, qu'en tombant dans le malheur.

XXXVII. CHAUVE-SOURIS ET LES DEUX
BELETTES.

UNE Chauve-souris se trouvant prise par une Belette, lui demanda la vie avec instance. Non, dit la Belette, je ne fais point de quartier aux Souris: c'est une race trop ennemie de la nôtre. À la bonne heure, vous avez raison, répondit l'autre: mais je ne suis point Souris: c'est une maudite engeance: graces à l'Auteur de la Nature, je suis oiseau, voyez mes ailes: vivent les animaux qui volent!

La Belette la crut, et lui donna la liberté. Il arriva quelque tems après que la pauvre malheureuse fut encore prise par une autre Belette. Se voyant donc encore en danger de sa vie, elle supplia son ennemie de ne pas la faire mourir. Non: point de miséricorde pour les oiseaux; dit la Belette. Est-ce que je suis oiseau? répondit l'autre. En vérité, c'est me faire outrage. Examinez bien mon corps. Qu'est-ce qui fait l'oiseau, je vous prie? N'est-ce pas le plumage? Je suis Souris. Vivent les Souris; périssent les Chats! La Belette la laissa aller. Ainsi l'animal ambigu sauva deux fois sa vie.

Il est permis de biaiser dans certains cas pour sauver la vie: comme font les vaisseaux qui arborent un faux pavillon, pour échapper aux ennemis.

XXXVIII. LE CHEVAL ET LE LOUP.

UN certain Loup, sortant des bois tout affamé, apperçut un Cheval dans une prairie. Il aurait mieux aimé que c'eût été un Mouton : il se serait jeté tout d'un coup sur le pauvre animal sans défense, et en aurait aisément fait sa proie : mais il fallait user de ruses avec le Cheval. Il l'aborde donc avec une démarche grave : et contrefesant le Médecin, il lui demande comment il se porte. Qu'avcz vous ? lui dit-il. Vous ne paraissez pas en trop bonne santé. Dites-moi franchement votre cas ; je sais guérir toutes sortes de maux. Ce n'est pas pour me vanter, ce que j'en dis ; mais uniquement pour vous être utile. J'ai, dit le Cheval, un apostème sous le pied ; vous voyez que j'en suis tout boîteux ; ayez la bonté d'y regarder. Oui-dà, dit le Loup, je vous guérirai en un instant ; et en même tems il prit ses mesures pour happer son malade. Le Cheval, qui s'en doutait, lui lâcha une ruade qui lui cassa les dents, et s'enfuit comme un animal qui avait de bonnes jambes, laissant le Loup désespéré d'avoir manqué son coup.

Les méchans périssent assez souvent par les artifices mêmes qu'ils emploient pour perdre les autres.

XXXIX. LE LOUP ET LE RENARD.

UN Renard affamé, voyant un soir la lune au fond d'un puits, la prit pour un fromage. Il y avait deux seaux attachés à une chaîne de fer pour puiser de l'eau alternativement, par le moyen d'une poulie qui était au haut de ce puits. Il se mit dans le seau vide, qui était suspendu par celui qui était au fond du puits ; et descendit par le moyen de l'autre seau, que le poids de son corps fit monter. Quand il fut en bas, il fut tout-à-la-fois surpris et honteux de sa méprise, et fort embarrassé pour remonter. Il y avait déjà deux jours qu'il y était, plus affamé qu'altéré, et la lune, qui commençait à décroître, ne paraissait plus ronde ; quand un Loup vint à passer par là. Compère, lui dit le Renard, je veux vous régaler. Voilà le meilleur fromage qu'on puisse manger. Voyez-vous cette brèche que j'y ai faite. Il y en a encore assez pour vous. Descendez dans un seau que j'ai mis là exprès. Le Loup fut assez sot pour le croire. Il descendit : et son poids fit remonter le Renard, qui jura qu'il considérerait bien dorénavant, avant de descendre dans un puits.

XL. LE CERF SE VOYANT DANS L'EAU.

UN Cerf s'amusa à se mirer dans l'eau d'une fontaine, où il avait bu. Il était charmé de la

beauté de son bois : mais ses jambes ne lui plaisaient nullement. Quelle belle tête ! s'écriait-il. Qu'elle est noble ! Mais pour ces vilaines jambes de fuseaux que la Nature m'a données, j'en ai honte : elles me déshonorent entièrement. Pendant qu'il raisonnait ainsi en lui-même, il entendit un cor de chasse, et le bruit d'une meute de chiens : ce qui l'obligea à détalier promptement. Il devance de bien-loin les Chiens en rase campagne : mais le Chasseur le poursuivant toujours, le Cerf gagne une forêt, pour s'y cacher : et son bois s'embarrassa tellement dans un halier, qu'il y demeura en prise aux Chiens, qui le mirent en pièces. On dit, qu'il prononça ces paroles en mourant : Que je suis malheureux de reconnaître si tard mon erreur ! Je méprisais ce qui seul pouvait me délivrer de ceux qui me poursuivaient pour me tuer ; et je louais ce qui m'a été funeste, et ce qui est la cause de ma mort.

Apprenons par cette fable à ne pas juger du mérite des choses par les apparences : et que ce que nous admirons le plus, n'est pas toujours le plus utile. Il est même souvent la cause de notre perte.

XLI. LA FORÊT ET LE BUCHERON.

UN Bûcheron pria humblement la Forêt de lui permettre de prendre un morceau de bois pour faire un manche à sa cognée. Elle y con-

sentit : mais peu de tems après elle se repentit de sa complaisance, et vit trop tard qu'elle avait fourni au Bûcheron des armes contre elle-même : car il se servit de sa cognée pour couper de grandes branches d'arbres, et pour dépouiller la Forêt de ses principaux ornemens.

Les Ingrats abusent du bien qu'on leur fait ; et s'en servent quelquefois contre leurs bienfaiteurs.

XLII. LE LOUP ET LE CHIEN.

UN Loup, extrêmement maigre, rencontra dans un grand chemin un gros Chien bien nourri. Il aurait bien voulu l'attaquer ; mais il craignait de n'être pas le plus fort. Il l'aborda donc fort civilement, et lui fit compliment sur son embonpoint. Que faites-vous, lui dit-il, pour être si gros et si gras ? Comment vivez-vous ? Pour moi, qui suis plus fort que vous, je meurs de faim. Le Chien lui répondit : Il est en votre pouvoir d'être aussi gras et aussi heureux que moi. Quittez les bois. - Vous y menez une vie dure et misérable, toujours exposé aux injures du tems, et souvent ne trouvant rien à manger. Venez-vous-en avec moi : vous vivrez comme je vis ; vous serez bien nourri et bien logé, et vous ne manquerez de rien. Que me faudra-t-il faire ? dit le Loup. Oh ! pas grande chose, presque rien, répondit aussitôt le Chien : seulement garder la maison ; prendre garde que les voleurs n'y

entrent : Je ne fais que cela ; et en récompense, on prend soin de moi, comme vous voyez : Mon maître me caresse ; les domestiques me donnent toutes sortes de viandes à manger : et je vis comme un prince. Venez, vous dis-je, on vous traitera de même.

Vraiment, mon cher ami, voilà une vie heureuse, reprit le Loup, qui tressaillait de joie. J'aime bien mieux cette vie-là que celle que je mène. Ils partent. En chemin faisant, le Loup s'aperçut que le cou du Chien était pelé. Qu'est-ce que cela ? lui demanda-t-il. Oh ! ce n'est rien. Mais encore ? Cela vient peut-être du collier dont je suis attaché. Comment ! attaché ! dit le Loup. Vous ne courez donc pas où vous voulez ? Pas toujours, répondit le Chien mais qu'importe ? Il importe tant, reprit le Loup que je n'envie plus votre bonheur. Je ne voudrais pas d'une couronne aux dépens de ma liberté.

Cette fable nous représente le bonheur de la liberté, et la bassesse de ceux qui la sacrifient à un vil intérêt.

XLIII. LES MEMBRES ET L'ESTOMAC.

LES membres se mutinèrent un jour contre l'Estomac. Ils ne comprenaient pas quel droit il avait d'être seul à ne rien faire, tandis qu'ils prenaient tant de peine pour vivre. C'est pour-

quoi ils voulurent l'obliger à travailler aussi bien qu'eux, s'il voulait être nourri. Les Pieds refusèrent de marcher, pour aller chercher de la nourriture ; les Yeux ne voulurent plus conduire les Pieds ; les Mains dirent qu'elles étaient lassées de porter si souvent les alimens à la bouche, pour remplir un paresseux ; les Bras ne voulurent plus agir non plus. Enfin, chacun d'eux résolut de ne plus s'embarrasser de ce que deviendrait le Corps.

L'Estomac leur représenta plusieurs fois qu'il avait besoin d'alimens. Ils refusèrent absolument de lui en donner ; et il demeura si long-tems sans nourriture, que chaque Membre en souffrit. Ils perdirent leur force, et devinrent faibles et languissans. Les Mains et les Pieds reconnaissant leur faute, voulurent la réparer et contribuer comme auparavant à faire vivre l'Estomac. Ils virent bien, que, tandis qu'ils le croyaient oisif, il contribuait autant qu'eux au bien commun de tout le corps, et qu'ils ne pouvaient pas subsister, s'ils ne le nourrissaient : mais il était trop tard. L'Estomac avait été trop long-tems vide : il ne fut plus en état de recevoir le soulagement qu'ils voulaient lui donner. Ainsi le Corps périt : mais tous les Membres périrent aussi avec lui, et furent punis de leur révolte.

Il y a différens degrés de dignité et d'honneur dans la société civile, aussi bien que dans le corps humain : et les membres, dans tous les deux, sont également intéressés à s'aider les uns les autres.

XLIV. LE PAON SE PLAIGNANT À JUNON.

LE Paon se plaignait à Junon de ce qu'il avait la voix très-désagréable : au lieu que le Rossignol, ce petit oiseau qui n'était pas plus gros qu'une noix, avait une voix mélodieuse, qui charmait toutes les créatures par la douceur de son chant. Oiseau envieux ! dit Junon, en colère, ne surpasses-tu pas tous les autres oiseaux par la beauté de ton plumage ? Est-il quelque oiseau sous les cieux, qui fasse plus de plaisir à voir que toi ? Tu portes autour du cou toutes les beautés de l'arc-en-ciel. Ta superbe queue semble parsemée de pierreries : et tu n'es pas content de ton sort ! Les Dieux ont donné à chaque animal quelque qualité particulière : à toi, la beauté de la taille, et du plumage : au Rossignol, la voix : la force à l'Aigle : la légèreté au Faucon : le Corbeau a le don de marquer les bons augures : la Corneille, celui de présager les malheurs. Chacun doit être content de sa condition, et se soumettre à la volonté des Dieux.

Les hommes seraient heureux, s'ils voulaient se contenter de leur état : au lieu qu'ils se chagrinent, par la comparaison odieuse qu'ils font des malheurs de leur condition, avec le bonheur qu'ils imaginent dans celle des autres.

XLV. LE CHEVAL, QUI S'EST VOULU VENGER
DU CERF.

LES Chevaux n'ont pas toujours été les esclaves des hommes. Lorsque ceux-ci vivaient de glands dans les bois, ils demeuraient avec les autres animaux. Comme l'homme n'avait ni palais, ni carrosse, le Cheval n'avait non plus ni selle, ni bât, ni mors, ni bride, ni harnais. C'était alors l'enfance du monde. Les hommes ont depuis bâti des villes : travaillé les terres, et tué les animaux pour s'en nourrir. Or un cheval, ayant eu dans ce tems-là un différend avec un Cerf, et ne pouvant l'attraper, parce que le Cerf courait plus vite que lui, il eut recours à l'homme, et implora son secours pour s'en venger.

Je veux bien vous aider à le faire, lui dit l'homme : mais à condition que vous ferez ce que je vous dirai. Le Cheval y ayant consenti, l'homme lui mit un mors à la bouche et une bride ; puis il lui monta sur le dos, et poursuivit le Cerf avec tant d'ardeur, qu'il l'attrapa et le tua. Le Cheval hennissait de joie ; et remerciant son ami, voulut se retirer dans les bois. Non, non, lui dit l'homme, vous serez mieux chez nous, en vérité. À présent que je connais votre utilité, ne pensez pas que je vous laisse aller. Il le mena donc chez lui ; lui bâtit une écurie ; l'enferma dedans, et en fit son esclave. Le Cheval, sur sa litière, s'aperçut qu'il avait mal fait. Il est vrai, dit-il, que je me suis vengé,

mais j' ai perdu ma liberté. Il n' était plus tems de faire ces réflexions.

XLVI. LE CHIEN ET LE BŒUF.

UN Chien était couché sur un tas de foin, et aboyait pour empêcher un Bœuf d' en approcher pour manger. Le Bœuf, voyant la mauvaise humeur du Chien, lui dit : Que tu es d' un mauvais naturel ! Tu ne veux pas manger du foin, ni permettre aux autres d' en manger

C'est l'effet d' une noire envie de s' opposer au bien-être des autres, en les privant des choses dont on ne peut jouir soi-même,

XLVII. LE DIEU MERCURE ET LE BÛCHERON.

UN Bûcheron, qui était à couper du bois dans une forêt sur le bord d' une rivière, laissa tomber sa cognée dans l' eau. Ne sachant que faire, et au désespoir de sa perte, il s' assit sur le rivage, et se mit à pleurer amèrement. Mercure, ayant appris le sujet de sa douleur, en eut compassion. Il lui montra une cognée d' or, et lui demanda si ce n' était pas la sienne. Le Bûcheron répondit sincèrement que non. C' est donc celle-ci, dit Mercure, en lui en montrant une autre d' argent. Non, répondit le Bûcheron avec la

même bonne foi, ce ne l'est pas non plus. Enfin, Mercure lui montra sa cognée de bois. La voilà, dit alors le Bûcheron : c'est là celle qui m'appartient. Le Dieu, pour récompenser la probité de ce pauvre homme, lui donna les trois cognées.

Le Bûcheron s'en alla ; et raconta tout aussitôt son aventure à d'autres Bûcherons qui travaillaient près de là. L'un d'eux, enviant son bonheur, voulut essayer s'il ne lui arriverait pas une pareille fortune. Il alla sur le bord de la rivière, jeta sa cognée dedans, et se mit à crier. Mercure vint : et tirant de l'eau une cognée d'or, Bon homme, lui dit-il, est-ce là la cognée que vous avez perdue ? L'autre, rempli de joie, répondit qu'oui, et qu'il la reconnaissait fort bien. Mercure, irrité de l'impudence de ce menteur, ne lui donna ni la cognée d'or, ni celle qu'il avait exprès jetée dans la rivière.

Ceci n'est qu'une fiction, car il ne peut y avoir d'autre Dieu que le seul vrai DIEU qui a créé, et qui gouverne toutes choses. Mais cette fable nous apprend, que la Providence aide les gens de bien, et déconcerte souvent les desseins de ceux qui emploient des moyens criminels pour devenir riches.

XLVIII. L'HOMME ET SES DEUX MAÎTRESSES.

UN Homme de moyen âge, ni jeune ni vieux, mais qui commençait déjà à grisonner, pensait

sérieusement au mariage. Ce n'était pas par intérêt qu'il cherchait une femme. Il était riche, il ne pouvait manquer d'en trouver une : mais il voulait eh choisir, et il avait raison. Il y avait dans une maison deux femmes qui demeuraient ensemble : l'une jeune, l'autre plus âgée, mais qui était encore néanmoins très-aimable. Elles souhaitaient toutes deux l'avoir pour mari, et elles s'efforçaient de lui plaire en tout. Comme elles ajustaient un jour sa tête, la plus jeune lui arracha tous les cheveux blancs, afin qu'il ne semblât pas plus âgé qu'elle : tandis que de son côté la plus vieille arrachait tous les noirs, de sorte que le Galant demeura ehauve. Je vous suis réellement obligé, mes Belles, leur dit-il, de m'avoir si bien tondu. J'y gagne plus que je n'y perds, ear je ne veux plus me marier. Celle de vous, que je prendrais pour femme, voudrait que je vécusse à sa façon, et non à la mienne. Je ne suis point de cet avis-là. Je suis bien-aise d'en être quitte pour mes cheveux.

Un Philosophe disait, que quand on est jeune, il n'est pas encore tems de se marier ; et que quand on est vieux, il n'en est plus tems.

XLIX. LA TORTUE ET L' AIGLE.

LA Tortue, mécontente de sa eondition, souhaita devenir oiseau. Elle trouvait ennuyeuse la vie qu'elle menait, rampant toujours à

terre, avec une maison sur le dos, tandis que tant d'autres animaux ont la liberté de voyager par-tout où ils veulent. Il y a tant de plaisir à voir de nouveaux pays, et à en connaître les divers habitans. Elle alla donc trouver un Aigle, pour le prier de lui apprendre à voler. Elle ne pouvait manquer sans doute d'apprendre bientôt, car elle avait beaucoup d'inclination pour cet art. L'Aigle fit tout ce qu'il put pour s'en excuser : et lui représenta même combien cela était contraire à ses dispositions naturelles. Mais comme c'est l'ordinaire des opiniâtres, plus l'un s'y opposait, plus l'autre le voulait absolument. L'Aigle voyant qu'il n'y avait pas moyen de l'en dissuader, la prit entre ses serres, l'enleva bien haut dans l'air, et puis la laissa tomber sur un rocher, où elle fut mise en pièces.

Le malheur de la Tortue doit apprendre aux ambitieux, que ceux qui veulent s'élever trop haut, font souvent des chûtes très-funestes.

L. L'ÉCREVISSE ET SA FILLE.

UNE Ecrevisse, usant du privilège de mère réprimandait sa fille. Bon Dieu ! comme tu marches ! lui disait-elle. Ne saurais-tu marcher droit ? Ma mère, répondit la fille, puis-je marcher autrement que vous ne faites ? Je vous vois toujours aller à reculons.

Cette fable apprend aux pères et aux mères que leurs remontrances ne serviront de rien à leurs enfans, s'ils ne leur donnent eux-mêmes de bons exemples.

LI. LA CORNEILLE ET LA CRUCHE.

UNE Corneille, ayant soif, trouva une Cruche où il y avait de l'eau. Mais comme il n'y en avait guère, et que la Cruche était profonde, elle ne pouvait y atteindre pour se désaltérer. Elle essaya d'abord de la casser avec son bec, puis de la renverser. Mais n'étant pas assez forte pour le faire, elle s'avisa enfin de jeter dedans quantité de petits cailloux, qui firent monter l'eau assez haut pour qu'elle pût boire.

La nécessité fait trouver des inventions, auxquelles on ne penserait jamais, si l'on ne se trouvait pas dans des conjonctures fâcheuses.

LII. LE SATYRE ET LE VILLAGEOIS.

UN Villageois, ayant rencontré dans une forêt un Satyre à moitié mort de froid, le mena dans sa maison. Le Satyre, voyant que cet homme soufflait dans ses mains, lui en demanda la raison. C'est, répondit-il, pour les réchauffer. Peu de tems après, s'étant mis à table, le Satyre vit

que le Villageois soufflait sur son potage. Il lui demanda pourquoi il le faisait. Pour le refroidir, répondit l'autre. Alors le Satyre se leva de table, et sortit de la maison, en disant : Je ne veux point de commerce avec un homme qui souffle le froid et le chaud de la même bouche.

LIII. LE MANANT ET L'OIE AUX ŒUFS D'OR.

UN Manant avait une Oie qui lui pondait tous les jours un œuf d'or. Il s'imagina follement qu'il y avait dans le ventre de cette Oie une mine de ce précieux métal, et il la tua pour s'enrichir tout-d'un-coup. Mais quelle fut sa surprise, quand, ayant ouvert son Oie, il trouva seulement, au lieu d'or, ce qu'il y a dans les oies ordinaires. Il perdit par sa convoitise des richesses médiocres, pour avoir voulu s'en procurer tout-d'un-coup d'immenses.

Modérez vos désirs : car bien souvent on perd tout, quand on veut trop avoir.

LIV. LE SINGE ET SES DEUX PETITS.

UN Singe avait deux petits jumeaux. Il en aimait un passionnément, et ne pouvait souffrir l'autre. Le favori était beau comme le jour, spirituel, et aimable au possible (du moins son

papa le croyait); il était alerte; il dansait et sautait avec une grande légèreté, et faisait toutes sortes de singeries qui le faisaient rire. Un jour, par malheur, il se démit une jambe en sautant, et fit des cris qui firent accourir sur-le-champ son père. Il le prit entre ses bras, et à force de l'embrasser, il l'étouffa.

Les tendresses excessives des pères et des mères envers leurs enfans, sont bien souvent la cause de leur perte.

LV. LE RENARD ET LE LÉOPARD.

UN Léopard, parfaitement bien marqué, était un jour dans la compagnie de quelques animaux d'espèces différentes; il les regardait d'un air de mépris, et vantait beaucoup la variété et les belles couleurs des taches de sa peau. Un Renard, animal qui n'est pas stupide, s'approchant de lui, lui dit à l'oreille, Vantez tant qu'il vous plaira votre peau: nous conviendrons qu'elle est plus belle que la nôtre: mais en êtes-vous pour cela moins sot?

Les petits génies se prévalent des avantages de la fortune; qu'ils apprennent que rien n'est égal à la beauté de l'esprit.

LVI. LA CHATTE MÉTAMORPHOSÉE EN
FEMME.

UN jeune homme devint amoureux de sa Chatte. Elle était si jolie, si mignone ; et elle miaulait d'un ton si doux ! Enfin il l'aimait à la folie. Il était aveugle sans doute : mais on dit que tous les amans le sont. Il supplia les Dieux de la changer en femme. Les Dieux lui accordèrent sa prière : elle devint fille d'une rare beauté ; et aussitôt notre amoureux en fit sa femme. Jamais mari ne fut si chéri de sa chère moitié. Jamais femme ne charma tant son mari. Pendant qu'ils s'abandonnaient au bonheur d'être unis, et que le mari ne trouvait plus rien de chatte dans sa femme, ils entendirent quelques souris qui trottaient par la chambre. Aussitôt cette nouvelle épouse sauta hors du lit pour courir après les souris. Les Dieux irrités lui rendirent sa première forme, et la firent redevenir Chatte.

Cette fable montre, qu'on change rarement de mœurs en changeant de condition : elle montre aussi, qu'un homme éperdument amoureux est capable de toutes sortes d'extravagances.

LVII. LA PERDRIX ET LES COQS.

UN homme attrapa une Perdrix, qu'il mit parmi ses Coqs. Apparemment qu'il n'avait

point d'autre volaille dans sa basse-cour, et qu'il élevait ces animaux-là pour son plaisir. La Perdrix ne s'attendait pas à être maltraitée de ses hôtes. Son sexe et le droit d'hospitalité lui fesaient espérer beaucoup d'honnêteté et d'égards : mais elle se trompa ; les Coqs ne voulurent jamais la laisser manger, et ils la béquetèrent tant, qu'elle fut obligée de s'enfuir.

La Perdrix erut d'abord qu'ils avaient de l'aversion pour elle, uniquement parce qu'elle était étrangère : mais les voyant ensuite se battre et s'entre-déchirer à coups de bec et de griffes, elle se consola. S'ils se font une guerre si cruelle, dit-elle, et s'ils se traitent avec tant de cruauté, quoiqu'ils aient été élevés ensemble, je ne dois pas m'étonner qu'ils me maltraitent.

N'espérez ni complaisance ni humanité de la part des gens qui ont brisé les liens d'amitié par lesquels la nature a uni les frères entr'eux.

LVIII. LE MALADE ET LE MÉDECIN.

UN Malade interrogé par son Médecin sur l'état de sa santé, et comment il avait passé la nuit, lui répondit qu'il avait beaucoup sué. Tant mieux, dit le Médecin : e'est bon signe. Le lendemain fesant au Malade les mêmes questions que le jour précédent, celui-ci répondit qu'il avait eu le frisson toute la nuit, et qu'il

n' avait pu dormir. Ce pronostic est encore bon, répondit le Médecin, et puis il s'en alla.

Le troisième jour, il vint encore voir son Malade, qui lui dit qu' il sentait des douleurs par tout le corps. Tant mieux, répondit le Docteur, e' est une marque de santé, et je vous assure que vous serez bientôt guéri. Après que le Médecin fut parti, le Malade dit à un de ses amis, qui lui demandait comment il se trouvoit: Hélas! mon eher, on dit que je me porte bien, et eependant je sens que je me meurs.

Un homme qui se connaît, n' ajoute point de foi à des flatteries dangereuses: s' il est sage, il aimera mieux qu' on lui parle avec sincérité.

LIX. LE LIÈVRE ET LA TORTUE.

UN Lièvre considérant une Tortue qui rampait avec peine, se mit à se moquer d' elle, et de sa lenteur. Que tu es pesante! lui dit-il. Que tu marches lentement! Malgré tout eela, dit la Tortue, je parie que je te vainerai à la eourse. Et quoique tu te vantes tant de ta légèreté, gageons que j' arriverai plutôt que toi à tel endroit. Plûtôt que moi! dit le Lièvre, tu radotes: tu es folle sûrement. Folle ou non, reprit-elle, je te parie ee que tu voudras. Voilà qui est fait: Ils partent. Le Lièvre en un moment laissa la Tortue bien loin de lui; et ne la voyant plus, il se reposa, s' amusa à brouter, et s' endormit pour

reprendre un peu ses forces ; car, disait-il, jè la rattraperai quand il me plaira. / La Tortue marcha toujours sans s'arrêter : et quand le Lièvre se réveilla, elle était si près du bout de la carrière, que quoiqu'il courût de toute sa force, elle y arriva avant lui, et gagna la gageure.

Un ennemi qui se croit invincible, et qui néglige de prendre des précautions, est vaincu par un autre moins redoutable que lui, mais qui sait se servir habilement de tous ses avantages.

LX. LE FAON ET LE CERF.

UN Faon s'entretenant un jour avec un Cerf, lui disait : Je ne comprends pas pourquoi vous fuyez toujours devant les chiens : vous êtes plus grand et plus fort qu'eux ; beaucoup mieux armé, si vous vouliez vous défendre, et plus léger à la course, s'ils vous obligeaient à prendre la fuite. Tout cela est vrai, répondit le Cerf. Vous ne me dites là rien que je ne me sois dit à moi-même plusieurs fois. Je ne sais d'où cela vient, et je n'y comprends rien non plus : mais quelque résolution que je prenne, je n'entends pas plutôt les chiens, que je ne saurais m'empêcher de gagner aux pieds.

Il y a des infirmités naturelles qui sont insurmontables. Quand les gens sont nés poltrons, il

est impossible de les rendre braves. Les discours et les avis ne guérissent pas de la peur.

LXI. LES ANIMAUX APPELÉS DEVANT
JUPITER.

JUPITER, dit Ésope, fit un jour assembler les Animaux, dans le dessein de remédier à ce que chacun d'eux trouverait de défectueux ou de désagréable dans sa figure. Quand ils furent tous présens, il commença par le Singe, et lui demanda s'il était content de la sienne. Sans doute, Grand Dieu! répondit-il: Qui pourrait trouver à redire à ma taille? N'ai-je pas le plus beau visage qu'il y ait? Il me semble que la Nature m'a plus favorisé qu'aucun autre animal: mais mon frère l'Ours n'est qu'ébauché! ce n'est qu'une masse informe de matière. L'Ours s'avança: on crut qu'il allait se plaindre. Bien-loin de cela, il agréa sa forme. C'est l'éléphant, dit-il, qui est une drôle de figure: Il a la queue trop courte, et les oreilles trop longues. L'éléphant trouva la Baleine trop grosse. La Fourmi crut que le Ciron était trop petit. Enfin chacun des animaux fut très-content de soi, mais nullement des autres.

Nous connaissons les défauts d'autrui, et nous sommes aveugles sur les nôtres.

LXII. L'ALOUETTE ET SES PETITS.

IL y avait, dans un champ de blé prêt à être moissonné, une nichée d'Alouettes qui n'étaient pas encore assez fortes pour voler. La mère ne sortait jamais pour aller leur chercher à manger, sans les charger expressément de bien retenir tout ce qu'elles entendraient dire durant son absence. À son retour, les Petits lui dirent que le Maître du champ était venu, qu'il avait trouvé le blé mûr, et qu'il avait dit à son fils d'aller chez leurs amis, les prier de venir le lendemain de grand matin pour leur aider à faire la moisson. Est-ce là tout ? dit la Mère. S'il n'a dit que cela, rien ne nous presse encore de déloger : mais demain écoutez bien ce qu'il dira ; et cependant, tenez, mangez, et ne vous inquiétez point.

Le lendemain arrive : les amis ne viennent point, et l'Alouette sort à son ordinaire. Le Maître aussi vient faire sa ronde avec son fils. Ces blés-là, dit-il, devraient être coupés. Allez donc demain chez tous nos parens, les prier de venir nous aider. L'Alouette revenue, les petits tout épouvantés lui dirent que pour cette fois il fallait décamper, car le père a envoyé quérir ses parens. Non, non, mes enfans, dit la mère, dormez sans crainte ; il n'y a point encore de danger. Elle cut raison : personne ne vint. Le Maître vint visiter ses blés pour la troisième fois. Nous avons tort, dit-il à son fils, de nous reposer sur les autres. Il faut dès demain sans faute commencer de couper ces blés nous-mêmes.

C'est le plus court : nous achèverons quand nous pourrons. Quand l'Alouette apprit cela : C'est à présent, dit-elle, mes enfans, qu'il est tems de décamper ; car puisque le Maître parle de venir lui-même, je ne doute pas qu'il ne tienne parole.

Quand on veut qu'une affaire se fasse bien, et dans le tems propre, il faut la faire soi-même.

LXIII. LA MORT ET LE BÛCHERON.

UN pauvre Bûcheron, accablé d'années et d'ennuis, s'en retournait à sa chaumière, succombant presque sous le bois qu'il venait de couper. En chemin faisant, la fatigue l'affaiblit : il fut obligé de mettre bas son fardeau pour se reposer, et prendre haleine. Alors songeant à sa misère (car le pauvre homme avait bien de la peine, et souvent manquait de pain), il souhaite la Mort : il l'appelle, comme pouvant seule le délivrer de tous ses maux. La Mort vient. Que veux-tu ? lui demanda-t-elle. Qui, moi ? répondit le malheureux tout effrayé : rien, si ce n'est que vous ayez la bonté de m'aider à me recharger de mon fardeau.

Plutôt souffrir que de mourir, est la devise des hommes.

LXIV. LA COULEUVRE ET LE HÉRISSEAU.

UN Hérissou ne savait où se retirer, une nuit qu'il faisait très-froid. Une Couleuvre en eut compassion, et le reçut dans son trou. Mais quand il y fut, il s'y étendit tout de son long, de sorte que ses piquans incommodaient fort son hôtesse. La Couleuvre se sentant piquée de tous côtés, le pria de se pourvoir ailleurs, parce que le trou était trop petit, et qu'il n'y avait point de place pour eux deux. Eh bien, dit le Hérissou, si vous ne pouvez pas demeurer ici, vous n'avez qu'à sortir. Pour moi, je me trouve fort bien comme je suis: De sorte qu'elle se vit contrainte de lui céder sa demeure, et d'en chercher une autre ailleurs.

Qu' il y a de Hérissous dans le monde! pourquoi n' y a-t-il point de loi humaine qui punisse ceux qui maltraitent leurs bienfaiteurs?

LXV. LE RENARD SANS QUEUE.

UN vieux Renard, et des plus fins, qui avait mangé beaucoup de volaille en sa vie, tomba enfin dans un piège qu'on lui avait tendu. Il en échappa encore: mais non pas tout entier, car il y laissa sa queue. Tout honteux de se voir ainsi défiguré, il entreprit, pour se consoler, de persuader à ceux de son espèce de se dé-

faire de leur queue. Un certain jour donc, que les Renards étaient assemblés pour affaire, il leur fit ce discours : Que fessons-nous de notre queue ; à quoi nous sert-elle ? C'est un fardeau inutile et embarrassant, qui n'est bon qu'à balayer les chemins. Ma foi, croyez-moi, coupons-la : nous en courrons mieux. Un autre Renard, aussi fin que lui, le laissa parler jusqu'au bout, sans l'interrompre : et quand il eut tout dit : Avant qu'on vous réponde, dit-il, de grâce tournez-vous. Toute l'assemblée se mit à rire ; puis on lui répondit : Nous garderons tous nos queues, et nous ne partagerons point votre honte.

Dans les délibérations d'une assemblée, il est bon de connaître l'intérêt qu'un homme peut avoir dans les avis qu'il donne ; car il y a peu de gens que le seul amour du bien public fasse parler.

LXVI. LES DEUX GRENOUILLES QUI VOYAGENT.

DEUX Grenouilles habitaient un marais qui fut entièrement desséché par l'ardeur excessive du soleil ; chose qui arrive ordinairement dans un été sec et chaud. Ces deux Grenouilles abandonnèrent leur demeure, et cherchèrent dans la campagne quelque lieu propre à se retirer. Ayant trouvé un puits fort profond, Voici, dit l'une de ces Grenouilles à sa com-

pagne, voici un endroit qui me paraît assez com-
mode : si vous souhaitez, nous n'irons pas plus
loin, mais nous demeurerons ici, car peut-être
ne trouverons-nous rien de meilleur. J'y con-
sens, dit l'autre : mais avant que de descendre
dans ce puits, considérons bien comment nous
en sortirons, si jamais la chaleur, ou quelque
autre accident vient à mettre ce puits à sec.

*Si les hommes raisonnaient comme la Gre-
nouille, ils ne feraient pas tant de fausses dé-
marches, dont ils sont contraints de se repentir.*

LXVII. LA CIGOGNE, LES RATS, ET LES
GRENOUILLES.

UNE Cigogne qui n'avait mangé depuis long-
tems, ne sachant comment attraper les Grenou-
illes qui restaient au fond de leurs marais, ni les
Rats qui ne voulaient pas sortir de leurs trous,
alla sur le bord du marais, et dit aux Grenou-
illes, que les Rats témoignaient par-tout un
grand mépris pour elles, et qu'ils se vantaient
publiquement qu'un Rat pouvait battre quatre
Grenouilles. Elles furent très-irritées de cela.
Les Grenouilles avaient du cœur : et elles pro-
testèrent qu'elles ne refuseraient point de se
battre avec les Rats en pleine campagne.

La Cigogne alla ensuite au quartier des Rats ;
et leur assura que les Grenouilles les méprisai-
ent, et même disaient, qu'une Grenouille suffi-

sait pour mettre en fuite une grande troupe de Rats. Ils furent aussi irrités que les Grenouilles, et les défièrent au combat. On choisit pour le champ de bataille une grande plaine également éloignée des marais des Grenouilles, et de la demeure des Rats. Les combattans s'y étant rendus, la Cigogne, qui les voyait à sa discrétion, se mit à en faire un grand carnage. Ceux des Rats et des Grenouilles qui échappèrent, connurent qu'ils étaient les dupes de la Cigogne.

N'écoutez pas les rapports d'un ennemi commun : car il ne songe qu'à nuire, et à exciter des divisions pour en faire son profit.

LXVIII. LE SOLEIL ET LE VENT.

Le Soleil et le Vent disputaient entr'eux, lequel des deux avait le plus de pouvoir sur les hommes, et leur faisait sentir davantage sa force. Ne voyez-vous pas, représentait le Vent, que quand il me plaît, je déracine les arbres les plus gros ; je fais tomber des palais entiers ; j'abats les tours les plus fortes ; je détourne un vaisseau de sa route, et malgré l'art et les efforts du pilote, je le jette sur des bancs de sable, ou contre un rocher, où il se brise ? J'avoue que votre puissance est redoutable, répondit le Soleil : mais tout est forcé de céder à la mienne.

Comme ils disputaient de la sorte, ils virent

un Voyageur avec un manteau sur les épaules. Ils convinrent que celui qui lui ferait quitter son manteau aurait gain de cause. Aussitôt le Vent se mit à souffler contre lui de toute sa force, de sorte que le Voyageur ne pouvait avancer : il craignait même que le Vent ne le fît reculer : et il se serait immanquablement jeté par terre, de peur d'être emporté par le Vent, s'il eut continué. Mais plus le Vent était violent, plus il s'enveloppait. Le Vent cessa à la fin, et le Soleil commença à paraître. Il n'eut pas plutôt dardé ses rayons sur la tête du Voyageur, que celui-ci, qui suait, et était presque hors d'haleine, quitta son manteau, et s'assit à l'ombre pour se reposer. Ainsi la victoire demeura au Soleil.

La douceur fait plus que la force, quand on a affaire à des gens qui font usage de leur raison.

LXIX. LE CHARRETIER EMBOURBÉ.

UN Charretier, voyant sa charrette embourbée, se mit à jurer furieusement, et s'emporta contre le chemin ; contre ses chevaux ; contre sa charrette ; et contre lui-même. Ensuite il invoqua les Dieux pour le tirer de là. Comme sa charrette n'en avançait pas davantage, et que les Dieux semblaient sourds à ses cris, il s'assit déplorant son malheur. Alors il entendit une voix qui lui dit : Sot que tu es, pourquoi n'es-

saies-tu pas toi-même de dégager ta charrette, en la soulevant avec tes bras ou tes épaules, et en fouettant tes chevaux pour les faire tirer ? C' est ainsi que tu te tireras d' affaire. Crois-tu que les Dieux feront tout pour toi, tandis que tu demeureras les bras croisés ?

Les murmures des paresseux sont impies : leurs prières sont vaines. La Providence n' aide que ceux qui s' aident.

LXX. LES BOURDONS ET LES MOUCHES
À MIEL.

DES Abeilles avaient fait leur miel au haut d' un chêne. Des Bourdons prétendaient que le miel était à eux, et en voulaient chasser les Abeilles. L' affaire fut mise en justice, et plaidée devant une Guêpe qui fut prise pour juge. Le cas n' était pas facile à juger suivant les formes ordinaires. Les témoins déposaient, qu' ils avaient vu pendant long-tems autour de l' endroit où était le miel, de petits animaux ailés, bourdonnans, un peu longs de corps, et de couleur tannée : mais ces dépositions n' étaient pas plus favorables aux Abeilles qu' aux Bourdons, qui leur ressemblent en tout à l' extérieur. C' est pourquoi la Guêpe proposa une chose.

Jusqu' à présent, dit-elle, il est impossible de découvrir de quel côté se trouve le droit : mais prenez des ruches, et travaillez chacun de votre

mieux, et je pourrai sûrement juger, par la forme des rayons, et par le goût du miel, à qui appartient le miel en question.

Les Abcilles se soumirent avec plaisir à cette condition; mais les Bourdons ne voulurent point s'y soumettre. Là-dessus la Guêpe adjugea le miel aux Abcilles; car il est évident, dit-elle aux Bourdons, que vous n'en sauriez faire autant.

Les honnêtes gens ne doivent jamais faire difficulté de prouver qu'ils sont tels.

LXXI. LA CHIENNE ET UNE DE SES AMIES.

UNE Chienne étant bien près de son terme, pria une de ses amies de lui prêter sa loge, pour y mettre bas ses petits. L'autre, qui était d'un bon naturel, y consentit volontiers. Quelque tems après, celle-ci ayant besoin de sa loge, vint voir l'autre; et la lui redemanda. La Chienne lui représenta, que ses petits ne marchaient encore qu'à peine, et la supplia de la laisser encore dans la loge quelque tems, au bout duquel elle la lui rendrait, car ses petits seraient pour lors en état de la suivre. Ce second terme échu, son amie vint lui redemander sa demeure. Je suis prête à sortir, lui dit la Chienne, en lui montrant les dents, si vous pouvez me mettre dehors avec mes petits. Ils étaient devenus forts.

Ne vous livrez pas aux méchans, et ne leur laissez pas prendre de pouvoir sur vous.

LXXII. LA BELETTE ENTRÉE DANS UNE GRANGE.

UNE Belette très-maigre, parce qu'elle relevait de maladie, étant entrée dans une Grange par un trou fort étroit, y vécut à discrétion, et en peu de tems redevint grosse et grasse. Entendant un jour du bruit, elle courut à son trou pour sortir. Voyant qu'elle ne pouvait passer, elle crut s'être trompée, et courut autre-part chercher son trou. Mais n'en trouvant point d'autre, elle revint à l'endroit, bien assurée que c'était le vrai trou, et essaya encore, mais en vain, de sortir. Un Rat qui la vit, lui dit : Il n'est pas surprenant que vous ne puissiez plus sortir par ce trou ; Vous étiez maigre quand vous y avez passé ; vous êtes devenue grasse : il faut remaigrir si vous voulez sortir d'ici.

Ceux que leurs pilleries ont mis dans le cas de la Belette, doivent profiter de l'avis du Rat.

LXXIII. LE CHAT ET UN VIEUX RAT.

UN Chat, la terreur des Souris et des Rats, et qui en avait fait un grand carnage, voyant que les Souris n'osaient plus sortir de leurs trous,

de peur de devenir sa proie, s' avisa de contre-faire la mort, et de se pendre à un elou la tête en bas. Les Souris l' appereevant sans sortir d' abord tout-à-fait de leurs trous, erurent tout de bon qu' on avait pendu le maudit animal pour ses crimes. Puis elles sortirent toutes pour se réjouir du malheur de leur ennemi. Alors le rusé Chat se jeta sur elles, et les dévora, en disant : Vraiment nous savons plus d' un tour pour vous attraper, et vous ne m' échapperez pas toujours. Quelque tems après il les trompa pour la sœonde fois, d' une autre manière. Il se roula dans de la farine, et ainsi déguisé il se mit dans une hueche toute ouverte, où il attrapa eneore bien des Souris. Un seul Rat, un vieux rusé, qui avait même perdu sa queue, en se sauvant de quelque ratière ; ce Rat, dis-je, voyant le Chat de loin, eut la prudence de ne point approcher. Je me méfie de la farine, dit-il, et quand tu deviendrais pierre, je n' approcherais pas pour cela.

Les Sages ne se laissent pas tromper deux fois par les méchans, quand ils connaissent leurs fourberies, et qu' ils ont eu le malheur d' en faire l' expérience.

LXXIV. LE SINGE ET LE DAUPHIN.

UN Vaisseau fit naufrage près d' Athènes, et tout l' équipage périt. On dit que le Dauphin

est l'ami de l'homme. Cet animal passant auprès du vaisseau à moitié enfoncé dans l'eau, vit un Singe sur le tillac. Il le prit pour un homme, et le fit asseoir sur son dos, en lui disant : Ne craignez rien ; je suis bien aise d'être venu assez à tems pour vous sauver la vie. Etes-vous d'Athènes ? lui demanda ensuite le Dauphin, et y avez-vous des amis ? Oui, répondit le Singe, et j'y suis fort connu. J'ai un Cousin qui a été Maire : et mon Oncle est à présent Juge. Vos Parens sont de distinction, dit le Dauphin : connaissez-vous le Pirée ? Si je le connais ! répondit le Singe ; c'est un de mes bons amis : nous buvons souvent bouteille ensemble. À ces mots, le Dauphin fit un grand éclat de rire, car le Pirée est le nom du port d'Athènes : ensuite il tourna la tête, et voyant qu'il ne portait qu'une bête, il s'en débarrassa et la laissa à la merci des flots.

Y aurait-il grand mal, si on baignait un peu certaines personnes qui ont beaucoup de babil et autant d'ignorance ?

LXXV. LA GRENOUILLE ET LE RAT.

UN Rat de bonne humeur s'égayait sur le bord d'un marais, sans penser à mal. Une Grenouille l'aborda, et lui dit : Venez me voir chez moi : ce n'est pas loin d'iei : je vous régalerai bien, et nous nous divertirons. D'ailleurs,

vous verrez nos palais, nos eoutumes, et nos mœurs : notre empire est assez curieux. Le Rat, qui se promettait bien du plaisir en voyageant par eau, dit : Je le veux bien, madame la Grenouille : vous me faites honneur pourvu que je ne vous sois point à charge : mais je ne sais pas trop bien nager ; comment ferons-nous ?

La Grenouille sut remédier à cela. Cela ne fera point d'obstacle à votre voyage, dit-elle : j'attacherai votre patte à la mienne avec un peu de jone : par ce moyen-là, je vous aiderai à nager et vous empêcherai d'enfoncer. Le Rat trouva que c'était fort bien imaginé. Ils partent et entrent dans l'eau. La perfide s'efforce, contre le droit des gens, de tirer son hôte au fond, pour l'y manger : c'était pour elle et pour ses petits un moreeau délicat et friand. Elle tire, il résiste. Pendant qu'ils se débattaient, un oiseau de proie, qui planait dans l'air, fondit sur le pauvre Rat, l'enleva, et avec lui la Grenouille pendue à sa patte. Ainsi l'oiseau prit tout-à-la-fois chair et poisson, dont il fit un bon souper.

La perfidie la mieux concertée est bien souvent funeste à son auteur.

LXXVI. L'AVARE QUI A PERDU SON TRÉSOR.

UN malheureux Avare avait caché son trésor dans un champ. Il y pensait à tout moment,

et allait le voir vingt fois par jour pour le moins. Quelqu'un soupçonnant qu'il n'allait pas si souvent à ce champ pour rien, l'épia, alla après lui à l'endroit, trouva le trésor, et l'enleva. L'Avare, ne trouvant plus son argent lorsqu'il y retourna, pleura son malheur, se lamenta et s'affligea à la mort. Un passant lui demanda ce qu'il avait. On m'a pris mon trésor, dit-il. Où est-ce donc qu'il était? Tout contre cette pierre. Pourquoi l'aviez-vous apporté si loin? Ne pouviez-vous pas le garder chez vous? Vous vous en seriez servi, quand vous auriez voulu. M'en servir? dit l'Avare, je n'y touchais jamais. Eh! bon Dieu, répliqua l'autre, pourquoi vous affligez-vous tant? Puisque vous ne touchiez jamais à votre argent, mettez une pierre à la place, elle vous fera autant de bien.

LXXVII. L'ÂNE BIEN SENSÉ.

UN ÂNE paissait dans un pré, lorsque l'alarme se répandait que les ennemis approchaient. Son Maître effrayé, lui cria de prendre la fuite avec lui, ou bien qu'ils seraient pris tous deux. Eh bien, demanda l'Âne, sans doubler le pas, l'ennemi me fera-t-il porter deux bâts? Non, dit le Maître; Que m'importe donc d'être fait prisonnier, répliqua l'Âne, puisque je suis déjà esclave. Fuyez, et me laissez paître.

*Les changemens qui arrivent dans les états,
n'en font point à la condition des malheureux.*

LXXVIII. LES DEUX TAUREAUX ET UNE
GRENOUILLE.

DEUX Taureaux combattaient pour une Vache, et pour l'empire des prairies. Une Grenouille les voyant de son marais, s'écria, Hélas ! Qu'est-ce que nous deviendrons ? Que ferons-nous ? Comment ! Qu'avez-vous, je vous prie ? lui demanda une de ses compagnes. Eh ! ne voyez-vous pas ces Taureaux qui se battent ? Eh bien, dit l'autre, laissons-les se battre. Qu'est-ce que cela nous fait ? Voudriez-vous que nous allussions les séparer ? Quoi, répliqua la Grenouille, vous n'appréhendez pas le malheur qui nous menace ? Quel malheur donc ? Je n'en vois aucun pour nous, quand ils se mettraient en pièces : leur espèce est si différente de la nôtre, et leur manière de vivre si différente aussi. Cela est vrai, répondit la sage Grenouille, mais le vainqueur qui restera maître des prairies, n'y vaudra plus souffrir l'autre, qui viendra se réfugier dans nos marais, et qui nous foulera aux pieds, et nous écrasera.

*De tout tems les Petits ont souffert des querelles
des Grands.*

LXXIX. L' AIGLE, LA LAIE, ET LA CHATTE.

UNE Aigle avait fait ses petits au haut d' un arbre, une Laie au pied, et une Chatte au milieu. C' était le hasard qui les avait rendues voisines; elles y vivaient tranquillement et de bon accord; mais la Chatte détruisit bientôt leur union par sa fourberie. Elle grimpa premièrement à l' aire de l' Aigle, et lui dit : Ma chère amie, tenons-nous bien sur nos gardes ; car nous avons une mauvaise voisine ; cette maudite Laie ne fait que fouir au pied de l' arbre, afin de le faire tomber et de dévorer nos petits.

Ensuite, elle descendit chez la Laie : Ma voisine, lui dit-elle, vous vous croyez peut-être en sûreté, et vous ne pensez guère au danger où vos petits et les miens sont exposés : mais je puis vous assurer que la cruelle Aigle n' attend qu' une occasion favorable pour se jeter sur vos Mareassins, et les porter à manger à ses Aiglons : c' est pourquoi, si vous m' en croyez, restez chez vous, et ne bougez pas : pour moi, j' ai résolu de ne point sortir du tout.

Après avoir ainsi rempli ses voisines de méfiance et d' effroi, elle se retira dans son trou : d' où néanmoins elle sortait doucement la nuit, pour aller chercher à manger à ses chatons : mais le jour, elle se tenait aux aguets, regardant de côté et d' autre, comme si elle eut eu grand, peur. Cependant l' Aigle n' osant sortir de peur de la Laie, ni la Laie de peur de l' Aigle, elles moururent de faim avec leurs petits, et

laissèrent à la Chatte de quoi régaler abondamment les siens.

Ne vous prêtez pas sans examen aux discours qui tendraient à noircir la fidélité d'un ami.

LXXX. LE CERF ET LES BŒUFS.

UN Cerf poursuivi de près par des Chasseurs, se sauva dans une ferme; et trouvant une étable à Bœufs ouverte, il entra dedans, et pria les Bœufs de l'y laisser jusqu'au lendemain. À quoi pensez-vous, lui dit un des Bœufs, de venir vous cacher ici? Il y a toujours du monde qui va et qui vient. Pour nous, nous ne demandons pas mieux que de vous rendre service: nous ne vous trahisons pas, assurément: mais je crains bien que vous ne soyez découvert.

La nuit arrive: les valets viennent apporter à l'ordinaire du fourage et de la litière. Le Bouvier vient voir en quel état sont les Bœufs, et s'en va sans voir le Cerf. Alors l'animal, plein de joie, remercie les Bœufs de leur bon cœur; et leur promet que, s'il est jamais en son pouvoir, il leur en témoignera sa reconnaissance. Nous souhaitons de tout notre cœur qu'il ne vous arrive point de mal, reprit le Bœuf qui avait déjà parlé; mais vous n'êtes pas encore hors de danger, car si l'homme aux cent yeux vient ici, comme il n'y manque guère, je ne voudrais pas être dans votre peau pour tout l'or du monde.

Comme il parlait encore, entre l'homme aux cent yeux (c'est-à-dire le maître), qui faisait sa ronde. Il regarde par-tout, il visite tous les coins et les recoins : Qu'est-ce que font-là ces jougs et ces colliers ? dit-il à ses gens ; mettez-les à leur place. Cette litière est vieille : Pourquoi n'y a-t-il pas plus de foin dans les rateliers ? Il me semble que vos bêtes ne sont pas bien soignées. Quelle grande peine y aurait-il d'ôter ces toiles d'araignée ? Enfin, en regardant de côté et d'autre, il aperçut le bois du Cerf : Eh ! eh ! dit-il, comment celui-là s'est-il fourré ici ? Vraiment voilà de quoi faire bonne chère : je suis bien-aise d'être venu à l'étable. Aussitôt il le fit tuer, et s'en régala avec ses amis.

LXXXI. L'OURS ET LES MOUCHES À MIEL.

UN Ours piqué par une Mouche à miel, se mit dans une si grande colère, qu'il courut comme un furieux renverser les ruches, pour se venger : mais il s'attira la fureur de plusieurs essaims, qui sortant de leurs ruches, se jetèrent sur lui, et le piquèrent de tous côtés. Il se retira en disant : Je souffre ce que j'ai bien mérité.

Il vaut mieux souffrir l'insulte d'un faquin, que de se commettre, et de s'attirer les outrages de toute une canaille.

LXXXII. LE LION ET LE MOUCHERON.

JE ne vous crains point, disait un jour un Moucheron à un Lion. Je suis surpris que vous preniez le titre de roi des animaux : le Bœuf est plus gros que vous ; cependant j'en fais ce que je veux ; malgré toutes les armes que la Nature vous a données, je vous défie au combat. Le Lion regardait l'insecte avec mépris, et sans lui rien répondre. Le Moucheron tout-à-coup commence l'attaque, en se jetant sur le cou du Lion, et le rend furieux. Il écume ; ses yeux étincellent de rage ; il remplit l'air de ses rugissemens. Tout tremble aux environs, et cette alarme est l'ouvrage d'un Moucheron. Il lui pique tantôt l'échine, tantôt la gorge : en vain le Lion fait agir sa queue, et s'en bat les flancs. Enfin l'insecte lui entre dans les narines, et le tourmente à un tel point, que le roi des animaux tombe de douleur, et se déchire lui-même de ses propres griffes. * L'insecte triomphe, et le quitte tout glorieux : et comme il se retirait, en publiant par-tout sa victoire, il rencontra une toile d'Araignée, où il s'embarassa, et devint la proie d'un autre insecte.

Les plus petits ennemis sont souvent les plus à craindre.

* Ongles.

LXXXIII. LE CHÊNE ET LE ROSEAU.

LE Chêne reprochait au Roseau qu'il était faible, et que le moindre vent le eouehait par terre. Eneore, lui disait-il, si vous croissiez à l'abri de mes branches, je vous défendrais des orages ; mais vous habitez les lieux où le vent souffle davantage : je vous avoue que la Nature me semble bien injuste à votre égard. Votre compassion, dit le Roseau, part d'un bon naturel : mais eessez de vous inquiéter à mon sujet. Je suis moins à plaindre que vous, et les vents doivent vous être plus redoutables. Je plie ; mais je ne romps pas. Il est vrai que jusqu'iei vous avez heureusement résisté à l'effort des vents : mais attendons jusqu'au bout. Comme il disait ees mots, un vent des plus violens s'éleva, et souffla avec tant de force, qu'il déracina l'arbre. Le Roseau plia simplement, puis se releva sans aueun mal, quand l'orage fut passé.

La condition médiocre d'un particulier n'est pas exposée aux dangers qui menacent celle des grands.

LXXXIV. LE FAUCON ET LE CHAPON.

UN Chapon n'éecoutait pas un Cuisinier qui l'appelait pour lui eouper le eou : e'était par

instinct, sans doute, car il devait le lendemain faire dans un plat l'honneur de la volaille ; honneur dont il parut ne se pas soucier ; en effet, quand il fut question de le prendre, le Cuisinier eut bien de la peine.

Cependant un Faucon lui disait : Es-tu sourd ? N'entends-tu pas qu'on t'appelle ? Pour moi, quand je chasse avec mon Maître, il ne m'appelle jamais deux fois : je reviens à lui, dès que j'entends sa voix : mais on ne saurait rien vous apprendre à vous autres animaux pesans. J'entends bien qu'on m'appelle, répondit le Chapon et je vois bien ce bourreau de Cuisinier avec son grand couteau à la main : mais c'est parce que je sais ce qu'il me veut, que je ne veux point l'entendre, et que je ferai ce que je pourrai pour me sauver. Crois-moi : si on mettait tous les jours à la broche autant de Faucons qu'on y met de Chapons, tu ne serais pas surpris de l'indocilité qui me fait fuir.

LXXXV. COMBAT DES OISEAUX ET DES ANIMAUX TERRESTRES.

LES Oiseaux et les Animaux terrestres se déclarèrent un jour la guerre. On vit paraître alors de part et d'autre des manifestes, où chaque espèce exposait clairement, à ce qu'elle prétendait, les griefs qu'elle avait contre l'autre. Ils se plaignaient les uns et les autres de torts faits, d'injustices, d'hostilités commises, même

en tems de paix, et eontre la foi des traités: de sorte que les deux partis se trouvèrent enfin obligés d'avoir recours aux moyens que Jupiter avait mis en leur pouvoir pour se faire justice. Ils prirent le Ciel à témoin que c' était à regret qu' ils allaient répandre le sang animal; et se reposant sur la justice de leur cause, ils espéraient eonfidemment que le Dieu des combats favoriserait leurs armes.

Cependant les Dieux et les hommes savaient que le vrai motif de la guerre n' était que l' orgueil et l' ambition: et que les raisons alléguées dans les manifestes, n' étaient qu' un prétexte spécieux pour en venir à une rupture; et qu' ils ne prenaient les armes, que pour la pré-éminence, et pour défendre le sot honneur de leur espèce. Quoi qu' il en soit, ils se donnèrent bataille pour décider leur grande querelle. Le combat fut sanglant et opiniâtre. La Vietoire balança long-tems, sans se déclarer pour les uns ni pour les autres.

La Chauve-souris, qui était demeurée neutre, voyant que les Animaux terrestres avaient l' avantage, erut qu' ils resteraient vainqueurs, et se rangea alors du côté du plus fort en apparence. Mais les Oiseaux s' étant ralliés, la fortune echangea bientôt; et ils remportèrent une victoire eomplète sur leurs ennemis. La Chauve-souris voulut aussi changer de parti, et passa dans le camp des Oiseaux; mais le conseil de guerre assemblé, elle y fut unanimement condamnée, eomme transfuge, à être dépouillée, et bannie à jamais de la société des Oiseaux.

Elle eut tant de honte et de douleur de son infortune, que depuis ce tems-là elle n'ose plus voler en plein jour, et ne se montre que la nuit.

LXXXVI. LA VIEILLE ET SES SERVANTES.

UNE bonne vieille Ménagère avait coutume d'éveiller ses servantes tous les matins au chant du Coq. Elle se levait elle-même la première, ensuite elle faisait lever ses servantes, qu'elle faisait travailler jusqu'à la nuit. Les pauvres filles n'aimaient pas à se lever si matin. Après avoir pensé aux moyens de dormir plus long-tems, elles résolurent de tuer le Coq, comme la cause de la vie dure qu'elles menaient : car, disaient-elles, quand il n'éveillera plus notre maîtresse, elle ne nous éveillera plus sitôt. Mais tout le contraire arriva ; car quand le Coq fut mort, la Vieille craignant de faire lever ses servantes trop tard, les éveillait à toute heure de la nuit ; mais toujours plutôt que plus tard. Ainsi les servantes tuèrent le Coq, parce qu'il les faisait lever de trop bonne heure : au lieu qu'en effet e' était le chant du Coq qui faisait qu'elles ne se levaient pas plus matin.

LXXXVII. LE CHARLATAN.

IL y a toujours eu, et il y aura toujours, des Charlatans. Un homme, dans un pays où il

n' était pas connu, se vantait de pouvoir enseigner le Latin et le Grec, en un mois de tems à ceux mêmes qui avaient le moins de capacité. Oui, Messieurs, eriait-il, donnez-moi un Âne, le plus stupide de tous les animaux ; je m'engage à en faire un Docteur en moins de dix ans. Il sera Grammairien, Orateur, Poète, Philosophe : en un mot, il saura tout : toutes les Universités du royaume l'examineront. Le Roi entendant parler de cela, fit venir le Docteur. Eh bien, dit-il, J'ai dans mes écuries un Âne dont je voudrais faire un Orateur : combien demandez-vous pour cela ? Sire, la somme n'est pas considérable, et votre Majesté sera satisfaite. Je me contenterai d'une pension honnête, pendant le tems que j'instruirai l'Âne : mais si je ne le fais pas Orateur en dix ans, je consens à être pendu en place publique comme un insigne imposteur. On lui accorda ce qu'il demandait. Alors quelqu'un lui disant qu'il courait grand risque d'être pendu, Ne craignez rien à mon sujet, reprit-il ; car avant ce tems-là, le Roi, ou l'Âne, ou moi nous mourrons.

LXXXVIII. L'ARTISAN ET LE MATELOT.

UN Artisan demandait à un Matelot où était mort son père. Celui-ci répondit que son père, son grand-père, et son bisaïeul, étaient tous morts sur mer. Eh bien ! dit l'autre, n'avez-vous donc point peur d'aller sur mer ? Point

du tout, répondit le Matelot. Mais dites-moi aussi, je vous prie, comment votre père, votre grand-père, et votre bisaïeul, sont-ils morts? Ils sont morts dans leur lit, dit l'autre. Fort bien, reprit le Matelot : pourquoi aurais-je plus de peur d'aller sur mer, que vous d'aller vous coucher?

LXXXIX. LE VIEILLARD ET LES TROIS
JEUNES HOMMES.

UN Vieillard de quatre-vingts ans se mit en tête de planter par toutes ses terres. Les vingt-mille glands que j'ai mis en terre, disait-il, feront dans quelque tems d'ici vingt-mille chênes, qui dans vingt ans, à un écu chacun, vaudront vingt mille écus, et quarante mille dans quarante ans. Trois jeunes hommes, ses voisins, trouvaient qu'il radotait. Au nom de Dieu, je vous prie, lui disait l'un d'eux, pouvez-vous espérer d'avoir jamais le plaisir de vous reposer à l'ombre de ces arbres? On pourrait peut-être vous excuser de bâtir; mais pour planter— Convient-il à votre âge d'avoir des pensées pour l'avenir? Cela ne convient qu'à nous autres jeunes gens. L'âge n'y fait rien, répondit le Vieillard : vous pouvez mourir aussitôt que moi, et même plutôt : vous n'êtes pas sûrs de vivre jusqu'à demain. Je plante, il est vrai : je me donne le plaisir de planter pour mes petits enfans. Le Sage ne pense-t-il qu'à lui? Mais

je jouis à présent de mon plaisir ; j' en puis jouir encore demain, et quelques autres jours, je puis voir croître ces arbres plus long-tems que vous. Le Vieillard eut raison. Les jeunes hommes moururent tous trois, en moins de trois mois. L' un se noya ; l' autre fut tué à l' armée ; et le troisième d' une tuile qui lui tomba sur la tête.

XC. LA LAITIÈRE ET LE POT AU LAIT.

UNE Laitière s' en allait à la ville, avec son Pot au Lait sur la tête. (C' était en France, où les Laitières ne portent pas le lait dans des seaux suspendus à une traverse placée sur les épaules, comme en Angleterre.) Elle marchait à grands pas, et comptait déjà dans sa pensée l' argent qu' elle ferait de son lait. Comment l' emploierai-je pour le mieux ? disait-elle. J' aurai certainement bien une pièce de trente sous de mon lait. J' en achèterai d' abord des œufs ; ces œufs me feront des poulets que j' élèverai. La petite cour de notre maison est tout-à-fait commode pour cela : mes poulets y seront en sûreté. En vendant mes poulets, j' aurai de quoi avoir une truie, qui me fera des petits cochons. Les cochons ne coutent presque rien à engraisser, et j' en vendrai bien le lard. Après cela, pourquoi n' achèterais-je pas une vache ? J' aurai assez d' argent pour cela. La vache me fera un veau. Quel plaisir de voir sauter le

veau dans la prairie ? Là-dessus la Laitière sauta aussi de joie : le pot au lait tomba ; et toute sa fortune fut répandue avec le lait.

XCI. L' HUITRE ET LES PLAIDEURS.

UN jour que deux hommes voyageaient sur le bord de la mer, ils trouvèrent une huître. Tous deux voulaient l' avoir. L' un se baissait déjà pour la ramasser, l' autre le poussa en disant ; il faut voir qui l' aura ; elle appartient de droit à celui qui l' a vue le premier. Sur ce pied-là, dit l' autre, je dois donc l' avoir : car c' est moi qui vous l' ai montrée. Oh ! J' ai de bons yeux, Dieu merci, reprit le premier ; J' ai bien vu quelque chose de loin, et même je pensais que ce pouvait être une huître. Pendant qu' ils disputaient, arrive le Procureur d' un village voisin : nos voyageurs le prennent pour Juge : notre Juge écoute attentivement les parties, il ouvre gravement l' huître, et la gobe. Puis leur présentant à chacun une écaille : L' huître était bonne, Messieurs, leur dit-il. allez, vivez en paix.

XCII. LE TRÉSOR ET LES DEUX HOMMES.

UN homme n' ayant plus ni argent ni crédit, et ne sachant que faire pour vivre, résolut de

mettre fin à sa misère, et de se pendre : car aussi bien il serait mort de faim, et il redoutait plus ce genre de mort que l'autre. Dans eette intention, il acheta une eorde, et s'en alla à une vieille mesure, pour que personne ne l'interrompît dans l'exécution de son dessein. Comme il enfonçait un clou pour y attacher sa eorde, l'ébranlement détacha de la muraille une pierre, qui tomba sur lui avec un trésor, et pensa l'écraser ; par bonheur, il ne reçut point de mal : et agréablement surpris de ee qu'il voyait, il échangea de dessein, ramassa l'or, et s'en retourna chez lui.

Il ne fut pas plutôt parti que le Maître du trésor vint ; et ne trouvant plus son argent : Quoi, dit-il de rage, perdrai-je mon trésor sans me pendre ? Non, je ne veux point survivre à ma perte. Il apperçut la eorde que l'autre avait apportée, il se l'attacha au eou, et se pendit de désespoir. Peut-être que ee fut une consolation pour lui, que la eorde ne lui eût rien.

XCIH. LE GLAND ET LA CITROUILLE.

UN Villageois considérant la grosseur de la Citrouille, et combien sa tige est petite, s'écriait : À quoi songeait l'Auteur de la Nature, en faisant eette plante-là ? Sa tige est si peu proportionnée à sa grosseur, qu'elle ne peut la soutenir, et que son fruit est obligé de ramper par terre, et de se gâter. Ce fruit-là aurait été

mieux placé sur ce chêne : c' est un gros arbre fort. Et par exemple encore, pourquoi le Gland, qui n' est pas plus gros que mon petit doigt, ne croît-il pas sur une petite tige ? Oh ! pour cela, Dieu s' est trompé.

Ces réflexions l' embarrassaient terriblement. Cependant il se couche au pied d' un chêne pour prendre un peu de sommeil : mais il ne saurait dormir. On ne dort point quand on a tant d' esprit. Le vent étoit fort, il abattit quelques Glands ; il en tomba un sur le nez de notre critique, qui y porta la main : le sang sortait : Oh ! oh ! dit-il en changeant de langage, je vois à présent que Dieu a bien fait ce qu' il a fait : si ces Glands eussent été Citrouilles, ils m' auraient cassé la tête. Ainsi il s' en retourna chez lui, en louant Dieu de tout.

XCIV. L'OURS ET LES DEUX HOMMES.

UN Chasseur qui avait besoin d' argent, vint trouver un Fourreur, et lui demanda combien il lui voulait donner d' une peau d' Ours : mais, ajouta-t-il, c' est la plus belle peau d' Ours qu' on puisse voir. L' autre lui offrit ce qu' il crut raisonnable ; et en même tems souhaita voir la peau. L' Ours est encore vivant, et dans la forêt, dit le Chasseur : mais si nous faisons marché, je m' engage à le tuer demain, et vous l' aurez après demain sans faute. Ils conviennent du prix. Le Fourreur, qui n' avait jamais

vu tuer d'Ours, eut la curiosité d'aller à la chasse avec l'autre.

Le lendemain ils furent à peine entrés dans la forêt, qu'il virent un grand Ours qui venait à eux. Le Fourreur, se repentant alors, mais trop tard, de sa curiosité, et tremblant pour sa vie, monta aussitôt sur un arbre. Le Chasseur, non moins effrayé, se coucha par terre, et retint son haleine comme s'il eut été mort; ayant entendu dire que les Ours ne touchent point à un corps mort. L'Ours s'approcha de lui, le flaira, le retourna, le prit en effet pour un cadavre, et le laissa. Lorsqu'il fut parti, et qu'il n'y eut plus de danger, le Fourreur descendit de l'arbre, et s'approcha du Chasseur. Levez-vous à présent, lui dit-il : nous sommes bien heureux d'en être quittes pour la peur : mais dites-moi, je vous prie, ce que l'Ours vous a dit à l'oreille : car il vous a parlé de bien près. Ma foi, dit le Chasseur, il m'a dit, qu'il ne faut jamais vendre la peau d'un Ours qu'on ne l'ait tué auparavant.

XCV. LE MEÛNIER, SON FILS, ET L'ÂNE.

UN Meûnier s'en allait avec son fils, vendre un Âne, à une foire qui se tenait dans un village à quelque distance de là. Pour ne point laisser l'Âne, et afin qu'il fût plus frais en arrivant, ils lui lièrent les pieds; et l'ayant attaché à une perche, ils le portaient ainsi suspendu sur leurs épaules. Le premier qui les vit, creva de

rire. Quelle bêtise, de porter un Âne ! Le bon homme rougit, en effet, de sa simplicité. Il détacha l'Âne, fit monter son fils dessus, et ils continuèrent leur chemin.

Ils rencontrèrent bientôt des gens qui ne purent souffrir de voir le fils sur l'Âne. Quelle honte ! dirent-ils, que ce jeune drôle, grand, robuste, et qui se porte bien, soit sur l'Âne, tandis que son bon homme de père va à pied ! Messieurs, dit le Meûnier, je vais vous contenter, et en même tems il monte sur la bête, et fait marcher son fils. À quelques pas de là, ils trouvèrent d'autres gens qui furent surpris de voir marcher le fils, pendant que le père était sur l'Âne. Le père erut avoir tort, et prit son fils en croupe.

En vérité ces deux manans sont fous ! s'écria quelqu'un qui les vit passer. Est-ce qu'ils veulent tuer ce pauvre animal ? Il n'en peut plus : il n'ira jamais jusqu'à la foire. *O Parbleu,* dit le Meûnier, comment faut-il donc faire pour contenter tout le monde ? Cependant il essaie encore une fois : ils descendent tous deux de dessus l'Âne, et le font marcher devant eux. Ceux qui les rencontrèrent ensuite, trouvèrent qu'ils avaient tort de se fatiguer, et d'user leurs souliers, de peur d'incommoder l'Âne. J'aurais tort moi-même de tâcher de vous plaire en ce que je fais, leur dit alors le Meûnier : ce que vous trouveriez bon, déplairait à quelqu'autre : dites donc tout ce que vous voudrez ; blâmez-moi, ou m'approuvez ; je n'en veux plus faire qu'à ma tête.

XCVI. UN JARDINIER ET LE SEIGNEUR
DU LIEU.

UN homme qui aimait le jardinage, avait un fort beau jardin, enfermé d'une haie. Son parterre était plein de toutes sortes de fleurs, qu'il cultivait avec un soin particulier : et son potager était aussi en très bon état. Un Lièvre qui y était entré une fois par un trou, venait régulièrement soir et matin y prendre ses repas. Notre homme lui ayant en vain tendu des pièges, s'en plaignit à la fin au Seigneur du lieu. Je crois, dit-il, qu'il est sorcier, car on ne saurait l'attraper. Fût-il diable, répondit l'autre, il n'échappera pas à mes chiens, je vous en réponds : et je vous promets, foi de gentilhomme, que je vous en déferai dès demain : vous pouvez compter là-dessus.

Le lendemain le gentillâtre vient avec une bonne compagnie de Chasseurs. Bon jour, bon homme ; nous venons vous délivrer de votre Lièvre ; mais commençons par déjeûner. Votre vin est-il bon ? Qu'avez-vous à manger ? À ces mots, tout remue dans la cuisine : on apprête à déjeuner : le gentillâtre regarde par tout. Voilà des jambons qui ont bonne mine ! Monsieur, ils sont à votre service. Vraiment je les accepte de bon cœur, répond-il aussitôt ; ce sont des morceaux de gentilhomme. Le déjeûner est prêt : on déjeûne, le gentillâtre, la compagnie de Chasseurs, et leur suite : les chevaux, les chiens, et les valets. On se régale aux dé-

pens du bon homme, on boit son vin; la maison est au pillage : les Chasseurs avec leurs cors de chasse font un tintamarre de diable : tout cela déplait au bon homme ; il est tout étonné : il n'est pas maître chez lui. Mais le pis fut quand on courut au jardin potager. On cherche partout le Lièvre : on le trouve au gîte, c'est-à-dire, sous un gros chou. On le lance ; il s'enfuit ; on court après lui au travers de la haie. Enfin les Chasseurs et les chiens firent plus de dégât en une heure, que tous les Lièvres du pays n'en auraient fait en cent ans.

XCVII. LE BOUFFON ET LE PAYSAN.

UN homme extrêmement riche, voulant donner des fêtes au peuple Romain, promit une récompense à tous ceux qui auraient quelque chose de curieux à montrer, ou qui pourraient en quelque sorte contribuer au divertissement du public. Un Bouffon s'y présenta, et monta sur le théâtre ; après avoir salué la compagnie, et fait quelques tours divertissans, il se mit à contrefaire le cri d'un petit cochon ; ce qu'il fit si bien, que tout le monde crut qu'il en avait un de caché sous son manteau, et qu'on le lui fit ouvrir pour voir s'il n'y avait rien. Toute l'assemblée, très-satisfaite, battait des mains, criait *encore, encore*, et le comblait d'applaudissemens, disant qu'il était impossible de mieux imiter le cochon que lui : lorsqu'un Paysan cria

du milieu de la foule, que si on voulait lui permettre de monter sur le théâtre le lendemain, il se vantait de contrefaire le cochon beaucoup mieux. Le Seigneur lui promit une bonne somme d'argent, s'il le faisait, et ordonna au Bouffon de revenir.

Le lendemain, quand tout le monde fut assemblé, nos deux hommes montèrent sur le théâtre. Le Bouffon commença le premier à faire le cochon, et tout le monde frappa des mains, et poussa des cris de joie. Le Paysan ayant ordre de le faire à son tour, tira l'oreille à un petit cochon qu'il avait sous son manteau, et qui remplit l'assemblée de ses cris. Aussitôt le peuple le siffla, cria qu'il ne faisait pas le cochon si bien que l'autre, qu'il n'en approchait pas du tout, et on ne voulut plus l'entendre. Alors le Paysan tira le cochon qu'il avait sous son manteau, et le montra à l'assemblée, en disant : Tenez, Messieurs, voyez quels beaux juges vous êtes ; ce n'est pas moi, c'est le cochon lui-même que vous sifflez.

XCVIII. LE SAVETIER ET LE FINANCIER.

IL y avait, au coin d'une rue, un Savetier qui chantait depuis le matin jusqu'au soir. C'était un plaisir de l'entendre : il était plus content qu'un Roi. Son voisin, au contraire, homme extraordinairement riche, chantait peu, et dormait encore moins. Si, après n'avoir pu

fermer l'œil de toute la nuit, il s'endormait quelquefois le matin, le Savetier alors ne manquait pas de l'éveiller en chantant ; et le riche se plaignait de ce qu'on ne pouvait pas acheter le dormir au marché, comme on y achète le boire et le manger.

Un jour il envoya quérir l'heureux chanteur, et lui demanda combien il gagnait par an. Par an ! dit le gaillard de Savetier ; ma foi, Monsieur, ce n'est point comme cela que je compte : il me suffit de joindre les deux bouts de l'année ensemble : mais chaque jour amène son pain. Eh bien, que gagnez-vous donc par jour ? reprit le Riche. Tantôt plus, tantôt moins, répondit l'autre. Cela irait assez bien, s'il n'y avait pas tant de fêtes, où l'on ne saurait travailler. Le Financier souriant lui dit : Ah çà, mon ami, je veux vous rendre heureux. Tenez, voilà cent louis d'or que je vous donne : gardez-les pour vous en servir au besoin. Le Savetier crut voir tout l'or qu'il y a au monde. Il le remercia à sa façon, en lui faisant de profondes révérences.

De retour chez lui, il enterra son argent dans sa cave : il ne travailla point le reste du jour : la nuit suivante, il ne dormit pas : et le lendemain quand il se remit au travail, plus de chant. Il perdit la voix et le sommeil, dès le moment qu'il eut reçu ce qui devait le rendre heureux. Il craignait jour et nuit qu'on ne lui volât son trésor : au moindre bruit qu'il entendait, il croyait que quelqu'un crochetait sa cave. À la fin, heureusement pour le pauvre homme, il résolut de se délivrer de son inquiétude : et re-

portant cet or, qui en était la cause, chez celui qui le lui avait donné : Reprenez, lui dit-il, vos louis d'or, et me rendez ma joie et mon sommeil.

XCIX. LE POUVOIR DES FABLES.

LE grand Démosthène, voyant sa patrie en danger, monta un jour à la tribune aux harangues, et parla très-pathétiquement sur le danger de l'état, pour engager ses compatriotes à prendre les armes contre Philippe Roi de Macédoine. Mais voyant qu'on ne l'écoutait pas, et qu'au contraire le peuple regardait ailleurs, tout occupé de jeux d'enfants, il changea de ton, et continua ainsi : "Cérès avait entrepris un voyage de compagnie avec une Hironnelle et une Anguille : mais ayant trouvé une rivière sur leur chemin, l'Anguille la passa à la nage, l'Hironnelle vola par dessus."—L'orateur s'arrêtant à ces mots : Et comment fit Cérès ? lui demanda toute l'assemblée. Comment elle fit ? répondit Démosthène. Cérès, indignée de voir que son peuple prête l'oreille à des contes-bleus, et ne pense point au danger qui le menace, résolut de ne plus lui accorder sa protection. Que ne demandez-vous plutôt ce qu'il faut faire, pour ne pas devenir les esclaves de Philippe ? L'assemblée confuse n'écouta plus que l'orateur.

ABBREVIATIONS USED IN THE DICTIONARY

<p><i>s. m.</i> substantive masculine.</p> <p><i>s. f.</i> substantive feminine.</p> <p><i>s. plur. m.</i> substantive plural masculine.</p> <p><i>adj.</i> adjective.</p> <p><i>adj. used subst.</i> adjective used substantively.</p> <p><i>pron.</i> pronoun. <i>pron. pers.</i> pronoun personal. <i>pron. poss.</i> pronoun possessive. <i>pron. rel.</i> pronoun relative. <i>pron. dem.</i> pronoun demonstrative.</p> <p><i>v. a.</i> verb active.</p> <p><i>v. n.</i> verb neuter.</p> <p><i>v. r.</i> verb reciprocal.</p> <p><i>v. def.</i> verb defective.</p> <p><i>impers.</i> impersonal.</p> <p><i>pres.</i> present.</p>	<p><i>imp.</i> imperfect.</p> <p><i>pret.</i> preterite.</p> <p><i>fut.</i> future.</p> <p><i>imper.</i> imperative.</p> <p><i>cond.</i> conditional.</p> <p><i>cond. compd.</i> conditional compound.</p> <p><i>subj. pres.</i> subjunctive present.</p> <p><i>subj. pret.</i> subjunctive preterite.</p> <p><i>part.</i> participle of the present.</p> <p><i>part. pret.</i> participle of the preterite.</p> <p><i>adv.</i> adverb.</p> <p><i>prep.</i> preposition.</p> <p><i>interj.</i> interjection.</p> <p><i>conj.</i> conjunction.</p>
---	---

DICTIONARY,

FRENCH AND ENGLISH,

OF ALL THE

WORDS CONTAINED IN THE FABLES.

A AB

AB AC

A, third person, present, indicative, of the verb avoir, *has*; il y a, *there is, there are.*

A, or à, prep. *to, at, of, by, in, with, after, for, before.*

Abandonnèrent, pret. of abandonner, *they quitted.*

Abandonnaient, s'abandonnaient, imp. of s'abandonner, *they abandoned themselves.*

Abattit, pret. of abattre, *it beat down.*

Abats, pres. of abattre, *I pull down.*

Abeille, s. f. *a bee.*

Abondamment, adv. *plentifully.*

Abondance, s. f. *plenty, a state of plenty.*

Aborda, pret. of aborder, *he came up.*

Aborde, pres. of aborder, *he comes up.*

Aboutissent, pres. of aboutir, *they come to the end, tend.*

Aboyer, v. n. *to bark.*

Aboyait, imp. of aboyer, *he barked.*

Abri, s. m. *shelter, à l'abri, sheltered, secure*

Absence, s. f. *absence.*

Absolument, adv. *by any means, by all means.*

Absurde, adj. *absurd*

Abusent, pres. of abuser, *they abuse*

Accablé, part. pret. *loaded*

Accablent, pres. of accabler, *they load*

Accepte, pres. of accepter, *I accept*

Accident, s. m. *accident*

Accommoder, s'accommo-

- der de, v. r. *to like, be satisfied with*
 Accompagné, part. pret. *accompanied, attended*
 Accompli, adj. *accomplished*
 Accord, s. m. *agreement*
 Accorda, pret. of accorder, *he granted*
 Accorder, v. a. *to grant*
 Accordèrent, pret. of accorder, *they granted*
 Accouche, pres. of accoucher; qui accouche, *in labour* [forth
 Accoucher, v. n. *to bring*
 Accourir, v. n. *to run to*
 Accourut, pret. of accourir, *he ran to*
 Accoutume, s' accoutume, pres. of s' accoutumer, *we use ourselves*
 Achever, v. a. *to finish, to make an end*
 Achèverons, fut. of achever, *we shall make an end*
 Acheta, pret. of acheter, *he bought*
 Achète, pres. of acheter, *one purchases, we purchase*
 Acheter, v. a. *to buy*
 Achèterai, fut. of acheter, *I shall buy*
 Achèterais, cond. of acheter, *I should buy*
 Acquérir, *to get, to acquire*
 Acquiter, *to discharge*
 Actuellement, adv. *actually, now*
 Adresser, s' adresser, v. r. *to apply, address one's self, make application*
- Adressa, s' adressa, pret. of s' adresser, *applied*
 Adieu, adv. *farewell*
 Adjugea, pret. of adjuger *awarded*
 Admirons, pres. of admirer, *we admire*
 Affaire, s. f. *business; avoir affaire, to have to do; se tirer d'affaire, to get off*
 Affamé, part. pret. *hungry, famished*
 Afin que, conj. *that; afin de. in order to*
 Affliction, s. f. *affliction*
 Affligea, s' affligea, pret. of affliger, *he grieved himself*
 Affligez, pres. of affliger, *you grieve*
 Affaiblit, *weakened*
 Affreux, adj. *frightful*
 Age, s. m. *age*
 Agé, adj. *aged, old, in years*
 Agir, v. n. *to act, act their parts, to deal; fait agir, makes use of*
 Agitait, imp. of agiter, *it shook*
 Agneau, s. m. *a lamb*
 Agréa, pret. of agréer, *he liked. Agréaient, imp. of agréer, they liked*
 Aguets, s. m. se tenir aux aguets, *to lie in wait*
 Ah ça, interj. *well*
 Ai, pres. of avoir, *I have; ai-je? have I?*
 Aide, pres. of aider, *he helps. Aident, pres. of aider, they help*
 Aider, v. a. *to help*

Aiderai, fut. of aider, *I shall help*
 Aie, subj. pres. of avoir, *I may have*
 Aient, sub. pres. of avoir, *they may have*
 Aigle, s. m. and f. *an eagle*
 Aiglon, s. m. *an eaglet*
 Aile, s. f. *a wing*
 Ailé, adj. *winged*
 Ailleurs, adv. *elsewhere, somewhere else*
 Aimable, adj. *amiable*
 Aime, j'aime, pres. of aimer, *I love, or like*
 Aime, pres. of aimer, *he loves, or likes; elle aime, she loves*
 Aimé, part. pret. *loved*
 Aiment, pres. of aimer, *they love*
 Aimer, v. a. *to love*
 Aimaient, imp. of aimer, *they loved*
 Aimait, imp. of aimer, *he loved* [so
 Ainsi, adv. *thus, therefore,*
 Air, s. m. *the air*
 Aire, s. f. *eyrie, the nest (of a bird of prey)*
 Aise, s. f. *ease*
 Aisé, adj. *easy; bien-aisé, very easy; mal-aisé, very difficult*
 Aisement, adv. *easily*
 Ajouta-t-il, pret. of ajouter, *added he*
 Ajouter, v. a. *to add; ajouter foi, to give credit*
 Ajustaient, imp. of ajuster, *were trimming*

Alarme, s. f. *alarm*
 Alentour, adv. *round* [time
 Alerté, adj. *brisk, swift, ac-*
 Aliment, s. m. *food*
 Alla, s'en alla, pret. of s'en aller, *went away; s'en allant, going away*
 Allassions, subj. pret. of aller, *we might, or should go*
 Alléguer, v. a. *to allege*
 Alléguées, part. pret. of alléguer, *alleged*
 Allemand, adj. *German*
 Aller, v. n. *to go.*
 Allèrent, pret. of aller, *they went; leur train, at the old rate*
 Allez, imper. of aller, *go*
 Alliance, s. f. *an alliance; faire alliance, to form an alliance, to associate one's self*
 Allait, imp. of aller, *was going, used to go, went; s'en allait, was going*
 Allons, imper. of aller, *let us go, come* [time
 Alors, adv. *then, at that*
 Alouette, s. f. *a lark*
 Altéré, adj. *thirsty* [natel
 Alternativement, adv. *alter-*
 Amant, s. m. *a lover*
 Amassé, part. pret. *laid up*
 Amasser, v. a. *to lay up*
 Ambassadeur, s. m. *an ambassador*
 Ambigu, adj. *ambiguous*
 Ambitieux, adj. *ambitious*
 Ambition, s. f. *ambition*
 Amène, pres. of amener, *he brings*

- Amèrement, adv. *bitterly*
- Ami, s. m. } *a friend*
 Amie, s. f. }
- Amitié, s. f. *friendship, affection*
- Amour, s. m. *love*; faire l'amour, *to make love, to court*
- Amoureux, adj. *in love*; devenir amoureux, *to fall in love*
- Amusa, s' amusa, pret. of s' amuser, *he stayed there, loitered*
- An, s. m. *a year*
- Ancien, adj. *old*
- Âne, s. m. *an ass*
- Angleterre, s. f. *England*
- Anglais, adj. *English*
- Anguille, s. f. *an eel*
- Animal, s. m. *an animal*
- Année, s. f. *a year*; année passée, *last year*
- Apostème, s. m. *an imposthume* [rently
- Apparement, adv. *apparently*
- Apparence, s. f. *appearance*
- Appartient, v. n. *belongs*
- Appelle, pres. of appeler, *calls, he calls upon*; on t' appelle, *they call you*
- Appeler, s' appeler, v. r. *to be called* [called
- Appelait, imp. of appeler, *called*
- Appétit, s. m. *appetite*; de bon appétit, *heartily*
- Appercevant, part. of appercevoir, *perceiving*
- Apperçut, s' apperçut, pret. of s' appercevoir, *he perceived.*
- Applaudissement, s. m. *applause*
- Apporté, part. pret. *brought*
- Apporter, v. a. *to bring*
- Appréhendez, pres. of appréhender, *you apprehend*
- Apprend, pres. of apprendre, *he teaches*
- Apprendre, v. a. *to learn, to teach*
- Apprenne, imper. of apprendre, *let him learn*
- Apprenez, imper. of apprendre, *learn*
- Apprenons, imper. of apprendre, *let us learn*
- Apprête, pres. of apprêter, *he gets ready*
- Après, adv. *afterwards, after*
- A-présent, adv. *now, for the present*
- Appris, part. pret. of apprendre, *learned*
- Apprit, pret. of apprendre, *learnt, heard*
- Approcha, pret. of approcher, *he drew near*
- Approchent, pres. of approcher, *they come near*
- Approcher, v. n. *to come near*; approcher, v. a. *to come near to*
- Approcherais, cond. of approcher, *I would come near*
- Approchez, imper. of approcher, *draw near*
- Approchez, pres. of approcher, *you come near*
- Approchait, imp. of approcher, *he did come near*

- Approchaient, imp. of *approcher*, *were drawing near*
- Approuvez, imp. of *approuver*, *approve*
- Araignée, s. f. *a spider*; *toile d'araignée*, *a cobweb*
- Arborent, pres. of *arborer*, *they put out, hoist*
- Arbre, s. m. *a tree* [*bow*]
- Arc-en-ciel, s. m. *the rainbow*
- Ardent, adj. *burning*
- Ardeur, s. f. *eagerness, heat, burning*; *avec tant d'ardeur*, *with so much eagerness*
- Argent, s. m. *silver, money*
- Armes, s. f. plur. *arms*
- Armé, part. pret. *armed*
- Armée, s. f. *an army*; *le Dieu des Armées*, *the God of Hosts*
- Arracher, v. a. *to snatch*
- Arrachez, imper. of *arracher*, *pick out*
- Arrachèrent, part. pret. of *arracher*, *they pulled off*
- Arracha, pret. of *arracher*, *picked out*
- Arrachait, imp. of *arracher*, *picked out*
- Arrêter, s'arrêter, v. r. *to stop*
- Arrêta, s'arrêta, part. pret. of *s'arrêter*, *he stopt*
- Arrêté, part. pret. *stopt*
- Arrêtant, part. of *s'arrêter*, *as he stopt*
- Arriva, pret. of *arriver*, *it happened, it came to pass, he arrived*
- Arrive, pres. of *arriver*, *arrives, comes, happens*
- Arrivé, part. pret. *arrived, come*
- Arriverait, cond. of *arriver*, *would happen*
- Arriverai, fut. of *arriver*, *I shall arrive*
- Arrivent, pres. of *arriver*, *they happen*
- Arrivant, part. of *arriver*, *arriving*
- Art, s. m. *an art*
- Artifice, s. f. *artifice*
- Artisan, s. m. *an artificer, artisan*
- As, pres. of *avoir*, *has*
- Assembla, pret. of *assembler*, *she called about her*
- Assemblé, part. pret. *assembled*
- Assemblée, s. f. *an assembly, board*
- Assemblèrent, s'assemblèrent, part. pret. of *s'assembler*, *they met*
- Asseoir, v. n. *to sit, to sit down*
- Assez, adv. *enough, pretty well*
- Assiduité, s. f. *steadiness, assiduity*
- Assister, v. a. *to assist, help*
- Assistant, s. m. *who is present*
- Assit, s'assit, part. pret. of *s'asseoir*, *he sat down*
- Associé, s. m. *a partner*
- Associer, s'associer, *to enter into partnership with*
- Associèrent, s'associèrent,

- pret. of *s'associer*, *they went into partnership*
- Assura, pret. of *assurer*, *he assured*
- Assurance, s. f. *assurance*; en assurance, *securely*
- Assurant, part. of *assurer*, *assuring* [assure]
- Assure, pres. of *assurer*, *I assure*
- Assuré, adj. *secure, sure*
- Assurément, adv. *surely, certainly*
- Athènes, s. f. *Athens*
- Athénien, adj. *Athenian*
- Attacher, v. a. *to tie*
- Attaché, part. pret. *inclined, fixed, tied*
- Attachera, fut. of *attacher*, *shall tie*
- Attachèrent, pret. of *attacher*, *they tied*
- Attaque, s. f. *attack*
- Attaquer, v. a. *to attack*
- Atteindre, v. a. *to reach, to come at*
- Attend, pres. of *attendre*, *he waits for*
- Attendez, imper. of *attendre*, *stay*
- Attendez-vous, imper. of *s'attendre*, *expect ye*
- Attendait, *s'attendait*, imp. of *s'attendre*, *did expect*
- Attendait, imp. of *attendre*, *expected*
- Attendons, imper. of *attendre*, *let us stay*
- Attendre, *s'attendre*, v. r. *to expect*
- Attendu, part. pret. of *attendre*, *waited*
- Attention, s. f. *attention*; faites attention, *give heed*
- Attentivement, adv. *attentively*
- Attira, *s'attira*, pret. of *s'attirer*, *he brought upon him*
- Attirer, *s'attirer*, v. r. *to draw upon one's self*
- Attrapa, pret. of *attraper*, *he caught*
- Attrapé, part. pret. *caught*
- Attraper, v. a. *to catch*
- Attraperait, cond. of *attraper*, *should catch*
- Au, prep. with article, *to the, in, about*
- Aucun, pron. *none, any*
- Augure, s. m. *an omen*
- Au lieu que, conj. *whereas*
- Auparavant, adv. *first*
- Auprès, prep. *near to*
- Aura, fut. of *avoir*, *shall have*
- Aurai, fut. of *avoir*, *I shall have*
- Auriez, cond. of *avoir*, *you should have, ought to have*
- Auriez dû, cond. compd. from *devoir*, *you ought to have*
- Auriez pu, cond. compd. from *pouvoir*, *you might have*
- Aurons, fut. of *avoir*, *we shall have*
- Aussi, adv. *also, therefore*; before an adjective followed by *que*, *or*, repeated
- Aussi-tôt, *immediately*
- Autant que, conj. *as much as*

<p>Autant, adv. <i>as much, as many</i></p> <p>Autel, s. m. <i>an altar</i></p> <p>Auteur, s. m. <i>an author</i></p> <p>Autour, prep. <i>about, around</i></p> <p>Autre, adj. <i>other, another</i></p> <p>Autrefois, adv. <i>formerly, once</i></p> <p>Autrement, adv. <i>otherwise</i></p> <p>Autrui, pron. <i>others</i></p> <p>Aux, prep. with article, <i>to the</i></p> <p>Auxquelles, pron. r. <i>to which</i></p> <p>Avaler, v. a. <i>to swallow</i></p> <p>Avança, s'avança, pret. of s'avancer, <i>drew near</i></p> <p>Avancer, v. n. <i>to advance, draw near, go forward</i></p> <p>Avançait, imp. of avancer, <i>advanced, moved on</i></p> <p>Avant,</p> <p>Avant que, } conj. <i>before</i></p> <p>Avant de, }</p> <p>Avantage, s. m. <i>advantage</i></p> <p>Avare, s. m. <i>a miser</i></p> <p>Avec, prep. <i>with; avec le tems, in time</i></p> <p>Avenir, s. m. <i>the time to come</i></p> <p>Aventure, s. f. <i>event, adventure</i></p> <p>Avertir, v. n. <i>to tell</i></p> <p>Aversion, s. f. <i>aversion</i></p> <p>Avertira, fut. of avertir, <i>will give warning</i></p> <p>Aveugle, adj. <i>blind</i></p> <p>Avez, pres. of avoir, <i>you have; qu'avez-vous? what ails you</i></p> <p>Avidité, s. f. <i>greediness</i></p> <p>Aviez, imp. of avoir, <i>you had</i></p>	<p>Avis, s. m. <i>advice, notice, mind</i></p> <p>Avisa, s' avisa, pret. of s' aviser, <i>he thought, he be-thought himself</i></p> <p>Avaient, imp. of avoir, <i>they had</i></p> <p>Avoir, v. a. <i>to have</i></p> <p>Avais, imp. of avoir, <i>thou hadst</i></p> <p>Avait, imp. of avoir, <i>he or she had; il y avait, there was</i> [have]</p> <p>Avons, pres. of avoir, <i>we</i></p> <p>Avoua, pret. of avouer, <i>he confessed</i></p> <p>Avoue, pres. of avouer, <i>I own, I confess</i></p> <p>Ayant, part. pres. of avoir <i>having</i></p> <p>Ayez, imper. of avoir, <i>have</i></p> <p>Ayez la bonté de, <i>be so good as to</i></p> <p>Ayez, sub. pres. of avoir, <i>you may have</i></p>
--	---

B

<p>Babil, s. m. <i>prattling</i></p> <p>Babillard, babillarde, adj. a <i>prattler</i></p> <p>Baignait, v. a. <i>duckt</i></p> <p>Baiser, s. m. <i>a kiss</i></p> <p>Baise, pres. of baisier, <i>he kisses</i></p> <p>Baissait, se baissait, imp. of se baisser, <i>he stoopt</i></p> <p>Balança, pret. of balancer, <i>was dubious, doubtful, uncertain</i></p>
--

- Balayer, v. a. *to sweep*
 Baleine, s. f. *a whale*
 Banc, s. m. Banc de sable, *sands, sand-bank*
 Banni, part. pret. *banished*
 Barbe, s. f. *a beard*
 Barbarc, adj. *barbarous*
 Bas, adj. and adv. *low; plus bas, lower; en bas, down, downwards; mettre bas, to bring forth; dire tout bas, to whisper*
 Bassesse, s. f. *meanness*
 Bât, s. m. *a pack-saddle, pannier*
 Bat, pres. of battre, *he beats*
 Bataille, s. f. *a battle*
 Bâtir, v. a. *to build*
 Bâtit, pret. of bâtir, *he built*
 Battit, pret. of battre, *he beat*
 Battait, imp. of battre, *beat, clapt*
 Bâton, s. m. *a stick*
 Battre, se battre, v. a. *to clop, to fight*
 Beau, belle, adj. *handsome; faire le beau, to be sparkish; mes belles, my fair ones* [ily
 Beaucoup, adv. *much, might-*
 Beauté, s. f. *beauty*
 Bec, s. m. *a beak*
 Bêche, s. f. *a spade*
 Bécquetèrent, pret. of becqueter, *they pecked*
 Belette, s. f. *a weasel*
 Besoin, s. m. *want, need; avoir besoin, to have occasion for, to want*
 Bête, s. f. *a beast* [dity
 Bêtise, s. f. *a piece of stuni-*
- Biaise, pres. of biaiser, *she is a shuffler, or a shifting creature* [vocate
 Biaiser, *to use shifts, to equivocate*
 Bien-aise, adj. *very glad.*
 Bien, adv. *well, much, many, very, very well, very much; eh bien, well; bien loin, very far, a good way; ou bien, or else.*
 Bien, s. m. *estate, money; du bien, good, good things, blessings, a fortune, a competency.*
 Bienfait, s. m. *kindness, good turn, good office*
 Bienfaiteur, s. m. *benefactor, preserver*
 Bientôt, adv. *soon*
 Bis, adv. *encore, again, once more*
 Bisaïeul, s. m. *great grandfather* [blame
 Blâmez, imper. of blâmer,
 Blanc, adj. *white*
 Blé, s. m. *wheat, corn*
 Bœuf, s. m. *an ox*
 Boire, v. a. *to drink*
 Boire, le boire, s. m. *drinking*
 Bois, s. m. *wood, forest; the horns of a stag, antlers*
 Bois, pres. of boire, *I drink, or I am drinking*
 Boîteux, adj. *lame*
 Boivent, pres. of boire, *they drink*
 Bon, m. } adj. *good*
 Bonne, f. }
 Bonheur, s. m. *happiness, blessing; par bonheur, luckily*

Bonté, s. f. *goodness*
 Bord, s. m. *the bank*
 Bouc, s. m. *a goat*
 Bouche, s. f. *the mouth*
 Bouchée, s. f. *a mouthful*
 Bouffon, s. m. *a buffoon,*
merry-andrew
 Bougez, imper. of bouger,
budge, stir
 Bougeait, imp. of bouger,
he stirred
 Bouillie, s. f. *pap*
 Bourdon, s. m. *a drone*
 Bourdonnant, adj. *buzzing*
 Bourreau, s. m. *a hangman,*
butcher
 Bout, s. m. *end of a thing*
 Bouteille, s. f. *a bottle*
 Boutique, s. f. *a shop*
 Bouvier, s. m. *a cowherd*
 Braire, v. n. *to bray*
 Branche, s. f. *a branch*
 Bras, s. m. *the arm*
 Brave, adj. *brave, courage-*
ous, valiant
 Brebis, s. f. *a sheep*
 Brèche, s. f. *a breach*
 Bride, s. f. *a bridle*
 Briguent, pres. of briguer,
they canvass
 Brin, s. m. *a slip; brin-à-*
brin, slip by slip, piece-
meal
 Brise, se brise, pres. of se
 briser, *is split*
 Broche, s. f. *a spit*
 Brouter, v. a. and n. *to*
browse
 Bruit, s. m. *a noise, a report*
 Brûlait imp. of brûler, *he*
burnt

Bu, part. pret. of boire,
drunk

Buche, s. f. *a log*

Bûcheron, s. m. *a woodcutter*

Buvant, part. of boire, *drink-*
ing

Buviez, imp. of boire, *you*
were drinking

Buvait, imp. of boire, *was*
drinking

Buvons, pres. of boire, *we*
drink

C

Çà, interj. (to encourage),
come on

Çà et là, *here and there*

Caché, part. pret. *hid*

Cacher, v. a. *to hide*

Cachèrent, pret. of cacher,
they hid

Cadavre, s. m. *a corpse*

Caillou, s. m. *a pebble*

Calomnie, s. f. *calumny,*
slander

Camarade, s. m. *companion*

Camp, s. m. *a camp*

Campagnard, s. m. *coun-*
try rat

Campagne, s. f. *the country,*
the fields

Canaille, s. f. *mob, rabble*

Capable, adj. *capable, fit*

Capacité, s. f. *capacity*

Car, conj. *for*

Caresse, pres. of caresser, *he*
makes much of

Caresses, s. f. *kindnesses,*
caresses

Carnage, s. m. *a slaughter*

Carrosse, s. m. <i>a coach</i>	C' était, <i>it was</i>
Carrière, s. f. <i>career, a course</i>	Cette, <i>this, that</i>
Cas, s. m. <i>a case</i>	C' eut été. <i>it had been</i>
Cassa, pret. of <i>casser, he broke</i>	Ceux, <i>those</i>
Cause, s. f. <i>a cause; à cause de. because of, on account of</i>	Chacun, pron. <i>every one</i>
Cave, s. f. <i>a cellar</i>	Chagriner ^{aient} , cond. of <i>chagriner, would make uneasy</i>
Ce, cet, cette, pron. dem. <i>this, that, it; ce qui, ce que, that, which, what; c' for ce, it, that; ces, plu. these, those</i>	Chaîne, s. f. <i>a chain</i>
Ceci, pron. dem. <i>this</i>	Chair, s. f. <i>flesh</i>
Céder, v. a. <i>to yield</i>	Chaleur, s. f. <i>heat</i>
Cela, pron. dem. <i>that</i>	Chambre, s. f. <i>a room</i>
Celui, pron. dem. <i>he, it, him; celui-ci, this; celui-là, that; celle, she, it; celle-là, that; ceux, celles, they, those</i>	Champ, s. m. <i>a field; le rat des champs, the country-rat; sur-le-champ, directly</i>
Cent, adj. <i>a hundred</i>	Champêtre, adj. <i>rural</i>
Cep de vigne, s. m. <i>a twig of a vine</i>	Change, pres. of <i>changer, I change</i>
Cependant, adv. <i>yet, however, in the meantime</i>	Changea, pret. of <i>changer, changed</i>
Cérès, s. f. <i>Ceres</i>	Changeinent, s. m. <i>change</i>
Cerf, s. m. <i>a stag</i>	Changer, v. a. <i>to change</i>
Certain, adj. <i>certain; le certain, s. m. a certainty</i>	Chant, s. m. <i>singing, crowing</i>
Certainement, adv. <i>certainly</i>	Chanta, pret. of <i>chanter, crowed</i>
Cessa, pret. of <i>cesser, left off, blew over</i>	Chantant, part. of <i>chanter, singing</i>
Cesser, v. n. <i>to be over</i>	Chanteur, s. m. <i>a singer</i>
Cesserai, fut. of <i>cesser, I will give over</i>	Chanter, v. a. <i>to sing</i>
Cessez, imper. of <i>cesser, cease</i>	Chanticz, imp. of <i>chanter, you sang</i>
C' est pourquoi, conj. <i>therefore</i>	Chantait, imp. of <i>chanter, he sang</i>
C' est, <i>it is</i>	Chanvre, s. m. <i>hemp</i>
	Chapon, s. m. <i>a capon</i>
	Chaque, adj. <i>each, every</i>
	Charge, s. f. <i>a charge, place, a burthen; à charge, chargeable; à charge à personne, at nobody's charge</i>

- Charger, v. a. *to load, to charge; charger quelqu' un exprèsément, to lay a strict charge upon one*
- Charlatan, s. m. *a quack-doctor*
- Charma, pret. of charmer, *charmed*
- Charmé, part. pret. *charmed*
- Charmait, imp. of charmer, *did charm*
- Charrette, s. f. *a cart*
- Charretier, s. m. *a carman, a carter*
- Chasse, s. f. *a hunting; pres. of chasser, I am hunting, they drive away; un chien de chasse, a hound; à la chasse, in hunting*
- Chasser, v. a. *to chase away*
- Chasseur, s. m. *a huntsman*
- Chat, s. m. *a cat*
- Chaton, s. m. *a kitten*
- Chatte, s. f. *a female cat*
- Chaud, adj. *hot*
- Chaumière, s. f. *a cottage*
- Chauve, adj. *bald*
- Chauve-souris, s. f. *a bat*
- Chemin, s. m. *a way; un grand chemin, a highway; en chemin faisant, by the way*
- Chêne, s. m. *an oak*
- Chenevis, s. m. *hemp-seed*
- Cher, adj. *dear; si votre vie vous est chère, if you value your life*
- Cherchant, part. of chercher, *seeking for*
- Cherche, pres. of chercher, *he seeks for*
- Cherchent, pres. of chercher, *they want*
- Chercher, v. a. *to seek, to look for; aller chercher, to go for*
- Cherchèrent, pret. of chercher, *they sought for*
- Cherchait, imp. of chercher, *he was seeking for*
- Chère, s. f. *cheer; la bonne chère qu' il fesait, the good table that he kept*
- Chéri, adj. *cherished*
- Chétif, -ive, adj. *sorry, poor*
- Cheval, s. m. *a horse*
- Cheveu, s. m. *hair; plu. cheveux*
- Chèvre, s. f. *a she goat*
- Chez, prcp. *at, to; chez vous, at home; chez lui, in his house; chez moi, with me* [hounds]
- Chien, s. m. *a dog; chiens,*
- Chienne, s. f. *a bitch*
- Chiffre, s. m. *a cipher*
- Choisi, part. pret. *chosen, select*
- Choisir, v. a. *to choose*
- Choisit, pret. of choisir, *he chose*
- Chose, s. f. *a thing; pas grande chose, no great matter*
- Chou, s. m. *a cabbage*
- Chûte, s. f. *a fall*
- Ci, abbrev. of ici, *here; celui-ci, this; ci-devant, before*
- Cigogne, s. f. *a stork*
- Ciel, s. m. *heaven; plu. cieux*
- Cigale, s. f. *a grasshopper*

- Ciron, s. m. *a hand-worm*
 Citrouille, s. f. *a gourd*
 Civil, adj. *civil*
 Civilement, adv. *civilly*
 Clair, adj. *thin*
 Clairement, adv. *clearly*
 Clémence, s. f. *clemency*
 Clou, s. m. *a nail, a hook*
 Cochon, s. m. *a hog; un cochon de lait, a pig*
 Cœur, s. m. *the heart, courage, spirit, nature*
 Cognée, s. f. *a hatchet*
 Coin, s. m. *a corner*
 Colère, s. f. *a passion; se mettre en colère, to fall into a passion*
 Collier, s. m. *a collar*
 Combat, s. m. *a fight*
 Combattant, s. m. *a combatant*
 Combattaient, imp. of combattre, *were fighting*
 Combien, adv. *how much*
 Comblait, imp. of combler, *loaded*
 Comme, conj. *as, like*
 Commence, pres. of commencer, *he begins*
 Commencer, v. a. *to begin*
 Commençons, imper. of commencer, *let us begin*
 Commençait, imp. of commencer, *he began*
 Comment, adv. *how*
 Commerce, s. m. *dealings*
 Commettre, se commettre, *to expose one's self*
 Commis, part. pret. committed [convenient
 Commode, adj. *commodious,*
- Commodité, s. f. *conveniency*
 Commun, adj. *common; en commun, in common*
 Compagne, s. f. *a companion*
 Compagnie, s. f. *a company*
 Comparaison, s. f. *a comparison*
 Comparent, pres. of comparer, *they compare*
 Comparer, v. a. *to compare*
 Compassion, s. f. *compassion*
 Compatriote, s. m. *countryman*
 Compère, s. m. *gossip, friend*
 Complaisance, s. f. *complaisance, condescension*
 Complet, adj. *complete*
 Compte, s. m. *account; pres. of compter, I reckon; tenir compte à quelqu'un d'une chose, to give credit to a person for a thing*
 Compter, v. n. *to depend*
 Compliment, s. m. *compliment*
 Complimenta, pret. of complimenter, *he complimented*
 Comprends, pres. of comprendre, *I comprehend*
 Comprenaient, imp. of comprendre, *they did comprehend*
 Concerté, part. pret. *contrived*
 Concluent, pres. of conclure, *they conclude*
 Conçut, pret. of concevoir: *il conçut du mépris, he slighted*
 Condamnent, pres. of condamner, *they condemn*

Condamné, part. pret. *condemned*
 Condition, s. f. *condition*.
terms; à condition que,
on condition that
 Conduire, v. a. *to lead, to*
conduct, to look to
 Confidement, adv. *confi-*
dently
 Confus, adj. *abashed, out of*
countenance
 Conforme, adj. *conformable*
 Congé, s. m. *leave*
 Conjoncture, s. f. *a juncture,*
conjunction
 Conjura, pret. of conjurer,
he entreated [I know
 Connais, pres. of connaître,
 Connaissent, pres. of con-
 naître, *they know*
 Connaissez, imper. of con-
 naître, *do you know*
 Connaître, v. a. *to know*
 Connu, part. pret. *known*
 Connurent, pret. of con-
 noître, *they knew*
 Conscience, s. f. *conscience*
 Conseil, s. m. *a council*
 Consens, pres. of consentir,
I consent
 Consentement, s. m. *consent*
 Consenti, part. pret. *con-*
sented
 Consentirent, pret. of con-
 sentir, *they consented*
 Consentit, pret. of consentir,
he consented
 Considérable, adj. *consider-*
able; les gens les plus
considérables, the most
considerable people

Considérant, part. of consi-
 dérer, *considering*
 Considèrent, pres. of consi-
 dérer, *they consider*
 Considérer, v. a. and n. *to*
consider
 Considérerait, cond. of con-
 sidérer, *he would consider*
 Considérez, imper. of consi-
 dérer, *consider*
 Considérons, imper. of con-
 sidérer, *let us consider*
 Consiste, pres. of consister,
consists [he comforted
 Consola, pret. of consoler,
 Consolation, s. f. *comfort*
 Consoler, se consoler, *to*
comfort himself
 Consultant, pres. of consul-
 ter, *they consult*
 Conte, s. m. *a tale, a story*
 Content, adj. *content, con-*
tented, pleased
 Contenté, part. pret. *satisfied*
 Contenter, se contenter, *to*
be content
 Contenterai, fut. of conten-
 ter, *I shall be contented*
 Contentez-vous, imper. of se
 contenter, *be contented*
 Contes-bleus, *idle stories*
 Continua, pret. of continuer,
he went on, proceeded
 Continué, part. pret. *lasted*
 Continuel, adj. *perpetual,*
continual
 Continuèrent, pret. of con-
 tinuer, *they continued*
 Contraint, adj. *obliged*
 Contraire, au contraire, conj.
on the contrary

- Contre, prep. *against, contrary to*
 Contre, tout contre, prep. *hard by*
 Contrefaire, v. a. *to counterfeit, mimic*
 Contrefesant, part. of contrefaire, *counterfeiting, pretending*
 Contribuer, v. n. *to contribute*
 Contribuait, imp. of contribuer, *did contribute*
 Convienent, pres. of convenir, *they agree*
 Convies, j' en convies, *I agree to it, I grant that*
 Convient, pres. of convenir, *it becomes*
 Convinrent, pret. of convenir, *he agreed*
 Convint, pret. of convenir, *they agreed*
 Convive, s. m. *a guest*
 Convoitise, s. f. *covetousness*
 Coq, s. m. *a cock*
 Coquin, s. m. *a rascal*
 Cor de chasse, s. m. *a hunting-horn*
 Corbeau, s. m. *a raven*
 Corde, s. f. *a rope*
 Corne, s. f. *a horn*
 Corneille, s. f. *a crow*
 Corps, s. m. *the body*
 Corriger, v. a. *to correct*
 Corrompu, part. pret. *corrupted, bribed*
 Côté, s. m. *side; de côté et d' autre, on all sides, every where*
 Cou, s. m. *the neck*
- Coucha, se coucha, pret. of se coucher, *laid himself*
 Couche, se couche, pres. of se coucher, *he lays himself down*
 Couché, 'était couché. imp. of être couché, *was laying*
 Couchait, imp. of coucher, *he lay, was lying*
 Coule, pres. of couler, *runs*
 Couleur, s. f. *colour*
 Couleuvre, s. f. *a snake*
 Coup, s. m. *a blow, aim; à coups de bec, with their beaks; tout d'un coup, all of a sudden, all at once*
 Coupé, part. pret. *cut*
 Couper, v. a. *to cut, fell, to cut down*
 Coupons, imper. of couper, *let us cut*
 Cour, s. f. *court; basse cour, a poultry yard*
 Courage, s. m. *courage*
 Courageux, adj. *courageous*
 Courent, pres. of courir, *they run*
 Courez, pres. of courir, *you run*
 Courir, v. n. *to run*
 Couraient, imp. of courir, *they ran*
 Courait, imp. of courir, *he ran*
 Couronne, s. f. *a crown*
 Courrons, fut. of courir, *we shall run*
 Courut, pret. of courir, *he ran; il courut, he scudded away; il courut un bruit, the report was spread*

Course, s. f. *running, race*,
course [runs
 Court, pres. of courir, *he*
 Court, adj. *short*
 Cousin, s. m. *a cousin*
 Couûta, pret. of coûter, *cost*
 Couteau, s. m. *a knife*
 Couûte, pres. of coûter, *it*
costs [cost
 Couûtent, pres. of coûter, *they*
 Coutume, s. f. *custom, way*
 Craindre, v. a. *to fear*
 Craignons, pres. of craindre,
we fear
 Craignait, imp. of craindre,
he feared [dre, fear
 Craignez, imper. of crain-
 Crains, pres. of craindre, *I*
fear [fears
 Craint, pres. of craindre, *he*
 Crainte, s. f. *fear*
 Créature, s. f. *a creature*
 Crédit, s. m. *credit*
 Créer, v. a. *to create*
 Creva, pret. of crever, *burst* ;
il creva de rire, he burst
out a laughing
 Crever, v. n. *to burst*
 Cri, s. m. *a cry, squeaking* ;
pousser des cris, to cry out
 Cria, pret. of crier, *cried out*
 Crier, v. a. *to cry* [ness
 Crime, s. m. *crime, wicked-*
 Criminel, adj. *criminal*
 Criait, imp. of crier, *he cried*
out
 Critique, s. m. *a critic*
 Crocheta, pret. of crocheter,
he pickt open
 Croire, v. a. *to believe*
 Crois, pres. of croire, *I think*

Croisé, adj. *cross*
 Croissiez, imp. of croître,
you grew
 Croit, pres. of croire, *thinks,*
believes ; on se croit, *we*
think ourselves
 Croît, pres. of croître, *grows*
 Croître, v. n. *to grow*
 Croupe, s. f. *il prit son fils*
en croupe, he took his son
behind him
 Croyant, part. of croire,
thinking [lieve
 Croyez, imper. of croire, *be-*
 Croyait, imp. of croire, *he*
thought
 Crû, part. pret. of croître,
grown [believed
 Cru, part. pret. of croire,
 Cruauté, s. f. *cruelty.*
 Cruche, s. f. *a pitcher*
 Cruel, adj. *cruel.*
 Crurent, pret. of croire, *they*
thought [lieved
 Crut, pret. of croire, *he be-*
 Cuisine, s. f. *a kitchen*
 Cuisinier, s. m. *a cook*
 Cultivait, imp. of cultiver,
he cultivated
 Curieux, adj. *curious*
 Curiosité, s. f. *curiosity*

D

D'abord, adv. *at first*
 Daigna, pret. of daigner, *he*
vouchsafed
 D'ailleurs, adv. *besides*
 Danger, s. m. *danger*
 Dans, prep. *in, into, at*
 Danser, v. a. *to dance*



- Dansez, imper. of danser, *dance*
- Dardé, part. pret. cast, *darted*
- Dauphin, s. m. *a dolphin*
- Davantage, adv. *more, any more*
- De, prep. *of, from; before an infinitive, to, at, in, with, by, on, about, for; after user, de has no signification*
- Débattaient, se débattaient, imp. of se débattre, *they were struggling*
- Débarrassa, pret. of débarrasser, *he shook off*
- Débarrasser, se débarrasser, v. r. *to extricate one's self*
- Débite, pres. of débiter, v. a. *to sell, to relate*
- Décampe, pres. of décamper, *he scampers away*
- Décamper, v. n. *to fly away*
- Déchira, pret. of déchirer, *he tore to pieces*
- Déchire, pres. of déchirer, *he tears* [they tear
- Déchirent, pres. of déchirer,
- Déchirer, se déchirer, v. a. *to tear one another*
- Décider, v. a. *to decide, to determine*
- Déclarer, se déclarer, v. n. *to declare*
- Déclarèrent. pret. of déclarer, *they declared*
- Déconcerte, pres. of déconcerter, *he balks, or baffles*
- Découvert, part. pret. discovered [to discover
- Découvrir, v. a. *to find out,*
- Décroître, v. n. *to decrease*
- Dedans, adv. *in*
- Défaire, se défaire, *to get rid of, part with*
- Défaut, s. m. *a fault*
- Défectueux, adj. *defective, faulty*
- Défendre, v. a. *to defend*
- Défendre, se défendre, v. r. *to defend one's self*
- Défendrais, cond. of défendre, *I should defend, keep from*
- Défense, s. f. *defence*
- Déferai, fut. of défaire, *I will get rid*
- Défiant, se défiant, part. of se défier, *mistrusting*
- Défie, pres. of défier, *I defy, challenge*
- Défièrent, pret. of défier, *they challenged*
- Défiguré, part. pret. disfigured
- Dégager, v. a. *to disengage*
- Dégât, s. m. *havoc, spoil*
- Dégoûter, v. a. *to disgust*
- Degré, s. m. *degree, step*
- Déguisé, adj. *disguised*
- Dehors, s. m. *the outside*
- Déjà, adv. *already*
- Déjeûnent, pres. of déjeûner, *they breakfast*
- Déjeûner, v. n. *to breakfast*
- Delà, au delà, prep. *beyond*
- Délibération, s. f. *deliberation*
- Délicat, adj. *delicate* [sure
- Délices, s. f. pl. *delight, pleasures*
- Délicieux, adj. *delicious, exceedingly good*

Délivra, prct. of délivrer, <i>he delivered</i>	Dépita, se dépita, pret. of se dépiter, <i>he fell into a passion</i>
Delivrer, v. a. <i>to deliver</i>	Déplairait, imp. of déplaire, <i>he displeased</i>
Délivrer, se délivrer, v. r. <i>to get rid of</i>	Déplait, pres. of déplaire, <i>displeases; tout cela déplaît au bon homme, all that displeases the good man</i>
Déloger, v. n. <i>to remove</i>	Déplorant, part. of déplorer, <i>deploring, bewailing</i>
Demain, adv. <i>to-morrow</i>	Déposant, part. of déposer, <i>swearing</i>
Demanda, pret. of demander, <i>he asked; demander avec instance, to beg hard</i>	Déposé, part. pret. <i>turned out of place</i>
Demande, pres. of demander, <i>he asks</i>	Déposition, s. f. <i>deposition</i>
Demandent, pres. of demander, <i>they petition</i>	Déposaient, imp. of déposer, <i>they declared</i>
Demander, v. a. <i>to ask</i>	Dépouiller, v. a. <i>to strip</i>
Demandèrent, prct. of demander, <i>they petitioned</i>	Depuis, adv. <i>since</i>
Demandez, pres. of demander, <i>you ask</i>	Déracina, pret. of déraciner, <i>tore up by the root</i>
Demandait, imp. of demander, <i>asked, demanded</i>	Déracine, pres. of déraciner, <i>I pull up by the root</i>
Demandons, pres. of demander, <i>we desire</i>	Déraisonnable, adj. <i>unreasonable</i> [<i>steal</i>]
Démarche, s. f. <i>a step, gait, deportment</i>	Dérobe, pres. of dérober, <i>I</i>
Demeura, pret. of demeurer, <i>he remained</i>	Derrière, prep. <i>behind</i>
Demeure, s. f. <i>a dwelling, habitation</i>	Des, prep. with article, <i>of the, from the, for, with</i>
Demeurerons, fut. of demeurer, <i>we shall stay</i>	Dès, prep. <i>from, dès ce soir, this very night; dès que, conj. as soon as</i> [<i>able</i>]
Demeuraient, imp. of demeurer, <i>they inhabited</i>	Désagréable, adj. <i>disagreeable</i>
Démit, se démit, pret. of se démettre, <i>he dislocated, put out of joint</i>	Désaltérer, se désaltérer, v. r. <i>to quench one's thirst</i>
Démosthène, <i>Demosthenes</i>	Descendez, imper. of descendre, <i>get down, come down</i>
Dent, s. f. <i>a tooth</i>	Descendit, pret. of descendre, <i>he got down</i>
Dépêchez, pres. of se dépêcher, <i>you make haste</i>	
Dépens, s. m. <i>expense, cost</i>	

Deseendre, <i>to come, go, or get down</i>	que nous deviendrons? <i>what will become of us?</i>
Descends, imper. of descendre, <i>come down</i>	Deviennent, pres. of devenir, <i>they become, prove</i>
Descendu, part. pret. <i>got down</i>	Deviez, imp. of devoir, <i>you ought</i>
Désespéré, adj. <i>vexed</i>	Devinrent, pret. of devenir, <i>they became</i>
Désespérer, v. n. <i>to despair, to be past hope</i>	Devint, pret. of devenir, <i>he became, grew</i>
Désespérait, imp. of désespérer, <i>he was despairing</i>	Devise, s. f. <i>a motto</i>
Désespoir, au désespoir, <i>extremely concerned: de désespoir, out of madness</i>	Devoir, v. a. <i>to owe, to be</i>
Déshonorent, pres. of déshonorer, <i>they disgrace</i>	Devoir, s. m. <i>duty</i>
Déshonorer, se déshonorer, <i>to disgrace himself</i>	Devait, imp. of devoir, <i>he owed</i>
Désir, s. m. <i>desire</i>	Dévora, pret. of dévorer, <i>he devoured</i>
Desséché, part. pret. <i>dried up</i>	Dévorer, v. a. <i>to devour</i>
Dessein, s. m. <i>design</i>	Dévorèrent, <i>they devoured</i>
Dessus, au-dessus, prep. <i>above; par dessus, over; là dessus, adv. thereupon</i>	Devriez, eond. of devoir, <i>you ought, or should</i>
Détaler, v. n. <i>to scour away</i>	Devraient, eond. of devoir, <i>ought to have been, or should be</i> both
Détourne, pres. of détourner, <i>I put out, turn aside</i>	Deux, adj. <i>two; tous deux, Diable, s. m. the devil</i>
Détruit, pret. of détruire, <i>destroyed</i>	Dieu, s. m. <i>God; bon Dieu! bless me! pl. les Dieux, the Gods</i> [veral
Dette, s. f. <i>a debt</i>	Différent, adj. <i>different, se-Différend, s. m. a difference</i>
Devance, pres. of devaneer, <i>he casts off, outstrips, leaves behind</i>	Diffieulté, s. f. <i>difficulty</i>
Devant, prep. <i>before</i>	Dignité, s. f. <i>dignity</i>
Devenir le, v. n. <i>to become so</i>	Diligence, s. f. <i>diligence</i>
Devenu, part. pret. <i>become, grown</i>	Diner, s. m. <i>a dinner</i>
Deviendrais, cond. of devenir, <i>thou would'st become</i>	Diner, v. a. <i>to dine</i>
Deviendrons, fut. of devenir, <i>we shall become; qu' est ee</i>	Dira, fut. of dire, <i>he will say</i>
	Dirai, fut. of dire, <i>I will tell, or bid</i>
	Dire, v. a. and n. <i>to say; entendre dire, to hear</i>

- Dirent, pret. of dire, *they said, they told* [said
 Disaient, imp. of dire, *they*
 Disait, imp. of dire, *he said*
 Disant, part. pres. of dire, *saying* [discourse
 Discours, s. m. *speech, words*,
 Discrétion, s. f. *discretion*
 Disent, pres. of dire, *they say*
 Dis-je, pres. of dire, *I tell, I say*
 Disputaient, imp. of disputer, *they were disputing*
 Dissuader, v. a. *to dissuade*
 Distance, s. f. *a distance*
 Distinction, s. f. *distinction*
 Dit, part. pret. of dire, *said*
 Dites, pres. of dire, *you say*
 Dites, imper. of dire, *tell*
 Dit-il, pret. of dire, *said he*
 Dit-on, pres. of dire, *they say*
 Divertir, se divertir, v. a. *to make one's self merry*
 Divertissant, adj. *pleasant, merry* [sion
 Divertissement, s. m. *diver-*
 Divisa, pret. of diviser, *he di-*
 Division, s. f. *division* [vided
 Dix, adj. *ten*
 Docteur, s. m. *a doctor*
 Doigt, s. m. *a finger* [I ought
 Dois, pres. of devoir *I must*,
 Doit, pres. of devoir *he ought*
 Doivent, pres. of devoir, *they ought*
 Domestique, s. m. *a servant*
 Don, s. m. *a gift*
 Donc, conj. *then, therefore*
 Donna, pret. of donner, *he gave* [gives
 Donne, pres. of donner, *he*
- Donné, part. pret. *given*
 Donner, v. a. *to give*
 Donnèrent, pret. of donner, *they gave*
 Donnes, pres. of donner, *thou givest*
 Donnez, imper. of donner, *give*
 Donnait, se donnait, imp. of se donner, *he gave himself*
 Dont, pron. pers. of *which, whose, whereof*
 Doré, adj. *gilt*
 Dorénavant, adv. *henceforth, for the future*
 Dormez, imper. of dormir *sleep thou*
 Dormir, v. n. *to sleep*
 Dormit, pret. of dormir, *he slept*
 Dormaient, imp. of dormir, *they slept, were sleeping*
 Dormait, imp. of dormir, *he was asleep*
 Dort, pres. of dormir, *he sleeps*
 Dos, s. m. *the back*
 Double, adj. *double; personne double, a double deal-*
 Doubler, v. a. *to mend* [er
 Doucement, adv. *softly*
 Douceur, s. f. *sweetness, gentle means*
 Douleur, s. f. *pain, grief*
 Doute, s. m. *a doubt*
 Doute, je doute, pres. of douter, *I doubt*
 Doutait, se doutait, imp. of se douter, *he suspected*
 Doux, adj. *meek*

Droit, s. m. *right*
 Droit, adj. *straight*
 Drôle, adj. *comical*
 Drôle, s. m. *a fellow*
 Du, prep. *of the, out of, with the, in, at; du tout, at all*
 Dupe, s. f. *a dupe*
 Duquel, pron. *of whom, of which*
 Dur, adj. *hard*
 Durant, prep. *during*

E

Eau, s. f. *water* [hewn
 Ébauché, part. pret. *rough-*
 Éblouir, v. a. *to dazzle*
 Ébranlement, s. m. *shaking*
 Écaille, s. f. *a shell*
 Échancrure, s. f. *a slope, cut*
 Échappa, pret. of *échapper, he escaped*
 Échappatoire, s. f. *evasion*
 Échappera, fut. of *échapper, he shall escape*
 Échappèrent, pret. of *échapper, they escaped*
 Échapperez, fut. of *échapper, you will escape*
 Échine, s. f. *the chine*
 Échu, part. pret. *expired*
 Éclairé, adj. *knowing, clear-sighted*
 Éclat, s. m. *fit un éclat de rire, burst out a-laughing*
 Écouta, pret. of *écouter, minded, heard*
 Écoute, pres. of *écouter, he hears* [en to
 Écouter, v. n. *to hear, heark-*

Écoutez, imper. of *écouter, hear, mind*
 Écoutait, imp. of *écouter, he did mind* [to pieces
 Écraser, v. a. *to quash, crush*
 Écrasera, fut. of *écraser, will crush* [crab
 Écrevisse, s. f. *a crawfish, a*
 Écria, s' écria, pret. of *s' écrier, she cried out*
 Écrièrent, pret. of *s' écrier, they cried out*
 Écriait, s' écriait, imp. of *s' écrier, cried out*
 Écrire, v. a. *to write; genre d' écrire, kind of writing*
 Écu, s. m. *a crown* [foams
 Écume, pres. of *écumer, he*
 Écurie, s. f. *a stable*
 Effet, s. m. *an effect; en effet, indeed, in effect*
 Efforce, s' efforce, pres. of *s' efforcer, endeavours*
 Efforçaient, s' efforçaient, imp. of *s' efforcer, they endeavoured*
 Effort, s. m. *effort, skill*
 Effrayé, part. pret. *frightened, alarmed, terrified*
 Effrai, s. m. *fright, terror*
 Effronterie, s. f. *impudence*
 Égal, adj. *equal*
 Également, adv. *equally*
 Égaler, v. a. *to equal; s' égaler, v. n. to be on a level with*
 Égard, s. m. *regard; à votre égard, to you, on your account; à l' égard de, to*
 Égaux, adj. *used subst. plur m. equals*

Égayait, s'égayait, imp. of
s'égayer, *was sporting*

Eh ! interj. *oh !*

Éléphant, s. m. *an elephant*

Éleva, s'éleva, pret. of s'é-
lever, *arose* [ment

Élévation, s. f. *rise, prefer-*

Élevé, part. pret. *raised, pre-*
ferred, brought up

Élèverai, fut. of élever, *I*
will bring up

Élevait, imp. of élever, *he*
brought up, bred

Élire, v. a. *to elect, to choose*

Elle, pron. s. f. *she, it, her ;*
plur. they, them

Éloigner, v. a. *to remove*

Embarrassant, adj. *trouble-*
some

Embarrassé, adj. *puzzled,*
distressed, at a loss ; fort

embarrassé, at a great loss

Embarrasser, s'embarrasser,
v. n. *to trouble one's self*

Embonpoint, s. m. *good state*
of body

Embourbé. part. pret. *with*
his cart fast in a slough

Embrasser, v. a. *to hug*

Empêcherai, fut. of empê-
cher, *I will hinder*

Empêcher, v. a. *to hinder,*
prevent ; s'empêcher, v.

r. to help ; je ne saurais

m'empêcher, I cannot
help, I cannot but

Empire, s. m. *an empire*

Emploîrai, fut. of employer,
I shall employ

Employa, pret. of employer,
he used

Emploient, pres. of em-
ployer, *they use*

Emporta, s'emporta, pret.
of s'emporter, *fell into a*
passion [away

Emporté, part. pret. *carried*

Emprunter. v. a. *to borrow*

En, prep. *in, at, like, to,*
within

En, pron. *of it, it, with, them,*
for it, of them, at it ; en,

from thence, on them, of

her, out of, it, none ; je
n'en ai point, I have not

any

Encens, s. m. *incense. flattery*

Enclin, adj. *inclined*

Encore, adv. *yet, again, an-*
other time, however ; en-

core une fois, once more,

pas encore, not yet

Endormit, s'endormit, pret.
of s'endormir, *he fell asleep*

Endormait, s'endormait,
imp. of s'endormir, *he*
fell asleep

Endroit, s. m. *place*

Enfance, s. f. *infancy*

Enfant, s. m. *a child ; petits*
enfants, grandchildren

Enferma, pret. of enfermer,
he shut

Enfermé part. pret. *enclosed*

Enfin, conj. *at last*

Enfla, s'enfla, pret. of s'en-
fler, *swelled, puffed up*

Enflant, s'enflant, part. of
s'enfler, *swelling*

Enfler, v. a. and s'enfler, v
r. to swell, puff up

Enfoneé, part. pret. *sunk*

- Enfoncer, v. a. *to sink*
 Enfonçait, imp. of enfonceer, *he drove in*
 Enfuir, s' enfuir, v. r. *to run away*
 Enfuirent, s' enfuirent, pret. of s' enfuir, *they took to their heels*
 Enfuit, s' enfuit, pres. of s' enfuir, *starts*
 Engage, pres. of s' engager, *I engage*
 Engager, v. a. *to engage*
 Engeance, s. f. *breed*
 Engraisser, v. n. *to fatten*
 Engraissait, imp. of engraisser, *she fattened*
 Enleva, pret. of enlever, *took up, carried off*
 Ennemi, s. m. *an enemy*
 Ennui, s. m. *weariness*
 Ennuyèrent, s' ennuyèrent, pret. of s' ennuyer, *they were weary*
 Ennuyeux, adj. *irksome*
 Enragé, part. pret. *enraged*
 Enrichir, s' enrichir, v. r. *to grow rich*
 Enseigner, v. a. *to teach*
 Enseignons, pres. of enseigner, *we teach*
 Ensemble, adv. *together*
 Ensemençait, imp. of ensemençer, *he was sowing*
 Ensuite, conj. *then, afterwards*
 Entendant, part. of entendre, *hearing*
 Entendent, pres. of entendre, *they hear*
 Entendit, pret. *he heard*
- Entendirent, pret. of entendre, *they heard*
 Entendre, v. a. *to hear*
 Entendraient, cond. of entendre, *they should hear*
 Entends, pres. of entendre *I hear, thou hearest*
 Entendu, part. pret. *heard*
 Enterra, pret. of enterrer, *he buried*
 Enterré, part. pret. *buried*
 Entier, adj. *whole, entire, full*
 Entièrement, adv. *entirely, wholly* [into
 Entra, pret. of entrer, *he got*
 Entre, prep. *between, in*
 Entre, j' entre, pres. of entrer, *I get in*
 Entrée, part. pret. *got in*
 Entre-déchirer, *to tear one another*
 Entrent, pres. of entrer, *they get in, enter* [dertake
 Entreprendre, v. a. *to undertake*
 Entrepris, part. pret. *undertaken*; pret. *I undertook*
 Entreprit, pret. of entreprendre, *he undertook*
 Entretien, s' entretien, part. of s' entretenir, *discoursing*
 Entrenaient, s' entretenaient, imp. of s' entretenir, *they were discoursing*
 Entretien, s' entretenir, v. a. *to discourse*
 En vain, adv. *in vain*
 Enveloppait, s' enveloppait, imp. of s' envelopper, *he wrapt himself up*
 En vérité, adv. *indeed*

Envers, prep. *towards, to*
Enviant, part. of *envier, envying*
Envie, s. f. *envy*
Envie, j' envie, pres. of *envier, I bear envy*
Envieux, adj. *envious*
Environs, aux environs, *round about* [sent
Envoya, pret. of *envoyer, he*
Envoyé, part. pret. *sent*
Envoyer, v. a. *to send*
Envoyèrent, pret. of *envoyer, they sent*
Épaule, s. f. *a shoulder*
Éperdument, adv. *violently*
Épervier, s. m. *a hawk*
Épia, pret. of *épier, spied*
Épouse, s. f. *a spouse, bride*
Épouvantable, adj. *horrid, frightful*
Épouvanté, part. pret. *frighted, terrified* [groom
Époux, s. m. *a spouse, bride-*
Équipage, s. m. *crew*
Équité, s. f. *equity*
Erreur, s. f. *error, mistake*
Es, pres. of *être, thou art*
Eselavage, s. m. *slavery*
Esclave, s. m. *a slave*
Esopé, s. m. *Æsop*
Espèce, s. f. *species, kind*
Espérance, s. f. *hope*
Espère, j' espère, pres. of *espérer, I hope*
Espérer, v. a. *to hope*
Espéraient, imp. of *espérer, they hoped*
Esprit, s. m. *wit, parts, the mind; qui eût de l'esprit, with good parts*

Essaim, s. m. *a swarm*
Essaya, pret. of *essayer, tried*
Essaie, pres. of *essayer, he tries* [thou triest
Essayes, pres. of *essayer, Essayer, v. a. to try*
Est, pres. of *être, is; e' est, it is, he is* [timable
Estimable, adj. *valuable, es-*
Estomac, s. m. *the stomach*
Estropié, adj. *lamed, crippled*
Et, or &, conj. *and*
Étable, s. f. *a stable*
Étant, part. of *être, been*
État, s. m. *condition, state*
Été, s. m. *summer*
Été, part. pret. of *être, been*
Étendit, s' étendit, pret. of *s' étendre, stretched*
Êtes, pres. of *être, you are*
Étiez, imp. of *être, you were*
Étincelaient, imp. of *étinceler, they sparkled*
Étaient, imp. of *être, they were*
Étais, imp. of *être, I was*
Étais, imp. of *être, thou wast*
Étonné, adj. *astonished, amazed*
Étouffa, pret. of *étouffer, he smothered*
Étourdi, adj. *heedless, rash*
Étourdiment, adv. *giddily, heedlessly*
Étrange, adj. *strange*
Étranger, adj. *foreign; and s. m. a foreigner, stranger*
Étranglèrent, pret. of *étrangler, they worried*
Étranglaient, imp. of *étrangler, they were worrying*

- Etre, v. n. *to be*; bien-être, *welfare*
 étroit, adj. *narrow*
 Eu, part. pret. *had*
 Eurent, pret. of avoir; elles eurent soin, *they took care*
 Eussent, pret. subj. of avoir, *they had*
 Eut, pret. of avoir, *he had*
 Eux, pron. pers. *they, them*
 Eveilla, pret. of éveiller, *he awoke*
 Eveiller, v. a. *to awake*
 Eveillera, fut. of éveiller, *he shall awake*
 Eviter, v. a. *to avoid, to escape, to keep from, to provide against*
 Examen, s. m. *examination*
 Examineront, fut. of examiner, *they shall examine*
 Examinez, imper. of examiner, *examine*
 Excellence, s. f. *excellence*
 Excessif, adj. *excessive*
 Excita, pret. of exciter, *he excited*
 Exciter, v. a. *to excite*
 Excuser, v. a. *to excuse*; s'excuser, v. r. *to be excused, to decline*
 Exécuter, v. n. *to execute*
 Exemple, s. m. *an example*
 Exempt, être exempt, *to live free*; exempt, adj. *exempted, free*
 Expédient, s. m. *an expedient*
 Expérience, s. f. *experience*
 Expier, v. a. *to atone*
 Exposé, part. pret. *exposed*
 Exposer, v. a. *to expose*
- Exposait, imp. of exposer, *he exposed*
 Exprès, adv. *on purpose*
 Expressément, adv. *expressly*
 Extérieur, s. m. *outside*; à l'extérieur, *outwardly*
 Exterminé, part. pret. *cut off, exterminated*
 Extraordinairement, adv. *extraordinarily, monstrously*
 Extravagance, s. f. *extravagance*
 Extrême, adj. *extreme, very great* [*ly*]
 Extrêmement, adv. *extreme-*
- F
- Fable, s. f. *a fable*
 Face, s. f. en face, *in his face*
 Fâché, adj. *sorry*
 Fâcheux, adj. *sad, a sad thing*
 Facile, adj. *easy*
 Façon, s. f. *a way*; point de façons, *make no ceremonies*; à sa façon, *after her way*
 Faible, adj. *weak*; faible, s. m. *weak side*
 Faiblesse, s. f. *weakness, failings*
 Faim, s. f. *hunger*
 Fainéantise, s. f. *laziness*
 Faire, v. a. *to do, to make*; faire le vaillant, *to pretend to be courageous*; faire venir, *to call, or send for*; faire le beau, *to be sparkish*; faire des petits, *to bring forth young*

Fais, pres. of faire, <i>I make, I do, I give</i>	Ferez, fut. of faire, <i>you will do</i>
Fait, pres. of faire, <i>he does</i>	Ferme, s. f. <i>a farm</i>
Faites, imper. of faire, <i>do</i>	Fermer, v. a. <i>to shut</i>
Fallait (il), imp. v. impers. <i>it was necessary</i>	Ferais, cond. of faire, <i>thou wouldst make</i> [make
Familièrement, adv. <i>familiarly</i>	Ferait, cond. of faire, <i>he would</i>
Faon, s. m. <i>a fawn</i>	Ferons, fut. of faire, <i>we shall do</i> [were doing
Faquin, s. m. <i>a scoundrel</i>	Fesiez, imp. of faire, <i>you did,</i>
Fardeau, s. m. <i>a burthen</i>	Fesaient, imp. of faire, <i>they made</i>
Farine, s. f. <i>meal</i>	Fesait, imp. <i>he made, was, did</i>
Fasse, subj. pres. of faire, <i>makes, does; se fasse, should be done; qui fasse plus de plaisir à voir, more delightful to look at, to see</i>	Fesons, pres. of faire, <i>we do</i>
Fatigue, s. f. <i>fatigue</i>	Festin, s. m. <i>a treat, entertainment</i>
Fatiguer, se fatiguer, v. r. <i>to fatigue one's self</i>	Fête, s. f. <i>a feast, holiday</i>
Faucon, s. m. <i>a hawk</i>	Feu, s. m. <i>fire</i>
Faudra-t-il, fut. of falloir, <i>will it be necessary, must I</i>	Feuille, s. f. <i>a leaf</i>
Fausse, adj. f. of faux, <i>false</i>	Fiction, s. f. <i>fiction</i>
Faut (il), impers. <i>must one, I, you, he, &c.; il faut, it is necessary</i>	Fidélité, s. f. <i>fidelity, faithfulness, allegiance</i>
Faute, s. f. <i>a fault, mistake, fail, failure; faute de, for want of</i>	Fidèle, adj. <i>faithful</i>
Faux, adj. <i>false, wrong</i>	Fier, adj. <i>proud</i>
Favorable, adj. <i>favourable</i>	Figure, s. f. <i>a figure</i>
Favori, s. m. <i>a favourite, fondling</i>	Filet, s. m. <i>a net</i>
Favorisé, part. pret. <i>favoured</i>	Fille, s. f. <i>a daughter, a girl</i>
Favoriserait, cond. of favoriser, <i>would favour</i>	Fils, s. m. <i>a son</i>
Femme, s. f. <i>a woman, a wife</i>	Fin, s. f. <i>end; à la fin, in the end</i>
Fenêtre, s. f. <i>a window</i>	Fin, adj. <i>cunning</i>
Fer, s. m. <i>iron</i> [make	Financier, s. m. <i>a financier</i>
Ferai, fut. of faire, <i>I will</i>	Firent, pret. of faire, <i>they did</i> [made
	Fit, pret. of faire, <i>he did, he</i>
	Flaira, pret. of flairer, <i>smelt</i>
	Flanc, s. m. <i>the side</i>
	Flatter, v. a. <i>to flatter</i>
	Flatterie, s. f. <i>flattery</i>
	Flatteur, s. m. <i>a flatterer</i>
	Fleur, s. f. <i>a flower</i>

- Plot, s. m. *a wave*
 Foi, s. f. *faith*; bonne foi, *honesty*; ajouter foi, *to give credit*
 Foin, s. m. *hay*
 Foire, s. f. *a fair*
 Foix, s. f. *a time*; une fois, *adv. once*; deux fois, *twice*; une bonne fois, *once for all*; tout à la fois, *both at once, altogether*
 Folie, s. f. *folly, madness*; aimer à la folie, *to love to distraction*
 Folle, adj. f. *mad*
 Follement, adv. *foolishly*
 Fond, s. m. *the bottom*
 Fondit, pret. of fondre, *made a stoop at, fell*
 Font, pres. of faire, *they do, or make*
 Fontaine, s. f. *a fountain*
 Force, s. f. *strength, might*; à force de, prep. *by dint of*; de toute sa force, *with all his might*
 Forcé, part. pret. *forced*
 Forêt, s. f. *a forest*
 Forme, s. f. *a form*
 Fort, adv. *very, very much*; fort-bien, *very well*
 Fort, adj. *strong*
 Fortifié, part. pret. *strengthened*
 Fortune, s. f. *fortune*
 Fou, s. m. *a fool*
 Fou, adj. *foolish*; folles dépenses, *foolish expenses*
 Fouettant, part. of fouetter, *whipping*
 .ouir, v. a. and n. *to dig*
- Foulé, s. f. *a crowd*; se rendre en foule, *to flock to*
 Foulera, fut. of fouler, *will tread* [vender
 Fourage, s. m. *fodder, pro-*
 Fourbe, s. m. *a knave*
 Fourbe, s. f. *cheat, imposture*
 Fourberie, s. f. *a knavish trick, cheat*
 Fourmi, s. f. *an ant*
 Fourni, part. pret. *supplied*
 Fourra, se fourra, pret. of se fourrer, *he crept in, he got in*
 Fourré, part. pret. *crept in-*
 Fourrer, se fourrer, *to intrude one's self*
 Fourreur, s. m. *a furrier*
 Frais, adj. *fresh*
 France, s. f. *France*
 Franchement, adv. *frankly, freely*
 Français, s. m. *French*
 Frappa, pret. of frapper, *clapt*
 Frayeur, s. f. *fright*
 Frère, s. m. *a brother*
 Frit, part. pret. of frire, *fried*
 Friand, adj. *dainty*
 Friandise, s. f. *dainties*
 Frisson, s. m. *a shivering fit*
 Froid, s. m. *cold*
 Fromage, s. m. *cheese*
 Fruit, s. m. *fruit*
 Fuite, s. f. *flight*; par la fuite, *by running away*
 Fumier, s. m. *a dunghill*
 Fineste, adj. *fatal*
 Furent, pret. of être, *they were*
 Fureur, s. f. *fury*

Furie, s. f. *rage*; en furie, *in a rage*
 Furieusement, adv. *furiously*
 Furieux, adj. *mad*
 Furtivement, adv. *by stealth, secretly*
 Fuseau, s. m. *jambes de fuseaux, spindle-shanks*
 Fut, pret. of être, *was*
 Fuyez, pres. of fuir, *you run away*; or fuyez, imper. *shun, avoid, run away*

G

Gageons, imper. of gager, *let us lay a wager*
 Gageure, s. f. *a wager*
 Gagna, pret. of gagner, *he won*
 Gagne, pres. of gagner, *I get, he gains*
 Gagner, v. a. *to get*; gagner aux pieds, *to take to one's heels*
 Gagnez, pres. of gagner, *you get*
 Gagnait, imp. of gagner, *he got*
 Gaillard, adj. *merry*
 Gain, s. m. *gain*; avoir gain de cause, *to carry the cause*
 Galant, s. m. *a spark, lover*
 Garantir, v. a. *to secure from*
 Garde, s. f. *prendre garde, to take care*; se tenir en garde, *to stand upon one's guard*
 Garder, v. a. *to keep*
 Garderons, fut. of garder, *we shall keep*

Gardez, imper. of garder *keep*
 Gardait, imp. of garder, *he kept*
 Gare, interj. *have a care, clear the way*
 Gâter, v. a. *to spoil*
 Geai, s. m. *a jackdaw, a jay*
 Gémissait, imp. of gémir, *he groaned*
 Général, adj. *general, universal*
 Généreux, adj. *generous*
 Génie, s. m. *genius, talent*
 Genou, x, s. m. *knee*: à genoux, adv. *on his knees*
 Genre, s. m. *a kind, sort*
 Gens, s. m. and f. plur. *people*; gens de bien, *honest people*; le droit des gens, *the law of nations*
 Gentilhomme, s. m. *a gentleman*
 Gentillâtre, s. m. *a petty country squire*
 Germer, v. n. *to come, or shoot up*
 Gîte, s. m. *the seat of a hare*
 Gland, s. m. *an acorn*
 Glorieux, adj. *proud*
 Gober, v. a. *to swallow up*
 Gorge, s. f. *the throat*
 Gosier, s. m. *the throat*
 Goulot, s. m. *the neck*
 Goût, s. m. *taste*
 Goûte, je goûte, pres. of goûter, *I taste*
 Goutte, adv. *none at all*; ne voir goutte, *to see not at all*
 Goûter, v. n. *to taste*
 Goûtez, imper. of goûter, *taste*

Hébété, adj. *stupid, dull*
 § Hé bien, adv. *well*
 Hélas, interj. *alas!*
 § Hennissement, s. m. *neighing* [*he neighed*]
 § Hennissait, imp. of hennir,
 Herbe, s. f. *herb*
 § Hérisson, s. m. *a hedgehog*
 Heure, s. f. *an hour; à l'heure qu'il est, now, at present; à la bonne heure, well and good*
 Heureusement, adv. *luckily, happily*
 Heureux, adj. *happy*
 Hirondelle, s. f. *a swallow*
 Hiver, s. m. *winter* [*duty*]
 Hommage, s. m. *homage*,
 Homme, s. m. *a man*
 Honnête, adj. *honest*
 Honnêteté, s. f. *kindness*
 Honneur, s. m. *honour, credit*
 § Honte, s. f. *shame; avoir honte, to be ashamed*
 § Honteux, adj. *shameful, ashamed*
 Horreur, s. f. *horror*
 § Hors, prep. *out of*
 Hospitalité, s. f. *hospitality*
 Hostilité, s. f. *hostility*
 Hôte, s. m. *an host, guest*
 Hôtesse, s. f. *hostess*
 § Housse, s. f. *a horse-cloth*
 § Hoyau, s. m. *a mottock*
 § Huche, s. f. *a trough, a kneading trough*
 Huître, s. f. *an oyster*
 Humain, adj. *human*
 Humeur, s. f. *humour*
 Hydre, s. f. *hydra, a water-snake*

J. I.

Jamais, adv. *never; à jamais, for ever*
 Jambe, s. f. *a leg*
 Jambon, s. m. *a ham*
 Jardin, s. m. *a garden*
 Jardinage, s. m. *gardening*
 Jardinier, s. m. *a gardener*
 Ici, adv. *here; ici près, hard*
 Jeu, s. m. *play* [*by*]
 Jeune, adj. *young*
 Jeunesse, s. f. *youth*
 Jeta, pret. of jeter, *he cast, or threw*
 Jète, pres. of jeter, *I cast, or throw*
 Jeté, part. pret. *thrown*
 Jetèrent (se), pret. of se jeter, *they threw themselves*
 Ignorant, adj. *ignorant*
 Il, pron. *he, it*
 Ils, pron. *they*
 Il y a, imp. v. *there is, there are* [*were*]
 Il y avait, *there was, there*
 Il y aura, *there will be*
 Il y aurait, *there would be*
 Il y avait eu, il y eut eu, *there had been*
 Il y a eu, *there has been, there have been*
 Il y eut, *there was, there were*
 (See under Y.)
 Image, s. f. *an image*
 Imagina, pret. of s'imaginer, *he or she thought*
 Imaginant, part. of s'imaginer, *thinking*
 Imaginé, part. pret. *contrived*

- Imaginent, pres. of imaginer, *they imagine*
 Imaginer, v. a. *to think of*
 Imiter, v. a. *to imitate*
 Immanquable, adj. *infallible*
 Immanquablement, adv. *infallibly, inevitably*
 Immense, adj. *immense*
 Impie, adj. *impious*
 Implora, pret. of implorer, *he implored*
 Implorent, pres. of implorer, *they implore*
 Impossible, adj. *impossible*
 Importe (n'), v. impers. *no matter, it matters not; qu'importe? what does it signify? que m'importe? what is it to me?*
 Imposteur, s. m. *an impostor, cheat* [dence
 Imprudence, s. f. *imprudence*
 Impudemment, adv. *impudently*
 Impudence, s. f. *impudence*
 Incertain (l'), s. m. *an uncertainty*
 Inclination, s. f. *inclination*
 Incommoder, v. a. *to trouble*
 Incommodité, s. f. *inconvenience* [need
 Indigence, s. f. *indigence*
 Indigné, part. pret. *full of indignation*
 Indocilité, s. f. *indocility, untowardness*
 Industrie, s. f. *industry*
 Infaillible, adj. *infallible*
 Infinité, s. f. *a vast deal*
 Infirme, adj. *infirm*
 Infirmité, s. f. *infirmity*
 Informe, adj. *shapeless*
 Infortune, s. f. *misfortune*
 Infortuné, *unfortunate, unhappy* [man
 Ingrat, s. m. *an ungrateful*
 Ingratitude, s. f. *ingratitude*
 Inhumanité, s. f. *inhumanity*
 Injure, s. f. *injury, inclemency*
 Injuste, adj. *unjust* [cy
 Injustice, s. f. *injustice*
 Innocence, s. f. *innocence*
 Innocent, adj. *innocent; les innocens, the innocent*
 Inquiétude, s. f. *uneasiness, uneasiness*
 Inquiéter (s'), v. r. *to be or make one's self uneasy*
 Inquiétez, imper. of s' inquiéter, *make yourselves uneasy*
 Inquiétaient (s'), pret. of s' inquiéter; *ils ne s'en inquiétaient nullement, it did not make them uneasy in the least*
 Insecte, s. m. *an insect*
 Insigne, adj. *egregious, notorious*
 Insolence, s. f. *insolence*
 Insolemment, adv. *insolently*
 Instance, s. f. *entreaty*
 Instant, s. m. *an instant; en un instant, adv. immediately, in a moment*
 Instinct, s. m. *instinct*
 Instruirai, fut. of instruire, *I shall instruct*
 Insulte, s. f. *an affront*
 Insulter, v. a. *to insult*
 Insurmontable, adj. *insuperable*

Intempérance, s. f. <i>intemperance.</i>	Irai, fut. of aller, <i>I will go</i>
Intention, s. f. <i>intention</i>	Irás, fut. of aller, <i>thou shalt go</i> [go]
Intéressé, adj. <i>interested, concerned</i>	Irait, cond. of aller, <i>he would</i>
Intérêt, s. m. <i>interest</i>	Irons, fut. of aller, <i>we shall go</i>
Interrogé, part. pret. <i>being asked</i>	Irrité, adj. <i>incensed</i>
Interromptit, pret. of interrompre, <i>he interrupted</i>	Juge, s. m. <i>a judge</i>
Interrompre, v. a. <i>to interrupt</i> [interrupted]	Jugement, s. m. <i>judgment</i>
Interrompu, part. prct. <i>interrupted</i>	Juger, v. a. <i>to judge</i>
Intrigue, s. f. <i>an intrigue</i>	Jumneau, s. m. <i>a twin</i>
Inventé, part. pret. <i>invented</i>	Junon, s. f. <i>Juno</i>
Invention, s. f. <i>an invention</i>	Jupiter, s. m. <i>Jupiter</i>
Invincible, adj. <i>invincible</i>	Jura, pret. of jurer, <i>he swore</i>
Invita, pret. of inviter, <i>he invited</i>	Jurer, v. n. <i>to swear</i>
Invoqua, pret. of invoquer, <i>he called upon</i>	Jusques, jusqu'au, prep. <i>till, until</i>
Inutile, adj. <i>useless</i>	Juste, adj. <i>just</i>
Joie, s. f. <i>joy</i>	Justice, s. f. <i>justice</i>
Joindre les deux bouts de l'année ensemble, <i>to join the two ends of the year together, i. e. to make both ends meet</i>	
Joli, adj. <i>pretty</i>	L
Jonc, s. m. <i>a rush</i> [played]	L' stands for <i>le, m. or la, f.</i> before words beginning with a vowel, or <i>h</i> mute
Jouait, imp. of jouer, <i>he</i>	La, art. <i>f. the</i>
Jouer, v. a. <i>to play</i>	La, pron. <i>her, it</i>
Joug, s. m. <i>a yoke</i>	Là, adv. <i>there</i> [man]
Jour, v. n. <i>to enjoy</i>	Laboureur, s. m. <i>a husband-</i>
Jouis, pres. of jouir, <i>I enjoy</i>	Lac, s. m. <i>a lake</i>
Jouissaient, imp. of jouir, <i>they enjoyed</i>	Lâche (je), pres. of lâcher, <i>I let go</i>
Jour, s. m. <i>a day</i> ; un jour, adv. <i>one day</i> ; bon jour, <i>good morrow</i> ; tous les jours, <i>every day</i>	Lâcher, v. a. <i>to let go</i> ; lâcha, <i>he let go, he flung</i>
Ira, fut. of aller, <i>he will go</i>	Lacs, s. m. <i>a net, a snare</i>
	Là-dessus, adv. <i>thereupon</i>
	Là-dessous, <i>under there</i>
	Là-dedans, <i>within</i>
	Là-haut, <i>above</i>
	Laie, s. f. <i>a wild sow</i>
	Laissa, pret. of laisser, <i>he let</i> ;
	laissa tomber, <i>he dropt</i>

Laissant, part. of laisser, <i>leaving</i> [leaves	Levant (se), part. of se lever, <i>rising</i> [get up
Laisse, pres. of laisser, <i>he</i>	Lever (se), v. n. <i>to rise, to</i>
Laissent (se), pres. of se laisser, <i>they suffer them-</i> <i>selves</i> [let us	Levez-vous, imper. of se le- ver, <i>rise, get up</i>
Laissons, imper. of laisser,	Levaient (se), imp. of se le- ver, <i>they rose</i>
Lait, s. m. <i>milk</i>	Levait (se), imp. of se lever, <i>raised, got up</i>
Laitière, s. f. <i>a milkmaid</i>	Leur, pron. pers. <i>to them</i>
Lamenta, pret. of lamenter, <i>he lamented</i> [dislodge	Leur, pron. poss. <i>their</i>
Lancent, pres. of lancer, <i>they</i>	Liberté, s. f. <i>liberty</i>
Langage, s. m. <i>language,</i> <i>words, discourse</i> [ing	Lien, s. m. <i>a tie, a band</i>
Langouissant, adj. <i>languish-</i>	Lièrent, pret. of lier, <i>they</i>
Laper, v. a. <i>to lap or lick up</i>	Lièvre, s. m. <i>a hare</i> [bound
Lapidaire, s. m. <i>a lapidary</i>	Lieu, s. m. <i>a place</i>
Laqs, laes, s. m. <i>a net, a snare</i>	Lime, s. f. <i>a file</i>
Laquelle, pron. f. of lequel, <i>which</i>	Lin, s. m. <i>flax</i>
Lard, s. m. <i>bacon</i>	Lion, s. m. <i>a lion</i>
Las, adj. <i>tired</i>	Lit, s. m. <i>a bed</i>
Lasser, v. a. <i>to tire</i>	Litière, s. f. <i>a litter</i>
Lasser (se), v. r. <i>to tire one's</i> <i>self; je ne puis me lasser</i> <i>d'en boire, I cannot take</i> <i>my fill of it</i>	Livrez, imper. <i>trust or yield</i> <i>yourself</i>
Latin, s. m. <i>Latin</i>	Loge, s. f. <i>a kennel</i>
Le, art. m. <i>the</i>	Logé, part. pret. of loger, <i>lodged</i>
Le, pron. pers. <i>him, it</i>	Loi, s. f. <i>a law; un homme</i> <i>de loi, a lawyer</i>
Lécher, v. a. <i>to lick</i>	Loin, adv. <i>far; bien loin,</i> <i>very far; plus loin, fur-</i> <i>ther: loin d'ici, a good</i> <i>way off</i>
Leçon, s. f. <i>a lesson</i>	Loisir, s. m. <i>leisure</i>
Léger à la course, adj. <i>fleet</i>	Long, adj. <i>long; long-tems,</i> <i>long, for a long time; tout</i> <i>de sou long, at his length</i>
Légereté, s. f. <i>swiftness, nim-</i> <i>bleness</i> [day	Lorsque, conj. <i>when</i>
Lendemain, s. m. <i>the next</i>	Louange, s. f. <i>praise</i>
Lentement, adv. <i>slowly</i>	Louant, part. of louer, <i>prais-</i> <i>ing</i> [praise
Lenteur, s. f. <i>slowness</i>	Louent, pres. of louer, <i>they</i>
Léopard, s. m. <i>a leopard</i>	
Leva (se), pret. of se lever, <i>rose</i>	

Louais, imp. of louer, *I praised, commended*
 Louis-d'or, s. m. *a louis-d'or*
 Loup, s. m. *a wolf*
 Louveteau, s. m. *a wolf's whelp, or cub*
 Lui, pron. pers. *to him, to her*
 Lune, s. f. *the moon*

M

Macédoine, s. f. *Macedon*
 Magnifique, adj. *magnificent, sumptuous*
 Magot, s. m. *a baboon*
 Majesté, s. f. *majesty*
 Maigre, adj. *lean*
 Maille, s. f. *mesh of a net, coupling*
 ain, s. f. *the hand*
 Maintenant, adv. *now*
 Maire, s. m. *a mayor*
 Mais, conj. *but*
 Maison, s. f. *a house*
 Maître, s. m. *a master*
 Maîtresse, s. f. *a mistress*
 Mal, s. m. *harm, evil, mischief*
 Mal, adv. *wrong, ill, badly*
 Malade, s. m. *a patient*
 Maladie, s. f. *illness*
 Malaisé, adj. *difficult*
 Malgré, prep. *in spite of*
 Malheur, s. m. *misfortune; par malheur, unluckily*
 Malheureusement, adv. *unhappily*
 Malheureux, euse, adj. *misérable; used subst. a wretch*

Malignement, adv. *maliciously, with malignity*
 Maltraité, part. pret. *ill used, wronged*
 Maltraitent, pres. of maltraiter, *they use ill*
 Maltraitait, imp. of maltraiter, *he abused*
 Maman, s. f. *mamma*
 Manant, s. m. *country clown*
 Manche, s. m. *a handle*
 Mange, pres. of manger, *I eat, he eats*
 Mangé, part. pret. *eaten*
 Mangeait, imp. of manger, *he ate*
 Manger, v. a. and n. *to eat*
 le manger, s. m. *eating*
 Mangerais, cond. of manger, *would eat*
 Mangerons, fut. of manger. *we shall eat*
 Mangez, imper. of manger, *eat*
 Manière, s. f. *manner, way; de manière ou d'autre, some way or other*
 Manifeste, s. m. *a manifesto*
 Manque, pres. of manquer, *he fails*
 Manquent, pres. of manquer, *they want*
 Manquer, v. a. *to fail*
 Manquèrent, pret. of manquer, *they did fail*
 Manquerez, fut. of manquer, *you shall want*
 Manquait, imp. of manquer, *failed*
 Manteau, s. m. *a cloak*

- Marais, s. m. a marsh, fen, lake
 Maraude, s. m. varlet, sirrah
 Marcassin, s. m. a young wild boar
 Marcher, v. n. to walk
 Marcha, pret. of marcher, walked
 Marché, s. m. a market, a bargain, multitude, a whole shoal; bon marché, cheap
 Marches, pres. of marcher, walkest
 Marécage, s. m. a marshy place, bog, fen
 Mariage, s. m. marriage
 Mari, s. m. a husband
 Marier, v. a. }
 Marier (se), v. r. } to marry
 Marque, s. f. a mark
 Marquer, v. a. to denote
 Masse, s. f. a lump; en masse, in a body
 Masure, s. f. a decayed house
 Matelot, s. m. a sailor
 Matière, s. f. matter
 Matin, s. m. the morning; si matin, adj. so early; plus matin, earlier; grand matin, early in the morn-
 Maudit, adj. cursed [ing
 Mauvais, adj. bad
 Maux, plur. of mal, evils
 Maxime, s. f. a maxim
 Me, m', pron. pers. me
 Méchans (les), adj. used subst. the wicked
 Mécontent, adj. unsatisfied
 Médecin, s. m. a physician, a doctor
 Médiocre, adj. moderate
 Médisance, s. f. backbiting, scandal
 Méfiance, s. f. distrust
 Méfie (me), pres. of se méfier, I mistrust
 Mégarde (par), inadvertently
 Meilleur, adj. better
 Mélancolie, s. f. the spleen
 Mélodieux, adj. melodious
 Membre, s. m. a member, part of the body
 Même, adj. same, self
 Même, adv. even
 Mena, prct. of mener, he led, carried, took
 Menace, pres. of menacer, threatens
 Menacer, v. a. to threaten
 Menaçait, imp. of menacer, he threatened
 Ménagère, s. f. a housewife
 Menez, pres. of mener, you lead
 Menaient, imp. of mener, they led, lived
 Menait, imp. of mener, he led
 Mentent, pres. of mentir, they lie
 menteur, s. m. a liar
 Mépris, s. m. contempt
 Méprise, s. f. a mistake
 Méprisé, part. pret. despised, slighted
 Mépriser, pres. of mépriser, he slight
 Mépriser, v. a. to despise
 Méprisaient, imp. they despised
 Mer, s. f. the sea
 Merci, s. f. mercy; Dieu-merci, thank God

Mercure, s. m. *Mercury*

Mère, s. f. *mother*

Mérite, s. m. *merit, worth, value*

Mérité, part. pret. *deserved*

Méritent, pres. of mériter, *they deserve*

Messieurs, plur. of Monsieur, *gentlemen*

Mesure, s. f. *a measure*

Met, pres. of mettre, *puts*

Métal, s. m. *metal*

Métamorphosé, part. pret. *metamorphosed, changed*

Métier, s. m. *a trade*

Mets, s. m. *a mess, dish*

Mettez, imper. of mettre, *put*

Mettait, imp. of mettre, *did put*

Mettre, v. a. *to put*

Mettre (se), v. r. *to begin, fall a doing something; se mettre en colère, to fall into a passion; se mit, pret. of se mettre, he began, he fell, set himself, was dashed, took a fancy*

Mettraient, cond. of mettre, *they should put*

Meunier, s. m. *a miller*

Meurent, pres. of mourir, *they die*

Meurs, pres. of mourir, *I die; je me meurs, pres. of se mourir, I am dying*

Meute, s. f. *a pack*

Miaulait, imp. of miauler, *she mewed*

Miel, s. m. *honey*

Mieux, adv. *better*

Mignon, adj. *delicate*

Milieu, s. m. *middle*

Mille, adj. *a thousand*

Mine, s. f. *mien, look; avoir bonne mine, to look well*

Mirent, pret. of mettre, *they put*

Mirer (se), v. r. *to look at one's self*

Mis, part. pret. *put*

Misérable, adj. *miserable, worthless*

Misère, s. f. *misery, distress*

Miséricorde, s. f. *mercy*

Mit, pret. of mettre, *he put; mit le feu, set on fire; ils se mirent à table, they sat at table*

Modérer, v. a. *to moderate*

Modérer (se), v. r. *to contain one's self, to command one's temper*

Mœurs, s. f. pl. *manners*

Moi, pron. pers. *I, me, to me*

Moindre (le), adj. *the least*

Moins, adv. *less; pour le moins, du moins, conj. at least; à moins que, unless*

Mois, s. m. *a month*

Moisson, s. f. *harvest*

Moissonné, part. pret. *reaped*

Moitié, s. f. *the half; à moitié, adv. half*

Moment, s. m. *moment*

Mon, ma, mes, pron. pos *my*

Monarque, s. m. *a monarch*

Monde, s. m. *the world, the people, somebody, everybody*

Monsieur, s. m. *sir, master*

Monta, pret. of monter, *he mounted, got upon, climbed*

- Montagne, s. f. *a mountain*
 Monté, part. pret. *come up, sprung up, got up*
 Monter, v. n. *to come, go, or get up, to raise*
 Montèrent, pret. of monter, *they got upon*
 Montra, pret. of montrer, *he showed*
 Montrant, part. of montrer, *showing*
 Montre, pres. of montrer, *shows*
 Montré, part. pret. *shown*
 Montrer, v. a. *to show*
 Moquer (se), v. r. *to laugh at, to mock*
 Morceau, s. m. *a piece, bit*
 Mordre, v. a. *to bite*
 Mords, s. m. *a horse-bit*
 Mort, s. f. *death*; mort, part. pret. *dead*
 Mot, s. m. *a word*
 Motif, s. m. *a motive*
 Mouche, s. f. *a fly*; mouche à miel, *a bee*
 Moucheron, s. m. *a gnat*
 Mourant, part. of mourir, *dying*
 Mourez, pres. of mourir, *you starve*
 Mourir, v. n. *to die*; mourir de faim. *to die with hunger*
 Mourras, fut. of mourir, *thou shalt die*
 Mourrons (nous), fut. of mourir, *we shall die*
 Mourut, pret. of mourir, *he died*
 Mouton, s. m. *a sheep*
 Moyen, s. m. *a way, means*;
- songer aux moyens de, *to bethink how*; il n'y avait pas moyen, *he could by no means*; moyen, moyenne, adj. *middle* [*shoal*]
 Multitude, s. f. *a multitude*,
 Muaien, imp. of muer, *they were moulting*
 Mûr, adj. *ripe*
 Muraille, s. f. *a wall*
 Murmure, s. m. *murmur*
 Mutiner (se), v. r. *to be mutinous, to revolt*; se mutinèrent, *they mutinied*

N

- Nage (à la), *by swimming*
 Nager, v. n. *to swim*
 Naissance, s. f. *birth*
 Naître, v. n. *to be born*; faire naître, *to produce*
 Narine, s. f. *the nostril*
 Nature, s. f. *nature, temper*
 Naturel, s. m. *temper, disposition*; être d'un mauvais naturel, *to be ill-natured*
 Naturel. adj. *natural* [*rally*]
 Naturellement, adv. *naturally*
 Naufrage, s. m. *shipwreck*
 Ne, or n' (with pas or point), adv. *no, not*; ne (before a verb followed by que), *only, nothing but*
 Né, part. pret. of naître, *born*
 Néanmoins, conj. *nevertheless*
 Nécessaire, adj. *necessary*; le nécessaire, adj. *used* subst. *what is necessary*

Nécessairement, adv. *necessarily*
 Nécessité, s. f. *necessity*
 Néglige, pres. of négliger, *neglects*
 Neutre, adj. *neuter*
 Nez, s. m. *the nose*
 Ni, conj. *neither, nor*
 Niant, part. of nier, *denying*
 Nichée, s. f. *a brood*
 Noble, adj. *noble*
 Noir, adj. *black*
 Noircir, v. a. *to blacken*
 Noix, s. f. *a walnut*
 Nom, s. m. *a name*
 Nombre, s. m. *number*
 Non, adv. *no; non plus, neither*
 Notre, pron. poss. *our*
 Nôtre, *ours*
 Nourri, part. pret. *fed*
 Nourrir, v. a. *to feed*
 Nourrissaient, imp. of nourrir, *they fed*
 Nourrissait, imp. of nourrir, *she fed*
 Nourriture, s. f. *food, nourishment*
 Nouveau, adj. *new*
 Noya (se), pret. of se noyer, *was drowned*
 Noyer (se), v. r. *to drown one's self*
 Nuire, v. n. *to hurt*
 Nuit, pres. of nuire, *hurts*
 Nuit, s. f. *night; de nuit, by night*
 Nul, adj. *none*
 Nullement, adv. *by no means*
 Nuptial, adj. *nuptial, bridal, wedding*

O

Obligé, part. pret. *obligea*
 Obligea, pret. *obliged*
 Obligeaient, imp. *they obliged*
 Obliger, v. n. *to oblige*
 Obstacle, s. m. *an obstacle*
 Obtenir, v. a. *to get, to obtain*
 Obtiennent, pres. of obtenir, *they get*
 Obtinrent, pret. *they got*
 Occasion, s. f. *occasion*
 Occupé, part. pret. *taken up*
 Odieux, adj. *odious*
 Œil, s. m. *the eye*
 Œuf, s. m. *an egg*
 Offrit, pret. *he offered*
 Oh! interj. *oh!*
 Oie, s. f. *a goose*
 Oiseau, s. m. *a bird*
 Oiseleur, s. m. *a fowler, a bird-catcher*
 Oisif, adj. *lazy* [*shade*
 Ombre, s. f. *a shadow, the*
 On, l' on, *they, we, some*
 Ongle, s. m. *a claw*
 Ont, pres. of avoir, *they have* [*stinate*
 Opiniâtre, adj. *stubborn, ob-*
 Opposer (s'), v. r. *to oppose*
 Opposait, imp. *was against*
 Oppression, s. f. *oppression*
 Opprimer, v. a. *to oppress*
 Or, s. m. *gold; d'or, golden*
 Or, adv. *now, at this time*
 Orage, s. m. *a storm*
 Orateur, s. m. *an orator*
 Ordinaire, adj. *usual, ordinary*

- Ordonna, pret. *he ordered*
 Ordre, s. m. *an order*
 Ordure, s. f. *filth, nastiness*
 Oreille, s. f. *the ear*
 Orge, s. f. *barley*
 Orgueil, s. m. *pride*
 Ornement, s. m. *ornament*
 Os, s. m. *a bone*
 Osant, part. pres. *daring*
 Ose, *dares,*
 Oses, *darest,* } *from oser,*
 Osait, *dared,* } *to dare*
 Osaient, *dared,* }
 Otage, s. m. *an hostage*
 Oter, v. a. *to take away, to*
 sweep away [way
 Ote-toi, imper. *get out of the*
 Ou, conj. *or*
 Où, adv. *where; d'où, whence*
 Oubliant, part. *forgetting*
 Oublié, part. pret. *forgotten*
 Oubliant, pres. *they forget*
 Oublier, v. a. *to forget*
 Oui, adv. *yes; oui-dà, ay*
 ay, ay marry
 Ours, s. m. *a bear*
 Outrage, s. m. *an affront*
 Outragent, pres. of outrager,
 they injure, or affront
 Outragèrent, pret. *they af-*
 fronted, used outrageously
 Ouvert, part. pret. *opened*
 Ouvrage, s. m. *a work*
 Ouvre, imper. *open*
 Ouvrir, v. a. *to open*
 Ouvrit, pret. *opened*
- P
- Pain s. m. *bread; un pain,*
 a loaf
- Paissant, part. pres. *grazing;*
 paissait, imp. was grazing
 Paître, v. n. *to feed, to graze*
 Paix, s. f. *peace*
 Palais, s. m. *a palace*
 Paon, s. m. *a peacock*
 Par, *by, out of, through;*
 par-là, that way, thereby
 Para (se), *he deckt himself*
 Parbleu, interj. *s' death*
 Parce que, conj. *because*
 Pardon, s. m. *pardon* [*give*
 Pardonnent, pres. *they for-*
 Pardonner, v. a. *to forgive*
 Pardonnons, pres. *we forgive*
 Paré, part. pret. *clad, deckt*
 Pareil, adj. *equal, like*
 Pareille (la), subst. *the like*
 Pareils, s. m. plur. *mates*
 Parens, s. m. pl. *parents, re-*
 lations
 Paresseux, adj. *lazy, a lazy-*
 bones, a lazy fellow
 Parfaitement, adv. *perfectly*
 Parie, pres. of parier, *I lay*
 Parla, pret. *he spoke, from*
 parler, to speak
 Parlas, pret. *spokest*
 Parlé, part. pret. *spoken*
 Parlent, pres. *they speak*
 Parmi, prep. *among, with*
 Parole, s. f. *word*
 Paraissez, pres. of paraître,
 v. n. *you appear*
 Paraissait, imp. *did appear*
 Paraît, pres. *appears*
 Parsemé, part. pret. *strewn*
 Part, s. f. *share, part, side;*
 de part et d'autre, on both
 sides; nulle-part, no where;
 autre-part, elsewhere

Part, pres. *sets out*, from *partir*, v. n. *to set out*
 Partagé, part. pret. *divided*
 Partagerons, fut. *we will divide*
 Partent, *they set out*
 Parterre, s. m. *a flower-garden, grass-plot, pit (of a theatre)*
 Parti, part. pret. *set out, gone*
 Parti, s. m. *a side, a course*
 Particulier, adj. *particular*; taken substantively, *a private person, an individual*
 Partie, s. f. *a part, a party, a client*
 Par-tout, adv. *every where*
 Parut, pret. of *paraître*, *he appeared*
 Pas, or Point, adv. *not, not*
 Pas, s. m. *a step* [at all
 Passa, pret. *passed*, from *passer*, *to pass*
 Passant, part. pres. *passing*
 Passèrent, *they passed*
 Passerai, *shall pass, or cross*
 Passant (un), s. m. *a passenger, a man that passes by*
 Passion, s. f. *a passion*
 Passionément, adv. *passionately*
 Pâté, s. m. *a pie* [tically
 Pathétiquement, adv. *pathetically*
 Patience, s. f. *patience*
 Patrie, s. f. *one's native country*
 Patte, s. f. *a paw, a leg, foot*
 Pavillon, s. m. *a flag, colours*
 Pauvre, adj. *poor*
 Payer, v. a. *to pay*; *paieras, thou shalt pay*

Pays, s. m. *country, land*
 Paysan, s. m. *a clown, a peasant*
 Peau, s. f. *skin*
 Pêcheur, s. m. *a fisherman*
 Peine, s. f. *trouble, pains*; à *peine, hardly*
 Pelé, adj. *bare*
 Pendant, prep. *during, for*; *pendant que, whilst*
 Pendaient, imp. *did hang*, from *pendre*
 Pendre, *to hang*
 Pendu, part. pret. *hanged*
 Pensa, pret. *thought, had ne-*
 Pensée, s. f. *a thought* [arly
 Penser, v. a. *to think*
 Penserait, *would think*
 Penses (tu), *thinkest thou*
 Pension, s. f. *a pension*
 Perche, s. f. *a pole*
 Perché, part. pret. *perched*
 Perdrix, s. f. *a partridge*
 Perdirent, pret. *they lost*
 Perdre, v. a. *to ruin, to destroy, to lose*
 Perdu, part. pret. *lost*
 Père, s. m. *a father*; *grand-père, a grandfather*
 Perfide, adj. *perfidious*
 Perfidie, s. f. *perfidiousness*
 Péri, part. pret. *perished*, from *périr*, *to perish*
 Périr, v. n. *to perish*
 Périrent, pret. *perished*
 Périssent, *they perish*
 Périssent les chats! *hang the cats!*
 Péril, s. m. *danger*
 Périt, pret. *perished*
 Permettre, v. a. *to permit*

- Permis, adj. *lawful*
 Perplexité, s. f. *perplexity, anxiety* [suaded
 Persuadé, part. pret. *per-*
 Perte, s. f. *ruin, loss*
 Pesant, adj. *heavy, sluggish*
 Peste, s. f. *a plague*
 Petit, adj. *little*; le moindre, *the least*
 Petits, s. m. plur. *little ones, young ones, cubs, puppies*
 Peu, adv. *a little*
 Peuple, s. m. *people*
 Peur, s. f. *fear*; avoir peur, *to fear, to be afraid*; faire peur, *to frighten*; de peur de, *for fear of*
 Peureux, peureuse, adj. *fearful, timid*
 Peut, *he can*; il n' en peut plus, *he is almost spent*
 Peut-être, adv. *may be, perhaps*
 Peux-tu? *canst thou?*
 Peuvent, pres. of *pouvoir, they can* [pher
 Philosophe, s. m. *a philoso-*
 Philippe, s. m. *Philip*
 Pied, s. m. *the foot*; sur ce pied-là, *if so, on that footing*
 Pièce, s. f. *a piece*; en pièces, *in or to pieces*
 Piége, s. m. *a trap, a snare*
 Pierre, s. f. *a stone*
 Pierreries, s. f. plur. *jewels*
 Pillage, s. m. *pillage, plun-*
 Pigeon, s. m. *a pigeon* [der
 Pillerie, s. f. *a robbery*
 Pilote, s. m. *a pilot*
 Piquant, s. m. *a prickle* [stung
 Piqué, part. pret. *pricked,*
- Piquèrent, pret. of *piquer, they stung*
 Pirée, s. m. *the Piræus*
 Pis, pire, adj. *worse*
 Pitié. s. f. *pity*
 Plaidé, part. pret. *pleaded*
 Plaideur, s. m. *a pleader*
 Plaignant (se), part. pres. of *se plaindre, complaining*
 Plaignit (se), pret. of *se plaindre, he complained*
 Plaignait (se), imp. of *se plaindre, he complained*; *se plaignaient, they complained*
 Plaindre, v. a. *to pity, to be pitied* [plain
 Plaindre (se), v. r. *to com-*
 Plaine, s. f. *a plain* [pity
 Plains, pres. of *plaindre, I*
 Plaire, v. a. *to please*; plaira, fut. quand il me plaira, *when I please*
 Plaisir, s. m. *pleasure*
 Plaisaient, imp. of *plaire, they pleased*
 Planer, v. n. *to hover as a bird*
 Planter, v. a. *to plant*
 Plat, s. m. *a dish*
 Plein, adj. *full, open*
 Pleurer, v. n. *to weep, to cry*
 Plier, pret. of *plier, bent, plied*
 Plie (je), pres. of *plier, I bend*
 Plonger, v. a. *to duck*
 Plumage, s. m. *feathers, plumage*
 Plume, s. f. *a feather, a pen*
 Piùpart (la), adj. *most part*; la plùpart du tems, *most times, the greater part of the time*

- Pluralité, s. f. *a majority*
 Plus, adv. *more*; le plus qu' elle put, *as much as she could*; plus de chant, *no more singing*
 Plus (de), conj. *besides*
 Plus d' un, *more than one*
 Plusieurs, adj. *several*
 Plut, pret. of plaire, *was liked*
 Plutôt, adv. *sooner, rather*; au plutôt, *as soon as possible*
 Poêle, s. f. *a frying-pan*
 Poëte, s. m. *a poet*
 Poids, s. m. *a weight*
 Point, adv. *no, not, none*
 Poisson, s. m. *a fish*
 Poltron, s. m. *a coward*
 Pondait, imp. of pondre, *she laid*
 Pondre, v. a. *to lay*
 Pondrait, cond. of pondre, *she would lay*
 Port, s. m. *a port, a harbour*
 Portant, part. of porter, *carrying*
 Porte, s. f. *a door*
 Porte (me), pres. of porter, *I am*; se porte, *he is*
 Porter (se) bien, *to be well*
 Porter (se) mal, *to be ill*
 Porter, v. a. *to carry, to induce*
 Portes (tu), pres. of porter, *thou wearest* [carried
 Portait, imp. of porter, *he*
 Posséder, v. a. *to enjoy, to be possessed of, to possess*
 Possédé, part. pret. *possessed*
 Possédons, pres. of posséder, *we possess*
- Possible (au), *as much as possible*
 Postiche, adj. *borrowed*
 Pot, s. m. *a pot*
 Potage, s. m. *pottage*
 Potager (jardin), s. m. *kitchen garden*
 Poule, s. f. *a hen*
 Poulet, s. m. *a chicken*
 Poulie, s. f. *a pulley*
 Pour, prep. *for, about*; before an infinitive, *to, in order to*: pour que, conj. *that*; pour lors, *then*; pour moi, *for my part, as for me, on my account*; pour cela, *on that account*
 Pourrai, fut. of pouvoir, *I shall be able*
 Pourraient, cond. of pouvoir, *they could*
 Pourquoi, conj. *why*
 Poursuivre, v. a. *to pursue*
 Poursuivait, imp. of poursuivre, *he was pursuing*
 Poursuivant, part. of poursuivre, *pursuing*
 Poursuivaient, imp. of poursuivre, *they pursued*
 Poursuivit, pret. of poursuivre, *he pursued*
 Poursuivi de près, *hard run, pursued close*
 Pourvoir (se), v. r. *to provide for one's self*
 Pourvoirons, fut. of pourvoir, *we shall provide for look to*
 Pourvu que, conj. *provided that, on condition that*
 Poussa, pret. of pousser, *he*

- pushed*; poussa des cris de joie, *shouted for joy*
 Pouvant, part. pres. *being able* [you can
 Pouvez, pres. of pouvoir,
 Pouvoir, s. m. *power*
 Pouvoir, v. n. *to be able*
 Pouvait, imp. of pouvoir, *could* [we can
 Pouvons, pres. of pouvoir,
 Prairie, s. f. *a meadow*
 Pratique, pres. of pratiquer, *I converse or associate with*
 Pratiquer, v. a. *to practise*
 Pré, s. m. *a meadow*
 Précaution, s. f. *a precaution*
 Précédent, adj. *preccding, that goes before*
 Précieux, adj. *precious*
 Prééminence, s. f. *pre-eminence, prerogative*
 Préférable, adj. *preferable*
 Préfère, pres. of préférer, *I prefer*
 Préférer, v. n. *to prefer*
 Premier, *the first*
 Prendre, v. a. *to take*
 Prendrais, cond. of prendre, *I should take*
 Prends, imper. of prendre, *take*; je prends, pres. *I take* [take
 Prenez, imper. of prendre,
 Preniez, subj. pres. of prendre, *you take*
 Prenne (que je), subj. pres. *I may take*
 Prennent, pres. of prendre, *they take*
 Prenaient, imp. of prendre, *they took*; ils prenaient le
 ciel à témoin *they called Heaven to witness*
 Près, adv. and prep. *near*; de près, *nearer*
 Présence, s. f. *presence*
 Présent, s. m. *a present*; à présent, adv. *now*
 Présenta (se), pret. of se présenter, *he offered himself*
 Présomptueux, adj. *presumptuous, self-conceited*
 Presque, adv. *almost*
 Presse, pres. of presser, *hurries* [pressed
 Pressait, imp. of presser, *he*
 Prêt, adj. *ready* [gives
 Prête, pres. of prêter, *lends*,
 Prêté, part. pret. *lent*
 Prétends, pres. of prétendre, *thou dost pretend*
 Prétendaient, imp. of prétendre, *they pretended*
 Prêter, v. a. *to lend*
 Prétexle, s. m. *a pretence*
 Prêtez, imper. *yield, believe*
 Prévalent, imp. of prévaloir, *pride themselves*
 Prévenir, v. a. *to prevent*
 Prévoyance, s. f. *foresight*
 Prévoyant, adj. *foreseeing*
 Prévu, part. pret. *forescen*
 Pria, pret. of prier, *desired*
 Priait, imp. of prier, *he requested, desired*
 Prier, v. a. *to desire*; je vous prie, *I pray you* [desired
 Prièrent, pret. of prier, *they*
 Prince, s. m. *a prince*
 Principal, adj. *chief*
 Principalement, adv. *chiefly, especially*

- Principe, s. m. *a principle*
 Printems, s. in. *the spring*
 Prirent, pret. of prendre, *they took*
 Pris, part. pret. of prendre, *taken, caught*
 Prise, s. f. *a prize*
 Prisonnier, s. m. *a prisoner*
 Prit, pret. of prendre, *took*
 Privé, adj. *private*
 Privilège, s. m. *privilege*
 Prix, s. m. *price, rate, prize*
 Probité, s. f. *probity*
 Proche, adj. *near*; le plus proche, *nearest*
 Procurer (se), v. r. *to procure, to get*
 Procureur, s. m. *an attorney*
 Prodige, s. m. *a prodigy, a wondrous thing*
 Produire, v. a. *to produce*
 Produisit, pret. of produire, *he produced*
 Profit, s. m. *profit, advantage*
 Profitant, part. of profiter, *improving*
 Profiter, v. n. *to profit, improve* [low
 Profond, adj. *profound, deep*
 Proie, s. f. *a prey*
 Promesse, s. f. *a promise*
 Promet, pres. of promettre, *he promises*
 Promets (je), *I promise*
 Promettait (se), imp. of se promettre, *flattered himself with the hope*; promettait, imp. of promettre, *he promised*
 Promit, pret. *he promised*
 Promis, part. pret. *promised*
- Promptement, adv. *quickly*
 Prononça, pret. of prononcer, *he uttered*
 Pronostic, s. m. *prognostic*
 Proposa, pret. of proposer, *proposed*
 Proportionné, part. pret. *proportionable, fitted*
 Propos (à), adv. *a propos, seasonably*
 Propre, adj. *proper, own*
 Prospérer, v. n. *to prosper*
 Protection, s. f. *protection*
 Protéger, v. a. *to protect*
 Protestèrent, pret. of protester, *they protested*
 Providence, s. f. *providence*
 Provisions, s. f. pl. *provisions*
 Prouver, v. a. *to prove*
 Prudence, s. f. *prudence*
 Pu, part. pret. of pouvoir, *been able* [publishing
 Publiant, part. of publier,
 Public, s. m. or adj. *public*
 Publiquement, adv. *publicly*
 Puis-je, pres. *can I*
 Puis, conj. *then*
 Puiser, v. a. *to draw up*
 Puissance, s. f. *power*
 Puissant, adj. *powerful*
 Puisse, subj. pres. of pouvoir, *can, may*
 Puissiez, subj. pres. of pouvoir, *you may or can*
 Puisque, conj. *since*
 Puits, s. m. *a well*
 Puni, part. pret. *punished, backed*
 Punir, v. a. *to punish*
 Punit, pres. of punir, *he punishes*

Purent, pret. of pouvoir, <i>they could, were able</i>	Quitter, v. a. <i>to quit, to part with</i>
Pussent, pret. subj. of pouvoir, <i>they might</i>	Quittez, imper. of quitter, <i>quit, leave</i>
Put, pret. of pouvoir, <i>could</i>	Quoi, pron. <i>what</i> ; de quoi, <i>wherewith</i>
Pût, subj. pret. of pouvoir <i>could</i>	Quoique, <i>although</i> ; quoi- qu' il en soit, <i>let it be how it will</i>

Q

Qualité, s. f. <i>quality, rank</i>
Quand, conj. <i>when, though</i>
Quantité, s. f. <i>quantity, a great many</i>
Quarante, <i>forty</i>
Quartier, s. m. <i>quarter</i>
Quatre, <i>four</i>
Quatrième, adj. <i>fourth</i>
Que, pron. rel. <i>that, which</i>
Que, conj. <i>that, but</i> ; plus que, <i>more than, how, as, when</i>
Que, inter. <i>what? why?</i> que de, <i>what a deal of</i>
Quel, pron. inter. <i>what?</i>
Quelque, adj. <i>some</i>
Quelquefois, adv. <i>sometimes, at some time or other</i>
Quelqu' un, pron. <i>any one, somebody</i>
Querelle, s. f. <i>a quarrel</i>
Quérir, v. n. <i>to fetch</i> ; aller quérir, <i>to go for</i>
Question, s. f. <i>a question</i>
Queue, s. f. <i>a tail, a train</i>
Qui, pron. rel. <i>who, that</i>
Quitta, pret. of quitter, <i>he left, quitted</i>
Quitte, adj. en être quitte, <i>to come off, to be free</i>

R

Race, s. f. <i>race, breed</i>
Racine, s. f. <i>a root</i>
Raconta, pret. of raconter, <i>he related, told</i>
Raconte (on), pres. of raconter, <i>they say, it is reported</i>
Radotes, pres. of radoter, <i>thou ravest</i>
Radotait, imp. of radoter, <i>he raved</i>
Rage, s. f. <i>rage</i>
Raisin, s. m. <i>a grape</i>
Raison, s. f. <i>a reason</i> ; avoir raison, <i>to be in the right</i>
Raisnable, adj. <i>reasonable</i>
Raisonnaient, imp. of raisonner, <i>they reasoned, discoursed</i> [soning
Raisonnait, imp. <i>he was reasoning</i>
Rallié, part. pret. <i>rallied</i>
Ramaigrir, v. n. <i>to grow lean again</i>
Ramassa, pret. of ramasser, <i>he took up, picked up</i>
Ramasser, v. a. <i>to take up</i>
Rampant, part. of ramper, <i>creeping</i>

- Rampé (il a), pret. of ramper, *he crept*
 Ramper, v. n. *to creep*
 Rampait, imp. of ramper, *was creeping*
 Rangea (se), pret. of se ranger, *he got out of the way, went over*
 Rapport, s. m. *report*
 Rare, adj. *rare, uncommon*
 Rarement, adv. *rarely*
 Ras, rase, adj. *open* [*lected*
 Rassemblé, part. pret. col-
 Rat, s. m. *a rat*
 Ratelier, s. m. *a rack*
 Ratière, s. f. *a rat-trap*
 Rattraper, v. a. *to catch again*
 Rayon, s. m. *a ray, comb*
 Recevoir, v. a. *to receive*
 Recevait, imp. of recevoir, *he received*
 Recharger, v. a. *to load again*
 Rechauffer, v. a. *to warm again*
 Récit, s. m. *a narrative*
 Recoin, s. m. *a nook*
 Recommandé, part. pret. *recommended*
 Récompense, s. f. *a reward* ;
 en récompense, *for my pains* [*warded*
 Récompensé, part. pret. *re-*
 Récompenser, v. a. *to re-*
compense
 Récompenserait, cond. of
 récompenser, *he would re-*
ward [*tude*
 Reconnaissance, s. f. *grati-*
 Reconnaissant, adj. *grateful*
 Reconnaissant, part. of re-
 connaître, *knowing again*
- Reconnaissait, imp. of re-
 connaître, *he knew again*
 Reconnaître, v. a. *to know*
again, to recognise
 Recours, s. m. *recourse*
 Reçu, part. pret. *received*
 Recueil, s. m. *collection*
 Reculer, v. n. *to draw back*
 Reculons (à), adv. *back-*
wards
 Reçut, pret. of recevoir, *he*
received
 Redemanda, pret. of rede-
 mander, *asked again*
 Redemander, v. a. *to ask*
again [*again*
 Redevenir, v. n. *to become*
 Redevint, pret. of redvenir,
became again
 Redire, v. a. *to repeat* ; trou-
 ver à redire, *to find fault*
with
 Redoutable, adj. *dreadful,*
formidable
 Redoutait, imp. of redout-
 er, *he dreaded*
 Réellement, adv. *really*
 Réflexion, s. f. *reflection*
 Refondre, v. a. *to reform*
 Refroidir, v. a. *to cool*
 Réfugier (se), v. r. *to take*
refuge
 Refusa, pret. of refuser, *he*
refused
 Refusèrent, pret. of refuser,
they refused
 Refuseraient, cond. of re-
 fuser, *they would refuse*
 Régala (se), pret. *feasted,*
 from régaler, *to feast*
 Régalerai, *shall feast*

Régaler, or se regaler, v. a.
to regale, treat, or entertain

Regardant, part. looking

Regarde, pres. looks

Regarder, v. n. to look

Regardait, imp. was looking

Regret, s. m. regret

Régulièrement, adv. regularly

Rejeter, v. a. to throw again

Rejetèrent, pret. of rejeter,
they drove him away

Réjouir (se), v. r. to rejoice

Releva (se), pret. of se relever,
recovered itself again

Remédia, pret. of remédier,
remedied

Remédier, v. n. to remedy,
to redress a grievance

Remédiez, pres. remedy

Remercia, pret. thanked,
from remercier, v. a. to thank

Remerciant part. thanking

Remercie, he thanks

Remercier, v. a. to thank

Remit (se), pret. of se remettre,
he applied again, set himself again

Remonter, v. n. to get up again

Remontrance, s. f. a remonstrance

[form

Remplir, v. a. to fill, to per-

Rempli, part. pret. filled,
from remplir, to fill [ed

Remplissait, filled, perform-

Remplit, pret. filled

Remportèrent, pret. of remporter,
they won

Remue, } from the v. re-
Remué, } muer, to stir,
Remuait, } turn up

Renard, s. m. a fox

Rencontré, part. pret. met

Rencontrèrent, pret. of rencontrer,
they met

Rend, pres. of rendre, he renders,
does, makes

Rendent, pres. they render

Rendent (se), pres. of se rendre,
they make themselves

Rendez, imper. of rendre, return

[turned

Rendirent, pret. they rendered

Rendirent (se), they went,
repaired

Rendaient, imp. of rendre,
they rendered

Rendait, imp. he paid

Rendre, v. a. to return, give back again

Rendrait, cond. of rendre, would render, return

Rendu, part. pret. of rendre, rendered,
repaired; s' y

étant rendu, having repaired thither

Renfermez-vous, imper. of se renfermer,
keep in

Renommé, adj. famous

Renverser, v. a. to overturn

Répandait (se), pres. of se répandre,
was spread

Répandre, v. a. to shed

Répandu, part. pret. spilt

Réparer, v. a. to repair

Réparût, pret. of reparaitre,
he appeared again

Repas, s. m. a meal

Repêcher, v. a. to fish again

Retournait (s'en), imp. of s'en retourner, <i>was returning</i>	Royaume, s. m. <i>a kingdom</i>
Réveilla, pret. <i>he waked</i>	Royauté, s. f. <i>royalty</i> [ing
Réveillé, part. pret. <i>waked</i>	Ruade, s. f. <i>a horse's kick</i>
Réveillèrent (se), pret. <i>they waked</i>	Ruche, s. f. <i>a bee-hive</i>
Revenir, v. n. <i>to come again</i>	Rue, s, f. <i>a street</i>
Revenu, part. pret. <i>returned</i>	Rugissement, s. m. <i>a roaring</i>
Révérance, s. f. <i>a bow</i>	Ruine, s. f. <i>ruin.</i>
Revers, s. m. <i>a reverse</i>	Rupture, s. f. <i>a rupture, a division, or difference</i>
Reviens, pres. <i>I return</i>	Ruse, s. f. <i>artifice, stratagem</i>
Revint, pret. <i>he came back, he returned</i>	Rusé, adj. <i>sly, cunning; un vieux rusé, an old sly one</i>
Révolte, s. f. <i>revolt, rebellion</i>	S
Riche, adj. <i>rich, wealthy</i>	Sa, pron. poss. f. <i>his, her, its</i>
Richement, adv. <i>richly</i>	Sachant, part. of <i>savoir, knowing</i>
Ridée, <i>wrinkled</i>	Sacrifice, s. m. <i>a sacrifice</i>
Rider, v. a. <i>to wrinkle</i>	Sacrifiant, pres. of <i>sacrifier, they sacrifice</i>
Ridicule, adj. <i>ridiculous</i>	Sagacité, s. f. <i>sagacity</i>
Rien, s. m. <i>nothing, any thing</i>	Sage, adj. <i>wise</i>
Rire, v. n. <i>to laugh</i>	Sain, adj. <i>sound</i> [know
Risée, s. f. <i>laughter</i>	Sais (je), pres. of <i>savoir, I</i>
Risque, s. m. <i>risk, danger</i>	Saisi, part. pret. <i>seized</i>
Rivage, s. m. <i>bank, shore</i>	Saisit (se), pret. of <i>se saisir, he snatched up</i>
Rivière, s. f. <i>a river</i>	Sait, pres. of <i>savoir, he knows</i>
Robuste, adj. <i>robust, strong</i>	Salué, part. pret. <i>saluted</i>
Rocher, s. m. <i>a rock</i>	Salut, s. m. <i>safety</i>
Roi, s. m. <i>a king</i>	Sang, s. m. <i>blood</i>
Romain, adj. <i>Roman</i>	Sanglant, adj. <i>bloody</i>
Rompre, v. a. <i>to break</i>	Sanglier, s. m. <i>a wild boar</i>
Rond, adj. <i>round</i> [nibble	Sans, prep. <i>without</i>
Ronger, v. a. <i>to gnaw, to</i>	Santé, s. f. <i>health</i>
Roseau, s. m. <i>a reed</i> [gale	Satisfait, part. pret. <i>satisfied</i>
Rossignol, s. m. <i>a nightin-</i>	Satyre, s. m. <i>a satyr</i>
Rôti, s. m. <i>roast-meat</i>	Sauf, <i>sauve, adj. safe</i>
Rougir, v. a. <i>to blush</i>	Saura, fut. <i>he shall know</i>
Rouler, v. a. <i>to roll up</i>	Sauriez (vous ne), <i>you cannot</i>
Route, s. f. <i>road; la route d'un vaisseau, the track of a ship</i>	

- Saurais (je ne), and il ne saurait, v. def. *cannot*
 Sauta, pret. *leapt*, from sauter, *to leap*
 Sautant, part. *leaping*
 Sauter, v. n. *to leap, to jump*
 Sautèrent, *they leapt*
 Sautait, imp. *did leap, was leaping* [*saved*
 Sauva, pret. of sauver, *he*
 Sauva (se), pret. of se sauver, *he betook himself*
 Sauvant, part. *saving*
 Sauvent (se), pres. *they save themselves*
 Sauver, v. a. *to save, preserve* [*know*
 Savent, pres. of savoir, *they*
 Savetier, s. m. *a cobbler*
 Savaient, imp. of savoir, *they knew*
 Savoir, v. a. *to know*
 Savait (elle), imp. *she knew*
 Savons, pres. of savoir, *we know*
 Se, s', pron. *himself, herself, itself, one's self, themselves*
 Seau, s. m. *a pail, bucket*
 Sec, adj. *dry*
 Second, adj. *second*
 Secourir, v. a. *to succour, help*
 Secours, s. m. *succour, help, assistance*
 Secret, adj. *secret*
 Seigneur, s. m. *a lord*
 Selle, s. f. *a saddle*
 Semblable, adj. *like*
 Semblables, *Plur. mates*
 Semblât, imp. subj. of sembler, *might look, or seem*
 Semble, pres. of sembler, *seems; il me semble, me-thinks*
 Semblaient, imp. of sembler, *they seemed*
 Semer, v. a. *to sow*
 Sens, s. m. *sense* [*feel*
 Sens (je). pres. of sentir. *I*
 Sensé, adj. *sensible* [*sensible*
 Sentir, v. a. *to feel, to become*
 Sentait, imp. of sentir, *he felt*
 Séparer, v. a. *to part*
 Seras, fut. *will be,*
 Serez, *will be,*
 Serez, *would be,* } from être, v. n. *to be*
 Sérieusement, adv. *seriously*
 Seraient, *would be,* } *cond. from the v. être, to be*
 Serait, *would be,*
 Serons, fut. *will be*
 Serment, s. m. *an oath*
 Serpent, s. m. *a serpent, snake*
 Serre, s. f. *a talon, claw*
 Serrurier, s. m. *a lock-smith*
 Sert, pres. of servir, *is of use, it serves*
 Servante, s. f. *a maid-servant*
 Servent, pres. of servir, *they use; ne servent de rien, avail nothing*
 Servez-vous, imper. of se servir, *make use of*
 Servi, part. pret. *served*
 Service, s. m. *service, a piece of service*
 Servir (se), v. r. *to use*
 Servit, pret. *he used*

- Ses, pron. poss. *his, her, its, one's self*
 Seul, adj. *sole, only, alone*
 Seulement, adv. *solely, only*
 Sexe, s. m. *sex*
 Si, conj. *if*; adv. before an adj. *so* [age
 Siècle, s. m. *a century, an*
 Siège, s. m. *a seat* [his own
 Sien, pron. poss. m. *one's own,*
 Sienne, f. *his, hers*
 Siffia, pret. of siffler, *hissed*
 Sifflez, pres. of siffler, *you*
 Signalé, adj. *special* [hiss
 Signe, s. m. *a sign*
 S' il, *if he, it*; s' ils, *if they*
 Sincèrement, adv. *sincerely*
 Sincérité, s. f. *sincerity*
 Singe, s. m. *an ape*
 Singerie, s. f. *an apish trick*
 Sire, s. m. *sir.*
 Sitôt, adv. *so soon*
 Situation, s. f. *situation, state*
 Société, s. f. *society, partnership*
 Soif, s. f. *thirst*; avoir soif, *to be thirsty*
 Soigné, part. pret. *dressed, looked after*
 Soigneusement, adv. *carefully*
 Soi-même, pron. pers. *one's self, himself, herself, themselves*
 Soin, s. m. *care* [selves
 Soir, s. m. *night, evening*
 Sois, subj. pres. of être, *I may be, or have*
 Soit, subj. of être, *is, or may be*
 Soleil, s. m. *the sun*
 Soliveau (bout de), s. m. *end of a rafter*
- Somma, pret. of sommer, *he summoned*
 Somme, s. f. *a sum*
 Sommeil, s. m. *sleep*
 Sommes, pres. of être, *we are*
 Son, pron. poss. m. *his, her, its*
 Songe, pres. *he thinks*
 Songeant, part. *thinking*
 Songeait, imp. *he was thinking*
 Songer, v. n. *to think of*
 Sonnette, s. f. *a little bell*
 Sont, pres. of être, *they are*
 Sorcier, s. m. *a sorcerer*
 Sort, s. m. *fate, lot*; sort, pres. of sortir, *goes abroad*
 Sortant, part. *going out, from sortir, to go out*
 Sorte, s. f. *a sort*; en quelque sorte, *some way or other*; de sorte que, conj. *so that*
 Sortir, v. n. *to go out, to come out, get out, to depart, to go abroad, to come from*
 Sortirent, *they went out*
 Sortirons, *we shall go out*
 Sortit, *went out*
 Sortait, *did go out*
 Sot, s. m. *a fool*
 Sot, adj. *foolish, silly*
 Sottement, adv. *foolishly*
 Sottise, s. f. *a silly thing*
 Sou, s. m. *a penny*; une pièce de trente sous, *a half crown piece*
 Souche, s. f. *a stump*
 Souci, s. m. *care*
 Souciait (se), imp. of se soucier, *he cared for*

- Souffert, part. pret. *suffered*,
from souffrir, *to suffer*
- Souffla, pret. of souffler,
blew
- Souffle, } from souffler, v.
Soufflait, } n. *to blow*
- Souffre, *suffer*
- Souffrent, *they suffer*
- Souffrir, v. a. *to suffer, to en-
dure, to bear*
- Souffrit, pret. *suffered*
- Souffrait, imp. *was suffering*
- Souhaita, pret. *wished*, from
souhaiter, to wish
- Souhaite, pres. *wish*
- Souhaiter, v. a. *to wish*
- Souhaitez, pres. *you wish*
- Souhaitaient, imp. *did wish*
- Souhaitons, pres. *we wish*
- Souiller, v. a. *to stain*
- Soulagement, s. m. *a relief*
- Soulevant, part. of soulever,
lifting up
- Soulier, s. m. *a shoe*
- Soumettre (se), v. r. *to sub-
mit* [mitted]
- Soumirent (se), pret. *sub-*
- Soupçonnant, part. *suspect-*
- Souper, s. m. *supper* [ing]
- Source, s. f. *source, head*
- Sourd, adj. *deaf* [a smile]
- Souriant, part. *smiling, with*
- Souris, s. f. *a mouse*
- Sous, prep. *under*
- Soutenir, v. a. *to support*
- Souvent, adv. *often*
- Souverain, s. m. *a sovereign*
- Souviens-toi, imper. of se
souvenir, remember
- Spectacle, s. m. *a spectacle,
a show*
- Spirituel, adj. *sprightly*
- Stupide, adj. *stupid*
- Su, part. pret. of savoir, *know*
- Suborna, pret. *he suborned
procured*
- Subsister, v. n. *to subsist*
- Succombant, part. *sinking*
- Sué, part. pret. *perspired*
- Suffisait, imp. *was enough*
- Suffit, pres. *it suffices, it is
enough*
- Suis, pres. of être, *I am* [lows]
- Suit, pres. of suivre, *he fol-
lows*
- Suite, s. f. *retinue, conse-
quence; par la suite, by-
and-by*
- Suivant, adj. *following, next*
- Suivant, prep. *according to;*
*suisant que, conj. as, ac-
cording as; suivant-moi,
in my opinion*
- Suivi, part. pret. *followed*
- Suivirent, pret. *they followed*
- Sujet, s. m. *subject, reason;*
*à mon sujet, on my ac-
count*
- Suait, imp. *he perspired*
- Superbe, adj. *superb, beau-
tiful*
- Supplia, pret. *he besought*
- Supplice, s. m. *torment*
- Supplier, v. n. *to beseech*
- Supplions, pres. *we beseech*
- Sûr, adj. *sure, safe*
- Sur, prep. *upon, on, concern-
ing, about, over; il revint
sur ses pas, he turned back*
- Sûrement, adv. *surely, to be
sure*
- Sûreté, s. f. *safety; en sûre-
té, safe, safely, in security*

Surpassent, pres. *are above, excel*

Surpasses, pres. of surpasser, *thou excellest*

Surprenant, adj. *surprising*

Surpris, part. pret. *surprised*

Surprise, s. f. *surprise*

Surtout, adv. *especially*

Survivre, v. n. *to outlive*

Suspendu, part. pret. *suspended, kept out*

Sut, pret. of savoir, *knew*

T

Ta, pron. poss. f. *thy*

Table, s. f. *a table*

Tache, s. f. *a spot*

Tâcher, v. n. *to endeavour*

Tacheté, adj. *spotted*

Faille s. f. *shape, size*

Taisez-vous, imper. of se taire, *hold your tongue*

Talent, s. m. *a qualification*

Talion, s. m. *a retaliation*

Tandis que, conj. *whilst*

Tanné, adj. *tawny*

Tant, adv. *so much, so many*

Tantôt, adv. *sometimes*

Tapi (se tapir), *to lie squat*

Tapis, s. m. *a carpet*

Tard, adv. *late ; tôt ou tard, sooner or later*

Tas, s. m. *a heap*

Taupe, s. f. *a mole*

Taureau, s. m. *a bull*

Te, or t', pron. pers. *thou, thee, thyself*

Tel, adj. *such*

Tellement, adv. *in such a manner*

Témoignage, s. m. *evidence*

Témoignera, fut. *he will show*

Témoignaient, imp. *they expressed, showed*

Témoin, s. m. *a witness*

Tempérament, s. m. *constitution*

Temple, s. m. *a temple*

Tems, s. m. *time, weather ; à tems, in time ; pendant un tems, for a while ; de tout tems, always ; de tems en tems, now and then ; au même tems, at the same time*

Tendresse, s. f. *fondness*

Tendraient, *would tend*

Tendu, part. pret. *laid*

Tenez, imper. of tenir, *hold there*

Tenir, v. a. *to hold*

Tenait, imp. *he held*

Tenons, imper. *let us keep, stand, or hold*

Tenu, part. pret. *held*

Terme, s. m. *time, term*

Terrassé, part. pret. *knocked down*

Terre, s. f. *the earth* [trial

Terrestre, adj. *earthly, terres-*

Terreur, s. f. *terror, dread*

Terrible, adj. *terrible*

Terriblement, adv. *terribly*

Tes, plur. of ta, *thy*

Tête, s. f. *the head ; tête-à-tête, face to face ; mal-de-tête, head-ache*

Théâtre, s. m. *the stage*

Tien, tienne, pron. *thine* [keep

Tienne, subj. pres. *he may*

- Tiens, pres. *I hold*
 Tige, s. f. *a stalk*
 Tillac, s. m. *a deck*
 Tint, pret. of tenir, *he held*
 Tintamarre, s. m. *a noise*
 Tira, pret. of tirer, *he pulled, got out*
 Tirant, part. of tirer, *bringing out*
 Tirer, v. a. *to draw, to get, to pull, help out; elle tire, she pulls*
 Tirait, imp. *was drawing*
 Tison, s. m. *a brand, or fire brand*
 Titre, s. m. *a title* [ber. *to fall*
 'l'oinba, pret. *fell, from tom-*
 Tombant, part. *falling*
 Tomber, v. n. *to fall; laisser tomber, to let fall, to drop*
 Toi, pron. *thee*
 Ton, s. m. *a tone*
 Ton, ta, tes, pron. poss. *thy*
 Tondu. part. pret. *cropped, shorn*
 Tort, s. m. *wrong; avoir tort, to be in the wrong*
 Tortue, s. f. *a tortoise*
 Tôt, adv. *soon; tôt ou tard, sooner or later*
 Totalement, adv. *totally*
 Touchent, pres. *they touch, meddle with*
 Toucher, v. a. and n. *to touch, meddle with* [for ever
 Toujours, adv. *always, still*
 Tour, s. m. *a trick, a turn*
 Tour, s. f. *a tower*
 Tourment, s. m. *plague*
 Tourmente, pres. of tourmenter, *torments*
 Tourna, pret. *he turned*
 Tourné, part. pret. *turned*
 Tournez-vous, imper. of se tourner, *turn yourself about*
 Tout, adj. *all, every, every thing; partout, every where*
 Tout, adv. *quite; tout-à-fait, quite; tout-tremblant, with fear and trembling; tout de bon, in earnest; tout-à-coup, all on a sudden; du tout, at all; point du tout, not at all*
 Trahisons, fut. *we will betray*
 Train, s. m. ils allèrent toujours leur train, *they went on still at the old rate*
 Traité, s. m. *a treaty*
 Traitement, s. m. *treatment, usage*
 Traitent (se), *they use one another*
 Traiter, v. a. *to treat*
 Traitera, fut. on vous traitera de même, *you shall fare as we fare*
 Tranquille, adj. *quiet*
 Tranquillement, adv. *quietly, calmly*
 Transfuge, s. m. *a deserter*
 Travail, s. m. *work, labour; en travail, in labour*
 Travailla, pret. *laboured, from travailler, v. n. to labour, or work*
 Travaillé, part. pret. *laboured*
 Travaillez, imper. *labour*
 Travaillaient, *were labouring*

- Travers (au) de, *adv. through*
 Traversant, *part. crossing*
 Traverse, *s. f. a cross piece of timber-work*
 Trébuchet, *s. m. a bird-trap*
 Tremblant, *part. trembling*
 Tremble, *pres. trembles*
 Très, *adv. very, most, very much*
 Tressaillait de joie, *imp. leapt for joy*
 Trésor, *s. m. a treasure*
 Tribune, *c. f. la tribune aux harangues, the rostrum*
 Triomphe, *pres. triumphs*
 Triste, *adj. sad, sorrowful*
 Trois, *adj. three*
 Troisième, *adj. third*
 Trompa, *pret. deceived*
 Trompe, *pres. deceives*
 Tromper, *v. a. to deceive*
 Trompes, *tu te, thou art deceived, mistaken*
 Trop, *adv. too much [ning]*
 Trottaient, *imp. were run-*
 Trou, *s. m. a hole [disturb]*
 Troubler, *v. a. to trouble*
 Troubles-tu, *disturbest thou*
 Troupe, *s. f. a troop*
 Trouva, *pret. found*
 Trouvant, *part. pres. finding*
 Trouvent, *pres. they find*
 Trouver, *v. a. to find; se trouver, to find one's self; trouver à redire, to find fault with; aller trouver, to go to; vint trouver, came to; se trouvant, finding one's self; comment le trouvez-vous? how do you like it?*
- Trouverez, *fut. you will find*
 Trouverons, *fut. we shall find*
 Trouvez, *imper. find*
 Trouviez, *imp. you found*
 Trouvait, *imp. he did find*
 Truie, *s. f. a sow*
 Tua, *pret. he killed*
 Tuant, *part. pres. killing*
 Tué, *part. pret. killed*
 Tuer, *v. a. to kill*
 Tuèrent, *third pers. plur. pret. killed*
 Tuile, *s. f. a tile*
 Tumulte, *s. m. hurry, tumult*
 Tuyau, *s. m. a blade*
 Tyran, *s. m. a tyrant*
- V
- Va, *imper. of aller, go, pres. is going; va à pied, walks on foot, foots it; qui va et vient, going backward and forward*
 Vache, *s. f. a cow*
 Vaillant, *adj. courageous*
 Vain (en), *adv. to no purpose*
 Vaincrai, *fut. of vaincre, I'll beat, vanquish*
 Vaincu, *part. pret. conquered, vanquished, overcome*
 Vainqueur, *s. m. a conqueror*
 Vaisseau, *s. m. a ship*
 Valet, *s. m. a servant*
 Vanité, *s. f. vanity*
 Vantant, *part. extolling*
 Vanter (se), *v. r. to boast, to brag*
 Vantes (tu, te), *pres. of se vanter, thou braggest*

Vantaient (se), imp. of se vanter, <i>they bragged</i>	Viande, s. f. <i>meat</i>
Vaudrait, cond. of valoir; ne vaudrait-il pas mieux? <i>would it not be better?</i>	Vice, s. m. <i>vice</i>
Vaudront, fut. of valoir, <i>they will be worth</i>	Victoire, s. f. <i>victory</i>
Vaut (il), pres. impers. <i>it is worth</i> [ing]	Vide, adj. <i>empty</i> : v. vuide
Vas, pres. of aller, <i>I am going</i>	Vie, s. f. <i>life</i>
Veau, s. m. <i>a calf</i>	Vieillard, s. m. <i>an old man</i>
Vécusse, subj. pret. <i>I might live</i>	Vieille, adj. f. of vieux, <i>old</i>
Vécut, pret. of vivre, <i>lived</i>	Vieillesse, s. f. <i>old age</i>
Vendant, part. of vendre, <i>selling</i> [sold]	Viendra, fut. <i>will come</i> , from venir, <i>to come</i>
Vendit, pret. of vendre, <i>he</i>	Viennent, pres. <i>they come</i>
Vengeance, s. f. <i>revenge</i>	Vient, <i>comes</i>
Venger (se), v. r. <i>to be revenged</i>	Viens, <i>come</i>
Venir, v. n. <i>to come</i>	Vieux, adj. <i>old</i> ; une vieille, <i>an old woman</i>
Venait, imp. <i>came</i>	Vif, vive, adj. <i>smart, lively</i>
Venons, pres. <i>we come</i>	Vigne, s. f. <i>a vine</i>
Vent, s. m. <i>the wind</i>	Vil, adj. <i>vile</i>
Ventre, s. m. <i>the belly</i>	Vilain, adj. <i>ugly</i>
Venu, part. pret. <i>come</i>	Village, s. m. <i>a village</i>
Ver, s. m. <i>a worm</i>	Villageais, s. m. <i>a country</i>
Vérité, s. f. <i>truth</i> ; à la vérité, <i>en vérité</i> , <i>indeed</i>	Ville, s. f. <i>a city</i> [fellow]
Verrons, fut. of voir, <i>we shall see</i>	Vin, s. m. <i>wine</i>
Vers, prep. <i>to, towards</i>	Vingt, adj. <i>twenty</i> ; quatre-vingts, <i>eighty</i>
Vertu, s. f. <i>virtue</i>	Vint, pret. <i>he came</i>
Vêtu, part. pret. <i>clothed</i>	Violé, part. pret. <i>violated</i> ; foi violée, <i>breach of faith</i>
Veulent, pres. <i>they will, they please, they have a mind</i>	Violent, adj. <i>violent, fierce, boisterous</i>
Veut, pres. <i>has a mind</i>	Virent, pret. of voir, <i>saw</i>
Veux, pres. <i>I will, or thou wilt</i> ; je le veux, <i>I will have it</i> , je le veux bien, <i>with all my heart</i>	Vis (je), pres. of vivre, <i>I live</i>
	Visage, s. m. <i>the face</i>
	Visite, pres. <i>he visits</i>
	Visiter, v. a. <i>to visit</i>
	Vit, pret. of voir, <i>saw</i>
	Vit, pres. of vivre, <i>he lives</i>
	Vîte, adj. <i>quick</i> ; descend vite, <i>descend quickly</i> ; au plus vite, <i>with all speed</i>
	Vivant, adj. <i>alive</i>

- Vivent, *live*, from *vivre*, to *live*; *vivent les souris*, long *live the mice*
 Vivez, *you live*
 Vivrai, *shall live*
 Vivre, v. n. *to live*
 Vivrez, *you shall live*
 Voici, adv. *here is*; m'y *voici*, *here I am, I am at it*
 Voient, pres. *they see*
 Voilà, adv. *behold, that is, there is, here is, such is or*
 Voile, s. f. *a sail* [*was*
 Voir, v. a. *to see*; faire voir, *to show*; virent, *they saw*
 Vois-je? vois-tu? *do I see? dost thou see?*
 Voisin, s. m. *a neighbour*
 Voisinage, s. m. *neighbourhood*
 Voisine, s. f. *a neighbour*
 Voix, s. f. *a voice, a vote*
 Vola, pret. of *voler*, *he flew*
 Volaille, s. f. *fowls, poultry*
 Volant, part. *flying*
 Volât, subj. pret. *might rob*
 Vole (je), pres. *I fly*
 Volent, pres. *they fly*
 Voler, v. a. *to rob*
 Voleur, s. m. *a thief*
 Volez, imper. *fly*
 Volonté, s. f. *the will*
 Volontiers, adv. *willingly, with all my heart*
 Vôtre, *yours*; c'est ici le vôtre, *this is yours*
 Votre, pron. poss. *your*
 Voudra, fut. *will be willing* from *vouloir*, *to be willing*
 Voudras, fut. *wilt be willing*
 Voudrions, cond. *we could wish*
- Voudrait, cond. *would be willing*
 Voulant, part. *being willing*
 Voulez, pres. *are willing*
 Vouldraient, imp. *were willing*
 Vouloir, v. n. *to be willing, or desirous*
 Voulait, imp. *was willing*
 Voulons, pres. *are willing*
 Voulu, part. pret. *been willing*
 Vouldraient, pret. *were willing*
 Voulut, *was willing*
 Vous, pron. pers. *you*
 Voyant, part. of *voir*, *seeing*; voyez (vous), pres. *you see*; voyez, imper. *see*; voyait, imp. *saw*
 Voyage, *travels*, from *voyager*, *to travel*
 Voyageant, part. *travelling*
 Voyageaient, imp. *were travelling*
 Voyagent, pres. *travel*
 Voyageur, s. m. *a traveller*
 Vrai, adj. *true*
 Vraiment, adv. *truly*
 Un, une, a, an, *one*
 Unanime, adj. *unanimous*
 Unanimement, adv. *unanimously*
 Uni, part. pret. *united*
 Union, s. f. *union*
 Unique, adj. *only*
 Uniquement, adv. *only*
 Univers, s. m. *the universe*
 Université, s. f. *university*
 Usage, s. m. *use*
 Usant, part. of *user*, *using*
 User, v. n. *to use, wear out*
 Utile, adj. *useful*
 Utilité, s. f. *use, usefulness*
 Vu, part. pret. *seen*

Y

Y, pron. *it, at it, of it, by it, in it, with them, by them, in them*; adv. *there, thither*

Y a, il y a, imp. v. *there is, or are*

Y a eu, il y a eu, *there has, or have been*

Y a-t-il? *is there? are there?*

Y aura, il y aura, *there will be*

Y aurait, il y aurait, *there would be*

Y aurait-il? *would there be?*

Y aurait, y aurait-il eu, *there would have been*

Y avait-il? *was there?*

Y avait (il), *there was, or were*

Y avait (il) eu, il y avait eu, y eut il, il y eut eu, *there had been*

Y eut (il), *there was, or were*

Yeux, s. m. *eyes, plur. of œil*

F I N.

À ÉDIMBOURG :

de l'Imprimerie de
D. Stevenson, Imprimeur
de l'Université.





